

## SOMMAIRE



**Couverture** : composition faite à partir d'une vue aérienne d'Avignon, sur le palais des Papes et la métropole de Notre-Dame des Doms, don généreux du service communication du diocèse de Toulon que nous remercions, et à partir d'une photo personnelle (détail de fresque, palais des Papes) de Marie HUOT, de la commission Bulletin, déléguée de la Lorraine.

À noter, dans le bandeau de la couverture, la nouvelle adresse de notre siège social.

L'adresse administrative reste inchangée, mais il n'y a plus de fax :

ASTSP, chez B. PEY, 34, Boulevard du Jardin Zoologique - 13004 - Marseille

### Édito :

présentation de notre **Co-Président**, Thierry KUTTER et **mémoire du cardinal Bernard PANAFIEU**, notre membre d'honneur, décédé en fin d'année 2017 – **p. 3**

### Compte-rendu du Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte 2017 :

Compte-rendu des **deux journées de pèlerinage** et reportage-photos – **p. 4 à 6**

**Fin de l'homélie reconstituée de Mgr Jean-Marc AVELINE**, évêque auxiliaire de Marseille, d'après un enregistrement du webmaster du diocèse d'Aix-en-Provence, J.-P. LARDIÈRE que nous remercions chaleureusement ! **p. 7**

**Le mot du Président à l'issue de la Messe** – **p. 7 et 8**

### Samedi 20 janvier 2018 : A.G. en AVIGNON, à la Maison diocésaine

9h45 – Accueil-café, puis assemblée générale : rapports moral et financier, renouvellement du Bureau et des Délégués de secteurs et projets d'Avenir – **p. 8 à 12**

11h30 - Messe dans la chapelle de la maison diocésaine par le frère Joël-Marie BOUDAROUA, prieur des dominicains de la Sainte-Baume et le père Olivier-Marie ABEILLE, curé de Plan-d'Aups

Vers 12h30, repas pris en commun sur place

14h00 - Conférence sur *La canonisation de saint Louis d'Anjou* par **Françoise SUR**, notre adhérente, présidente des Amis de la Basilique de Saint-Maximin – **p. 12 à 14**

15h30 - Visite guidée de la métropole de Notre-Dame des Doms par le chanoine, Daniel BRÉHIER, curé-recteur de la cathédrale. Visite très intéressante, passionnante ! Grand merci, Monsieur le Chanoine !

### Reprise de quelques points forts du rapport moral :

**18 au 20 mars 2017**, la Saint Joseph au Bessillon de Cotignac & homélie de Mgr REY – **p. 15 et 16**

**24 juin 2017**, fête de la Saint Jean au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, commune de Gémenos, présidée par Mgr Michel MOUÏSSE, évêque émérite de Périgueux et Sarlat, chapelain de N.-D. de la Garde – **p. 17 et 18**

**22 juillet 2017**, solennité de sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume, homélie de Mgr Marc AILLET, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron – **p. 19 à 21**

**20 au 26 août 2017**, *Les Voiles de Marie-Madeleine* entre Toulon et Marseille - Homélie du frère Loïc-Marie LE BOT, op., provincial de Toulouse et reportage-photos – **p. 22 à 24**

**30 septembre 2017**, Pedro FRANCO, responsable laïc de Notre-Dame de Cotignac, fête ses 20 ans de présence. Nous étions présents pour le fêter. **p. 25**

**4 octobre 2017**, réunion élargie du Bureau à *Valneige* pour préparer notre AG et le pèlerinage – **p. 25**

**8 octobre 2017**, fête du PNR Sainte-Baume, à Riboux – **p. 26**

**21 octobre 2017**, inauguration & bénédiction de la chapelle du Saint-Pilon, restaurée, reportage de Marc SOUFFRAN – **p. 26 et 27**

**12 novembre 2017**, solennité de saint Lazare à Marseille, d'après la vidéo de J.-P. LARDIÈRE que nous remercions encore ! **p. 27**

**27 janvier au 1<sup>er</sup> février 2018**, *Visite de Marie-Madeleine* dans le secteur paroissial du littoral Nord de Marseille ; l'Estaque, Saint-Henri, Saint-Louis : nous y participions. Article de Marie AVICE, paru dans le *Bulletin diocésain* de Marseille, N°3, mars 2018. Les deux affiches de la *Visite de Marie-Madeleine* et des prochaines *Voiles* en août 2018 – **p. 28 et 29**

**10 février 2018**, compte rendu de notre *opération communication* sur Paris avec les sanctuaires de Cotignac et d'Alençon – **p. 30**

### Autres pages :

Récit du rassemblement des familles chrétiennes de Qaraqosh au couvent des dominicains de Marseille, frère MÉRIGOUX, op. – **p. 16 et 17**

*Memento* sur saint Benoît-Joseph LABRE, qui a son oratoire au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier – **p. 18 et 19**

Marie-Madeleine en Sardaigne ? Brève enquête et résumé de l'homélie donnée à l'église Santa Maddalena dans l'île du même nom, en Sardaigne – **p. 21 et 22**

*La logique du pardon*, par Mgr FOLLO, homélie 12 juin 2017 – **p. 31 à 33**

*Le mois de Marie*, méditation du frère GUILLOU, op, relatées par le frère MÉRIGOUX, op – **p. 33 et 34**

Une nouvelle rubrique : **Nouvelles catholiques de la Provence**, et les rédacteurs du Bulletin apprécieraient votre aide, vous pouvez envoyer vos infos, avec toutes leurs sources, svp, à Bernard ou à Marie. Merci beaucoup !

Un nouveau saint marseillais, l'abbé Jean-Baptiste FOUQUE ; installation de Mgr Xavier MALLE ; plusieurs nouvelles étonnantes sur sainte Marie-Madeleine ; une exposition sur saint Louis d'Anjou à Brignoles, les élus provençaux à Rome et invitation au Saint Père; la fête du PNR officiel Sainte-Baume **p. 34 à 37**

Une nouvelle rubrique : **Statistiques sur notre site**, par Christian GIMMIG, notre webmaster bénévole !

Courrier des lecteurs – **p. 37 à 40**

Appel de cotisation 2018, **p. 42**, avec une nouveauté à découvrir, l'adhésion Parrainage-Avenir **p. 40**

4<sup>ème</sup> de Couverture, l'affiche du Pèlerinage de Provence à Pentecôte 2018



Les familles de nos 2 Co-Présidents  
sur le Vieux-Port de Marseille, en août 2017

## ÉDITO

**Accueil de Thierry KUTTER à la Co-Présidence de l'ASTSP** : je tiens ici à remercier **Thierry KUTTER**, membre de notre Association depuis plus de 10 ans, pour s'être proposé au poste de Co-Président. J'étais Président depuis notre AG du 31 janvier 2010 à Marseille. Ce qui fait 8 années pleines d'exercice de la Présidence de notre belle Association. J'aspirais un peu à la relève. Je deviens donc Co-Président à ses côtés. Ce *tuilage* durera le temps qu'il le jugera nécessaire avant de prendre la barre de la **barque des Saints de Provence**. Par ailleurs, pour maintenir la présence de notre Association sur la Sainte-Baume, nous avons voté lors de notre dernière AG du 20 janvier en Avignon, le changement de notre siège social de *Valneige* à la Mairie de Plan d'Aups Sainte Baume, avec le plein accord du maire, Gilles RASTELLO, que nous remercions encore ici.

Thierry, tu as une solide équipe de Bureau à tes côtés, sur laquelle tu peux compter. Je pourrais toujours t'aider pour le secrétariat, si tu le souhaites. Je te souhaite **bon vent au souffle de l'Esprit Saint**, qui mena jadis nos saints évangélistes de la Palestine Romaine aux côtes de la Provence, cf. Jean AULAGNER, notre *Cahier N° 4* !

Bernard PEY

Saluons aussi Céline, car si Thierry s'engage, c'est, sans nul doute, avec l'accord et la participation de **CÉLINE, son épouse**, et de ses **enfants** ! Tout comme Bernard, avec l'appui de toute sa famille mise à contribution, y compris à Paris !

**Les saints de Provence ? Une histoire de familles qui suivent les pas du Christ, n'est-ce-pas ? !** Marie HUOT

\*\*\*

### Hommage au cardinal Bernard PANAFIEU, notre membre d'honneur.

Le cardinal Bernard PANAFIEU nous a quittés, dans sa 87<sup>e</sup> année, le dimanche 12 novembre 2017. Ses obsèques ont été célébrées le 17 novembre à 15 h à la cathédrale de la Major à Marseille. Nous l'avons accompagné. Il fut inhumé dans la crypte auprès des autres évêques marseillais, une longue liste de témoins du Christ.

Voici le message du pape François à Mgr PONTIER, archevêque de Marseille, à l'occasion de ses obsèques :

« Ayant appris avec peine le décès du cardinal Bernard PANAFIEU, archevêque émérite de Marseille, je vous adresse mes vives condoléances ainsi qu'à sa famille, à ses anciens diocésains et à la communauté de Notre-Dame de Vie qui l'a entouré pendant ses dernières années.

Je demande au Père de toute miséricorde d'accueillir dans sa paix et dans sa lumière ce pasteur sage qui a su manifester la bonté et l'amour de Dieu au peuple qui lui avait été confié, d'abord comme évêque auxiliaire d'Annecy, puis comme archevêque d'Aix-en-Provence et Arles, et enfin de Marseille. Attentif aux situations de précarité et à la diversité de la population de son diocèse, il apporta une éminente contribution au dialogue entre les cultures et entre les religions, favorisant ainsi une coexistence paisible entre tous. En gage de réconfort, je vous adresse, Excellence, la bénédiction apostolique, ainsi qu'à votre auxiliaire, à la famille du cardinal défunt et à ses proches, à ses anciens diocésains, ainsi qu'à toutes les personnes qui prendront part à la célébration des obsèques ».

**Il était membre d'honneur de notre Association.** Il aimait la Sainte-Baume et sainte Marie-Madeleine. À plusieurs reprises, il est venu présider la Messe solennelle du Pèlerinage de Provence, le Lundi de Pentecôte, sur la prairie entre l'Hôtellerie et l'orée de la forêt, face à la falaise de la Grotte, notamment le lundi 24 mai 2010 (cf. la photo du bandeau d'en-tête de notre site internet). **Il a contribué à prendre en main l'Hôtellerie**, dès le 14 avril 1998, avec feu Mgr Joseph MADEC, alors archevêque de Fréjus-Toulon et de feu Mgr BILLÉ, alors archevêque d'Aix-en-Provence et Arles, en accord avec le frère Michel VAN AERDE, op, provincial de Toulouse, en confiant sa gestion matérielle et spirituelle aux bénédictines de Montmartre pendant dix ans (cf. *Bulletin* N° 8). Après quoi, les dominicains, qui étaient toujours restés gardiens de la Grotte, ont repris la gestion et l'animation de l'Hôtellerie en juin 2008 avec leur prieur, le frère Pierre-Alain MALPHETTE, op (cf. *Bulletin* N° 23), donnant à l'ensemble du sanctuaire le nouvel élan que nous connaissons maintenant.

**Il recevait les insignes de commandeur de la Légion d'honneur**, des mains de monsieur Brice HORTEFEUX, ministre de l'Intérieur (cf. *Bulletin* N° 24 d'avril 2010), le vendredi 28 août 2009 à la préfecture d'Avignon : « *Les étapes de votre vie sacerdotale tournée vers les autres ont contribué au rayonnement de l'Église de France et justifient la dignité qui vous est accordée* ». Et le cardinal PANAFIEU, exprimant sa gratitude, précise : « *Je veux croire qu'il s'agit de la reconnaissance par les autorités de ce pays du rôle essentiel de l'Église catholique dans un monde qui risque à tout instant de perdre cœur et qui a tellement besoin d'un supplément d'âme* ».

**Il a réactivé le dossier en béatification** du prêtre marseillais, l'abbé Jean-Baptiste FOUQUE, dont la béatification sera célébrée en la cathédrale de la Major le dimanche 30 septembre 2018 (cf. ce *Bulletin* N° 32).

**Il aimait célébrer la Saint-Jean au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier.** Vous le voyez sur la photo ci-contre à la Saint Jean 2013 où eut lieu l'inauguration de la dernière tranche des travaux de restauration du prieuré.

Nous lui avons toujours envoyé notre *Bulletin* annuel jusqu'en 2017. Il le lisait avec intérêt. Sa lecture lui faisait revivre, dans sa retraite de Venasque, les moments heureux passés à la Sainte-Baume.

Il a rejoint maintenant ses confrères et amis, Mgr BILLÉ et Mgr Joseph MADEC, nul doute qu'avec eux, il continuera à veiller sur le sanctuaire de la Sainte-Baume qu'il aimait tant et sur notre Association.

Photo prise à Saint-Jean-de-Garguier le 24 juin 2013, Mgr PANAFIEU est entouré à droite sur la photo par Mgr AVELINE, actuel évêque auxiliaire de Marseille et à gauche sur la photo par le curé d'Aubagne, responsable du secteur pastoral, Pierre GÉRARD, actuellement curé de l'abbaye Saint-Victor.



Bernard PEY

# COMPTE-RENDU DU PÈLERINAGE DE PROVENCE 2017

**Dimanche 4 juin, les deux marches**, l'une au départ de Saint-Maximin (Var), l'autre au départ du prieuré de Saint-Jean-de-Garguier (commune de Gémenos, diocèse de Marseille), convergent toutes deux à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume pour la Messe dominicale de Pentecôte à 18 heures.

## Marche de Pentecôte 2017 depuis la basilique de Saint-Maximin vers l'hôtellerie et à la Grotte

Dimanche 4 juin, nous sommes reçus vers 8h30 par le **père Florian RACINE**, curé de la basilique Sainte-Marie-Madeleine. Nous avons retrouvé de nombreux jeunes, **les compagnons du Devoir**, et **2 dominicains, frère Olivier-Marie et frère Patrick-Marie**. Ces jeunes étaient environ 70. Ils avaient contacté récemment les dominicains à la Grotte, car ils souhaitent accomplir le pèlerinage de la basilique de Saint-Maximin à la Grotte de Marie-Madeleine (ceci faisait partie de leur engagement). Nous avons été ravis par le dynamisme et la fraîcheur de ces jeunes, autant de garçons que de filles ! À ce groupe, se sont joints les marcheurs habituels, 10 à 15 personnes.

**Une nouvelle adhérente de notre Association, Martine GUILLOT**, des Saintes-Maries de la Mer, est très intéressée par notre marche – elle-même cherche une possibilité de créer un chemin entre les Saintes-Maries et Saint-Maximin.

**Au départ**, le frère Olivier-Marie prononce l'envoi en pèlerinage, et nous voilà partis, les dominicains essaient de retenir les compagnons du Devoir pour qu'ils n'aillent pas trop vite et attendent un peu les vétérans. Nouveau parcours pour moi, nous suivons le canal et nous arrivons à l'est de Rougiers. Entre-temps, pendant une halte au milieu du canal, le frère Olivier-Marie nous fait la lecture des textes du jour.

**Halte de regroupement et pose à la fontaine de Rougiers.** Il ne faut pas perdre de temps et nous voilà repartis en montant à droite en direction du château et de la chapelle du village-haut. Mais notre chemin ne passera pas par là et nous prenons le GR rouge et jaune, plein Ouest, direction l'Hôtellerie ; montée éprouvante et beaucoup de cailloux !

**Arrivée sur le plateau, au lieu-dit « Les 3 chênes »** (emplacement de l'ancien lac, vidé). Déjeuner et repos ; nous repartons toujours sur le même GR vers l'oratoire de Miette. Avant d'arriver à cet oratoire, nous pouvons observer quelques restes de carrières de bauxite. Regroupement à l'oratoire de Miette où le frère Olivier-Marie nous explique la spécificité de ces oratoires et Martine complète en rappelant que ces édifices ont été offerts par François 1<sup>er</sup> qui était venu remercier Marie-Madeleine, qu'il aimait beaucoup.

Mais le pèlerinage n'est pas terminé, nous laissons les compagnons du Devoir qui, avec les dominicains, repartent pour la Grotte. Pour notre petit groupe, nous allons boire une menthe à l'eau ou une bière au café. Gilles FABRE, qui avait laissé sa voiture à l'Hôtellerie, propose aux chauffeurs des voitures restées dans la vallée de les raccompagner. Nous sommes présents à la messe de 18h ; les compagnons du Devoir sont sans doute restés à la Grotte. Je pense que l'an prochain, Claude RIONDEL se joindra à nous. Nous avons marché 25 km environ, ce chemin est magnifique, la présence de ces jeunes nous a comblés.

*Martine et Bruno RACINE*



↑ Halte sur le chemin -

↓ L'oratoire est celui dit « de Miette » sur le « Chemin des Roys », plateau du Plan-d'Aups.

↑ La fontaine est celle de Rougiers.

©Photos ASTSP



## Marche du pèlerinage depuis le prieuré de Saint-Jean-de-Garguier vers la Sainte-Baume

Dimanche 4 juin 2017, 8h45, nous voilà tous réunis dans la chapelle du **prieuré à Saint-Jean-de-Garguier** qui est dans le diocèse de Marseille.

Après la bénédiction des pèlerins faite par le **père Guy SAGNA**, curé de Gémenos et Signes, nous partons à 9h20 avec notre petit groupe de 12 personnes, plus le **frère Joël, op.** (Fallait-il y voir un signe ? Nul besoin d'être trop nombreux puisque le Christ aussi avait ses douze apôtres !)

Une demi-heure plus tard, premier arrêt à la **chapelle Saint-Clair** où nous nous recueillons avec le frère Joël. Après notre premier chapelet, en faveur des défunts, au pied de la colline de la chapelle Saint-Clair, nous repartons.

Nous arrivons à la bergerie de Tuny, une heure plus tard, pour faire une pause et écouter la deuxième lecture du frère Joël. À mi-chemin de notre prochain arrêt, nous méditons notre deuxième chapelet et marchons une heure de plus jusqu'à notre point de ravitaillement en eau au **Col de l'Espigoulier**. Vient ensuite la pause-repas, tant attendue, dans une clairière à deux minutes de notre dernier arrêt.

Requinqués, nous grimpons et redescendons la colline pour arriver à notre pause de 15h30, où nous écoutons une autre lecture du frère Joël.

Prochaine étape, l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, dans le diocèse du Var, avec, à mi-chemin, la méditation de notre troisième et dernier chapelet. Enfin arrivés à 17h45, nous remercions notre guide de randonnée, Thierry KUTTER, et prenons congé auprès du frère Joël, avant de le retrouver à la Messe.

Merci aussi à **sainte Marie-Madeleine** de nous avoir donné force et courage tout au long de cette marche !

*Céline et Thierry KUTTER*



↑Départ dans la jolie cour du prieuré -  
↓Notre groupe dans l'abside de Saint-Clair en ruines de Crau, altitude 873 m !

Lumineuse montée vers la chapelle saint-Clair ↑  
- ↓ Le « groupe des 12 » + le frère Joël, au col ©Photos ASTSP



### Légende de la page 6 et 7,

#### Sur les 5 bandes horizontales,

vous reconnaîtrez :

**1** : la procession d'entrée des prêtres et des frères sur la prairie, la louange, le groupe de sonneurs de trompes, le **Rallye Trompe Maures Estérel**, dont les sonneries toniques ont rythmé la Messe ! **Merci à eux !**

**2** : la Messe, Mgr Aveline,

**3** : les participants, pèlerins et dominicains,

**4** : le pic-nic, la conférence,

**5** : la montée à la Grotte.

Photos © ASTSP et 3 d'un **pèlerin ami** que nous saluons !

## Petit reportage en photos © ASTSP du pèlerinage de Provence – Lundi de Pentecôte



Ci-dessus, la flore de Provence, sous le soleil provençal, fêtant Marie-Madeleine et son frère, Lazare, dont les reliquaires étaient devant l'autel de la prairie, Le petit reliquaire portatif de Lazare a été amené de Marseille par deux chevaliers de Saint Lazare, en grands habits, qui font partie de notre Association, les frères GABRIELLI, Didier et Gilles, de l'Archiconfrérie de Saint Lazare d'Allauch (près Marseille) que nous saluons ici !



## Fin de l'homélie de Mgr AVELINE

Mgr Aveline nous a raconté, à la fin de son homélie, un passage du film *Angèle*, l'héroïne du roman de GIONO, dans *Un de Baumugnes*, que Marcel PAGNOL a dirigé, produit et écrit en 1934, avec FERNANDEL (*Saturnin*), Orane DEMAZIS (*Angèle Barbaroux*), Henri POUPON (*Maître Clarius Barbaroux*), Édouard DELMONT (*Amédée*), Annie TOINON (*Philomène Barbaroux*), Jean SERVAIS (*Albin*).

**Situation de l'histoire** : Angèle, fille de Maître Clarius, un paysan de Provence, vit avec ses parents et les valets de la ferme de la Douloire ; un jour, un mauvais garçon de Marseille, Louis, vient en vacances, dans le village ; il a belle allure, elle, « toute naïve, toute jeune, toute frêle », s'éprend de lui car il la séduit ; elle le suit à Marseille. Hélas ! Elle est enceinte et Louis la force à se prostituer avant de la rejeter ... « *Le père est fou furieux, maman Philomène prend des cheveux blancs* ». Un an après, le brave Saturnin, le valet de la ferme qui ne sait ni lire ni écrire, vient à Marseille à sa recherche sur les conseils du rémouleur qui l'a vue là-bas, et il la retrouve en piteux état. Il la persuade de revenir à la maison de son père... **C'est ce passage du film que Mgr AVELINE raconte avec saveur, brossant les portraits très vivants des personnages : Saturnin avec son joli bouquet de fleurs des champs**, des herbes, des épis de blé et de la lavande, descendant les escaliers de la gare Saint-Charles, demandant son chemin, et arrivant à l'hôtel de passes, sans bien comprendre ce qu'est ce commerce, et il arrive à la chambre où est Angèle. Il comprend peu à peu ce qu'Angèle est devenue, une fille des rues. Elle lui dit qu'elle est trop sale et qu'il faut qu'il reparte, elle pleure. Mais Saturnin ne veut rien savoir, il lui demande de revenir avec lui, il réfléchit, il lui dit : « *Écoute, Demoiselle, ce qui t'arrive, voilà comment je me le comprends, (il se met à lui raconter un souvenir de son enfance), tu te rappelles quand tu étais petite, une fois, tu étais tombée dans le fumier, alors maman Philomène m'avait appelé, et je t'avais lavée complètement, du haut jusqu'en bas, je t'avais passé des bouts de paille sous les ongles pour t'enlever le fumier, et, je t'avais trempé les cheveux dans de l'eau de lavande et à la fin, tu étais complètement propre. Eh bien ! Demoiselle, aujourd'hui je t'ai porté des fleurs et je vais te reprendre avec moi, parce que tu vois, Demoiselle, l'amitié, ça « rapproprie » tout. Et, si un jour, dans quelques années, par fantaisie, tu me disais : « Saturnin, tu te rappelles quand j'étais tombée dans le fumier à Marseille ? », je te dirai : « Demoiselle, quel fumier ? quand ? où ? comment ? Moi, Demoiselle, je t'ai vue si petite, que je te vois propre comme quand tu es née ! »* Eh bien, chers amis, Saturnin n'avait pas fait de théologie, mais il avait compris que la miséricorde et l'amitié sont les grandes forces qui peuvent changer l'histoire. Et nous, avec ces gens de Provence, nous pouvons aujourd'hui faire confiance à l'amitié et à la miséricorde, **travailler en coopération avec l'Esprit Saint, et nous attacher au Seigneur Jésus-Christ pour qu'Il nous aide à être vraiment les chrétiens et les chrétiennes dont le Père a besoin aujourd'hui.** Amen. »



Mgr AVELINE

## Mot du Président à l'issue de la Messe

**Chers amis, pèlerins fidèles du pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume**, bravo d'être venus toujours si nombreux ce matin ! Je vous adresse ce bref petit mot, en tant que président de l'**Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**, organisatrice avec les **frères dominicains** de ce pèlerinage régional annuel depuis de nombreuses années. Bravo d'avoir répondu à l'appel de nos Saints de Provence, amis du Christ, persécutés et chassés de la Palestine romaine vers l'an 43, et venus jusqu'à nous en Provence sur une barque. Aujourd'hui, vous êtes venus des quatre coins de l'horizon, de Provence bien sûr, mais aussi de bien plus loin aussi.

Un grand merci à vous, **Mgr Jean-Marc AVELINE, évêque auxiliaire de Marseille**, d'être venu présider cette Messe solennelle du pèlerinage de Provence. Nous savons combien vous appréciez l'action des pèlerinages et ce lieu particulier de la Sainte-Baume.

Merci aux frères dominicains, en la personne du **frère Loïc-Marie LE BOT**, provincial de Toulouse, du **frère Joël-Marie BOUDAROUA**, prieur du couvent de la Sainte-Baume et du **frère François-Régis DELCOURT**, directeur de l'Hôtellerie. **Ils nous accueillent chez eux. Voilà plus de 31 ans** que nous préparons avec eux, en bonne liaison technique et en toute amitié, ce pèlerinage de Provence, dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Nous remercions aussi toutes les autorités civiles : je veux nommer d'abord **Madame Christine DORGAL-LANFRANCHI**, maire de Saint-Maximin, représentée ici par sa deuxième adjointe, **Madame Mireille BŒUF**, conseillère à la Culture et au Patrimoine, qui nous prête l'estrade ; **Madame Pierrette LOPEZ**, maire de Nans-les-Pins, et **Monsieur Pierre COULOMB**, maire de Saint-Zacharie, qui mettent à disposition leurs chaises. Merci au maire de Plan d'Aups, **Monsieur Gilles RASTELLO**, et à sa deuxième adjointe, **Madame Brigitte ALZÉAL**. Merci pour leur aide logistique : transport de chaises, location de cabines WC autonomes, au pied des escaliers de la Grotte. Nous vous rappelons que notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, qui compte plus de 300 membres, a pour but la défense et la diffusion de la **Tradition Apostolique de Provence**, autrement dit, des **racines chrétiennes de Provence**. Vous trouverez toutes documentations et nos publications sur notre stand, contre le mur du cimetière des Pères (derrière vous). Nous avons édité cette année le quatrième et dernier tome du livre d'Aldo FRANZONI, *Sainte Marie-Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale*, et le livre bleu qui développe la conférence de Roger SOLER sur *Le début de l'Évangélisation de la Provence*. Vous trouverez aussi, sous forme d'un *Cahier*, la conférence de l'an dernier de Lise MASSIP, sur *Sainte Marthe*.

**Nous vous rappelons nos prochains rendez-vous :**

Le 22 juillet, la fête de la Sainte Marie-Madeleine, ici, à la Sainte-Baume, (voir site internet de l'hôtellerie).

Le 23 juillet, solennité de la Sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin, voir site internet de la paroisse de Saint-Maximin.

Le mercredi 29 juillet, fête de la Sainte Marthe à Tarascon, voir site internet de la paroisse de Tarascon.

**Dernier point pratique** : dès maintenant, nous avons besoin de personnes pour nous aider à ranger les chaises. Celles à coque en plastique beige sont à rentrer dans la salle LAGRANGE, celles à coque en plastique gris sont à empiler par 10 à droite de l'allée centrale (c.à.d. à ma gauche), les pliantes sont à plier, en les adossant contre le pin. Merci d'avance ! Nous

prions les porteurs des drapeaux, frappés de notre logo jaune et orange, de bien vouloir les rapporter, à la descente de la Grotte, à notre stand. Merci d'avance !

#### Rappel du programme d'après le repas :

14h15 – Dans la salle LAGRANGE, la conférence du frère **Benoît-Philippe PEKLE**, op, sur *Marie-Madeleine en images*.

15h15 – Départ de la procession des reliques vers la Grotte, au son du Rallye Trompe Maures-Estérel.

16h30 – Vêpres à la Grotte.

Chacun aura le temps de redescendre pour reprendre les cars (départ à 18 h 15) ou leurs voitures.

**Bonne journée de Pèlerinage à tous !**

BP



✠✠✠

## Compte-rendu de l'Assemblée Générale - Maison diocésaine d'Avignon –20/01/2018

### 1. Rapport moral



Tout d'abord, je tiens à remercier la maîtresse de maison, Madame Hina LEFRANÇOIS, de nous recevoir dans cette belle Maison diocésaine. Mes remerciements vont aussi au chanoine Daniel BRÉHIER, curé recteur de la cathédrale Notre-Dame-des-Doms, qui a accepté de nous faire une visite guidée de la Métropole et à Françoise Sur qui remplace Monsieur Jacques PAUL, historien, maître de conférences de l'université d'Aix-Marseille, grippé et qui est tout excusé, Françoise SUR a fort gracieusement accepté de faire la conférence sur saint Louis d'Anjou, qui fut canonisé à Notre-Dame des Doms. Mgr CATTENOZ s'excuse

également de ne pouvoir être parmi nous en ce jour.

#### Que s'est-il donc passé depuis notre AG du 21 janvier 2017 au couvent royal de Saint-Maximin ?

- 📅 **Samedi 4 février 2017**, nous avons participé à l'**opération communication** avec Notre-Dame de Grâces à Paris chez les lazaristes, 95, rue de Sèvres, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement. Nous avons sensibilisé 75 personnes environ sur notre Association et sur le Pèlerinage de Provence à Pentecôte à la Sainte-Baume. Nous y avons notre stand.
- 📅 **Les 18, 19 et 20 mars**, pour le **Triduum de la Saint-Joseph** à Cotignac, : le samedi au Bessillon, il y eut la Messe solennelle d'anniversaire de la consécration du diocèse de Fréjus-Toulon à saint Joseph, présidée par Mgr REY, qui a drainé une belle affluence de pèlerins. Nous y avons distribué près de 3 000 tracs du Pèlerinage de Provence. La solennité s'est poursuivie le dimanche au sanctuaire et le lundi, avec une Messe au Bessillon pour la fête de saint Joseph. Nous avons notre stand au sanctuaire pour faire connaître le Pèlerinage de Pentecôte.
- 📅 **Fin avril, nous sortions notre Bulletin annuel N° 31**. Il a été tiré en 220 exemplaires, tous distribués à nos adhérents et sympathisants.
- 📅 **Avril-mai, l'annonce du pèlerinage de Provence** s'est poursuivie par les affichages en paroisses et la diffusion des flyers et les annonces sur les radios chrétiennes locales.
- 📅 **Dimanche 4 et lundi 5 juin, pèlerinage de Provence** à la Sainte-Baume, avec les deux marches du dimanche de Saint-Maximin et du prieuré de Saint-Jean-de-Garguier qui convergent vers l'Hôtellerie pour la messe de 18 heures. Le lundi est le grand jour du pèlerinage, avec Messe solennelle sur la prairie de l'Hôtellerie, animée par les sonneurs de cors de chasse et les **beaux chants des dominicains**, et présidée par Mgr Jean-Marc AVELINE, évêque auxiliaire de Marseille.
- 📅 **Mardi 6 juin, réunion-bilan** « à chaud » avec le Bureau élargi, autour d'un repas froid à *Valneige*.
- 📅 **24 juin, la Saint-Jean** au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier. Nous y participions à quelques-uns comme chaque année.
- 📅 **22 juillet, fête de sainte Marie-Madeleine**, à la Sainte-Baume, Messe présidée par Mgr AILLET, évêque de Bayonne. Nous y étions en délégation.
- 📅 **Dimanche 23 juillet**, solennité de sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin et fête anticipée de sainte Marthe à Tarascon.
- 📅 **Samedi 29 juillet** au soir, solennité de sainte Marthe à Tarascon, avec procession dans les rues de la ville. Certains de chez nous y ont participé.

- 📅 **Du 20 au 26 août**, nous avons participé aux **Voiles de Marie-Madeleine**, animées par le frère Guillou, dominicain du couvent de Marseille, opération d'évangélisation par cabotage entre Toulon et Marseille. C'était une première pour les dominicains et pour nous. Mais ce fut une réussite.
- 📅 **Samedi 9 septembre**, après-midi, forum des Associations de Plan-d'Aups. Nous y avons notre stand, tenu par Monique, Marie-José et Bernard.
- 📅 **Samedi 29 septembre, réunion-bilan** sur le Pèlerinage de Pentecôte avec le frère Joël-Marie, prier.
- 📅 **Dimanche 8 octobre, fête du PNR Sainte-Baume** à Riboux. Nous y avons notre stand très bien placé. Nous avons eu des contacts intéressants et avons un peu vendu des livres et brochures.
- 📅 **Le mercredi 4 octobre, réunion de Bureau élargi** à *Valneige* pour préparer notre AG et préparer le pèlerinage de Provence et les prochaines *Voiles*, en collaboration avec nos frères dominicains.
- 📅 **Le dimanche 12 novembre, solennité de saint Lazare** en même temps que celle de saint Léon et de saint Roch. Départ en procession de l'église Saint-Laurent à travers le quartier du Panier jusqu'à la cathédrale pour la Messe de 11 heures. Gisèle MATHERON, notre fidèle adhérente, nous représentait tous.
- 📅 **Le samedi 21 octobre, inauguration de la chapelle rénovée du Saint-Pilon**, avec bénédiction par Mgr. REY et le frère Joël-Marie, prier des dominicains de la Sainte-Baume. Une belle affluence. Thierry, Marc et Marie-France de l'Association étaient présents.
- 📅 **Durant cette année**, nous avons suivi l'avancement du **projet de restauration des 7 vitraux de la Grotte**. Maintenant, ce projet est porté par la mairie de Plan-d'Aups, qui va le faire avancer, comme la rénovation de la chapelle du Saint-Pilon, c'est-à-dire avec la Fondation de France et le mécénat d'entreprises privées. La mairie a fait faire une nouvelle étude par un atelier spécialisé. Affaire à suivre. **La croix de pierre de la Piété du parvis de la Grotte** n'a pas été refaite comme le maire nous l'avait promis. Nous allons le relancer.
- 📅 **Rappel** : les **4 volumes de l'œuvre d'Aldo**, soit en tout, une œuvre de 2000 pages, travail considérable assuré à la fois par Mylène SOLER pour la traduction et par Roger SOLER pour la mise en page et le tirage, sont en vente, ainsi que sa conférence sur *Le début de l'Évangélisation de la Provence*, dans les points de vente suivants :

Librairie Saint-Paul, 28 bis, cours d'Estienne d'Orves - 13001 – MARSEILLE.  
 Librairie – Boutique de l'Hôtellerie de la Sainte- Baume (Var).  
 Librairie – Boutique de la basilique Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Maximin (Var).  
 Librairie – Boutique de Notre-Dame-du-Laus, 05130 – Saint-Étienne-le-Laus.  
 Librairie – Boutique de Notre-Dame de Grâces à Cotignac (Var).

Vous pouvez, bien sûr, le commander par le **bon de commande joint in fine** ou sur notre site. Nous cherchons d'autres points de vente, si vous pouviez nous aider dans ce sens...

- 📅 **Les panneaux relookés** sur bâche imprimée de notre association se trouvent toujours bien placés : et nous servent à toutes les manifestations auxquelles nous participons.
- 📅 Nous avons fait confectionner une bâche spéciale pour présenter le pèlerinage sur laquelle nous placerons chaque année l'affiche du pèlerinage, puisque la date de Pentecôte change d'une année sur l'autre. Elle sera collée sur un panneau contreplaqué, placé contre celui de l'association.
- 📅 **Notre site est bien tenu et remis à jour régulièrement** par notre ami Christian. Il donne envie d'être visité. Nous vous invitons à lire les commentaires des statistiques de visites, faits par Christian GIMMIG et le tableau en fin du *Bulletin*, sur une pleine page, la p. 41.
- 📅 **De plus**, le site est relié/relayé à la page **facebook**, créée par Thierry KUTTER et alimentée par Marc SOUFFRAN, page qui est visitée et appréciée.

**Conclusion : Notre association est bien vivante.** Nous vous demandons d'approuver ce rapport moral.

**Le rapport moral est adopté à l'unanimité.**

## 2 / Rapport financier : budget réalisé 2017

Nous terminons l'exercice avec un **solde créditeur CCP** de 3.103,95 €. Nous n'avons pratiquement pas de cotisations perçues d'avance (45,00 €), car nous n'avons mis les chèques reçus avant la fin 2017 à l'encaissement, qu'à partir du 2 janvier 2018. Il en est de même pour les charges engagées pour 2018 qui ne sont comptabilisées qu'à partir de la même date. Les **charges 2017** s'élèvent à : 6.767,96 € ce qui représente une diminution sensible par rapport à 2016 du fait que nous n'avons pas fait de réimpression de livres.

Elles se répartissent à : 5.202,17 € de dépenses d'administration générale Et de : 1.565,79 € de dépenses pour le Pèlerinage. À ces dernières, il faudrait ajouter une part des dépenses d'administration générale : courrier, timbres pour être juste. Les produits 2017 s'élèvent à : 7.379,35 €, soit une diminution sensible par rapport à 2016. Notre **excédent global de fonctionnement** est de **611,39 €**, ce qui est mieux que l'an dernier où nous étions en *négatif* de 334,31 €.

Nous avons un stock de livres qui se chiffre au prix d'achat à **1.093,81 €**

Nous avons en plus quelques cahiers et deux livrets à colorier pour enfants sur sainte Marthe et sainte Marie-Madeleine, des éditions Saint-Jude, voyez notre **Brochure jointe au Bulletin**.

Mais nous sommes presque en rupture sur les livres d'Aldo N° 2, les livres d'Aldo N° 4 et sur les *Livres Bleus* de Roger, **il nous faut donc prévoir une réimpression de chacun d'eux sur 2018**. Nous ne pourrons plus bénéficier de la remise de 20 % de Roger, qui était exceptionnelle.

Nous ne recevons aucune subvention. Donc, il nous faut rester prudent dans notre gestion de 2018.

D'autant qu'en 2017, la nouveauté de nos éditions de l'œuvre d'Aldo étant passée, nos ventes chutent et nous ne sommes pas dans les milieux de l'édition pour les relancer. Pourtant, au dire de certains connaisseurs, il s'agit dans l'œuvre d'Aldo FRANZONI d'un « *Faillon actualisé* ».

Nos dépenses ont donc baissé du fait que nous n'avons fait presque aucune réimpression sur 2017.

Les frais liés au Pèlerinage sont stables. Mais nos manifestations extérieures sont un poste nouveau. Ainsi auparavant, il n'y avait que notre manifestation « *Cotignac à Paris* », mais de plus, cet été 2017, nous avons participé pour la première fois à l'opération d'évangélisation « *les Voiles de Marie-Madeleine* » du 20 au 26 août entre Toulon et Marseille (organisée par les dominicains, frère Marie-Ollivier GUILLOU, op. Mais il faut voir les points positifs : ouverture sur le public jeune, avenir de notre association, et publicité de nos drapeaux et nos foulards bien en vue et bien portés par les jeunes !

En conclusion, nous laissons notre cotisation annuelle de 35,00 € inchangée, chacun étant libre de donner plus.



Bernard, dans l'exercice du bilan d'année

**Le rapport, mis aux voix, est approuvé à l'unanimité.**

### 3/ Renouveau du Bureau

L'appel à candidatures a donné comme résultat que Thierry KUTTER nous propose sa candidature au poste de Co-Président, ce qui veut dire que le Président, qui accepte, devient lui aussi Co-Président. Ce tuilage permettra à Thierry de monter en puissance et à Bernard de lui laisser la présidence quand Thierry le jugera. Marie HUOT, de Nancy, souhaite conserver son poste au Comité Bulletin et au Comité Site. Elle vous présente à tous ses meilleurs vœux et regrette de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui.

**La composition du Bureau se présente ainsi :**

Présidence assurée conjointement **par Bernard PEY et par Thierry KUTTER, Co-Présidents**

**Vice-Présidents** : Claude RIONDEL et Bruno RACINE

Secrétaire : Marie-Madeleine BETTINI

Trésorière : Monique PERONI

Page facebook : Thierry KUTTER et Marc SOUFFRAN

Délégué Jumelages : Daniel SENEJOUX

Archiviste : Jean ESTIENNE

Comité de rédaction Bulletin : Marie HUOT, Bernard PEY, Daniel SENEJOUX, avec l'aide du sanctuaire de Notre-Dame de Grâces

Comité Site internet : Marie HUOT, Bernard PEY, avec l'aide technique de notre webmaster bénévole, Christian GIMMIG

Photographes Manifestations : François LUGAN et Thierry KUTTER

**Nos délégués de secteurs** restent à peu près les mêmes :

AIX-en-PROVENCE : Huguette de WELLE, Laure ROURE, Roger et Mylène SOLER et Jean-Paul BLANC

ARLES : Dominique CHARMAISON

Les SAINTES-MARIES de la Mer : Dominique CHARMAISON, Martine GUILLOT

Les ALPILLES : Béatrice FABER

AVIGNON : Bruno RACINE

TOULON-Centre et Nord : Claude RIONDEL, Gillette PENVEN et Mireille PUY

TOULON-Est, Solliès Pont, La Crau, La Farlède : Fabienne LANGLOIS

PLAN-D'AUPS : Jean-Pierre ALZEAL, Alain BOURGE LE VAL

BRIGNOLES : Thierry KUTTER

HYÈRES : Marie-Josée ZARANIS.

SAINT RAPHAËL : Claire de LABURTHE

DRAGUIGNAN : Alain et Madeleine SERIEYX

COTIGNAC : Pedro

SAINT-MAXIMIN : Françoise SUR

MARSEILLE : Marie-Madeleine BETTINI, Chantal CALEN-LANGLOIS

NÎMES ; Lise MASSIP

VÈZELAY : Maroushka DOBELE

NANCY et Lorraine : Marie HUOT

PARIS et sa Région : Philippe JALENQUES, Brigitte et Alain JOSSET, Monique ROCCA, J.-L. REMOUIT

**Il nous manque des délégués dans les Alpes-Maritimes, dans les Hautes-Alpes et dans les Alpes de Haute-Provence.**

Si vous connaissez des amis qui peuvent remplir ce rôle, invitez-les à nous rejoindre : la cause est belle !

**Mise aux voix, cette organisation (Bureau et Délégués de secteurs) est approuvée à l'unanimité.**

Notre **merci** à Marie pour sa joyeuse collaboration/correction des textes depuis quelques années, et pour sa mise en page colorée des *Bulletins*, comme « maquettiste » néophyte et bénévole, mais enthousiaste, depuis 2 ans que Laure est partie !

Les deux Co Présidents : Bernard et Thierry

Croix de Camargue, en l'honneur de nos délégués des Saintes-Maries !



### 4/ Projets d'avenir

**Afin d'assurer la continuité** de notre présence à la Sainte-Baume, vu que le Co-Président me remplacera dès qu'il se sentira prêt pour ce faire, et vu que j'ai donné la nue-propriété de *Valneige* à nos enfants, je vous propose de transférer notre siège social à la Mairie de Plan-d'Aups. Le maire, Mr. Gilles RASTELLO, est tout à fait d'accord. Et nous l'en remercions !

**L'adresse administrative reste inchangée.**

**A** – Je vous propose de participer pour la 5e année à l'opération de communication à Paris chez les lazaristes le samedi 10 février avec Les Amis des Pèlerins de Notre-Dame de Grâces de Cotignac. Cela pour plusieurs raisons : prendre contact avec nos adhérents de Paris et sa région, les informer sur les buts de notre Association, faire connaître nos livres et brochures présentés sur notre stand, les informer sur le pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte, leur faire connaître la participation de Parisiens au patrimoine de la Grotte, la *Pietà*, et les sensibiliser sur l'état des sept vitraux de la Grotte.

**B** – Diffuser l'œuvre d'Aldo FRANZONI.

**C** – Développer notre **Boutique** par notre Site, le *Bulletin*, nos stands itinérants.

- D** – Mettre notre énergie pour obtenir de la Mairie de Plan-d'Aups la **restauration des 7 vitraux** de la Grotte qui sont en péril et la **mise en place de la croix de pierre** en fond de la *Pietà* du parvis de la Grotte.
- E** – Continuer sur la même lancée pour **l'organisation du pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte**, en liaison avec les dominicains, dimanche 20 et lundi de Pentecôte 21 mai 2018. Ce pèlerinage se déroule sur deux jours, **dimanche 20 mai**, jour des deux marches devenues classiques, celle depuis Saint-Maximin et celle au départ de Saint-Jean-de-Garguier à destination toutes deux de l'Hôtellerie pour la Messe de Pentecôte à 18 heures. Et **le lundi de Pentecôte 21 mai**, avec la Messe solennelle sur la prairie, présidée par Mgr Jean-Pierre CATTENOZ.

Après le repas, conférence de Mgr Jean-Pierre RAVOTTI sur **Le père VAYSSIÈRE ou la sainteté au quotidien**, puis procession jusqu'à la Grotte pour les vêpres.

**Action matérielle** : en attendant la confection de toilettes en dur aux frais de la commune, pour les pèlerins, nous redemanderons pour Pentecôte, à la Mairie, la mise à disposition de **deux cabines WC autonomes** à disposer au pied des escaliers de la Grotte. Nous en louerons **une en plus pour handicapés** sur la prairie. Les dominicains mettent à disposition des pèlerins deux WC en dur au rez-de-chaussée de l'aile Ouest de l'Hôtellerie. Nous aurons à prévoir **l'antenne de secours d'urgence** des pompiers de Plan-d'Aups pour le temps de la louange et de la Messe.

Nous nous occuperons d'installer **la sono** sur la prairie, avec le concours de Sauveur AMMAR que nous dédommageons pour cette installation et son démontage. **Les chaises et l'estrade** nous sont prêtées gracieusement par les municipalités de Saint-Zacharie, de Nans-les-Pins et de Saint-Maximin pour l'estrade. Nous demandons au service technique de la mairie de Plan-d'Aups d'aller chercher à Nans les chaises prêtées par cette commune et de les ramener après le pèlerinage.

**Nous affrétons** deux cars cette année, le car au départ de Marseille et nous nous sommes entendus avec le curé de la cathédrale de Toulon pour le car au départ de cette ville. **Les chefs de car** seront respectivement Bernard pour le car de Marseille, et Claude pour celui de Toulon.

Pour la confection **des tracts en 15 000 exemplaires**, nous rectifierons la maquette en liaison avec le frère Joël-Marie avant de les faire tirer. En attendant, vous pouvez prendre des affiches et affichettes pour vos paroisses respectives et lieux stratégiques.

- F** – **Information et diffusion du Pèlerinage de Provence** : elle commence comme chaque année à la Saint-Joseph du Bessillon, le dimanche 18 et le lundi 19 mars : diffusion de 4.000 tracts aux pèlerins et tenue de notre stand. Nous avons **besoin de volontaires** pour le tenir. Elle continue par la diffusion des affiches et tracts dans les paroisses par nos délégués qui peuvent les prendre ici aujourd'hui, ce qui nous évitera des frais d'envoi ; par la participation aux émissions des radios chrétiennes de la région : Avignon, Marseille, Toulon, Saint-Maximin ; par les annonces dans les *Bulletins* religieux des diocèses ; par notre site internet, bien sûr, et par notre page facebook, tenue par Thierry et Marc

- G** – **Au mois d'août, du 19 au 26**, nous comptons renouveler, suivant nos moyens, notre participation aux *Voiles de Marie-Madeleine*, opération d'évangélisation à l'initiative du frère dominicain, Marie-Olivier GUILLOU, op, du couvent de Marseille entre Toulon et Marseille (en lire et voir aussi le compte-rendu sur notre site [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com)).

- H** – Mais avant cela, Thierry me souffle l'idée d'une « **sortie des familles** » de nos membres entre la Saint-Joseph et le pèlerinage de Provence (entre mi-avril et début mai) à l'Hôtellerie ou ailleurs. Cela souderait nos liens d'amitié. Qu'en pensez-vous ?

**Mis aux voix, ces projets d'avenir sont adoptés à l'unanimité.**

### **Nos prochains rendez-vous à retenir selon notre calendrier 2018 :**

- **Samedi 10 février** après-midi notre participation « Cotignac à Paris » avec les Amis des Pèlerins de Notre-Dame de Grâces, chez les lazaristes, 95, rue de Sèvres à Paris.
- **Dimanche 18 et lundi 19 mars** à COTIGNAC pour la Saint-Joseph. Le 18, Messe l'après-midi, présidée par Mgr REY pour l'anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph, distribution de tracts ainsi que le lundi, fête de saint Joseph. Nous avons besoin de volontaires pour la diffusion des tracts du Pèlerinage de Provence et la tenue de notre stand.
- **Dimanche 20 et 21 mai** : pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume
- Dimanche 20, les deux marches au choix, soit de Saint-Maximin, soit du prieuré de Saint-Jean de Garguier, toutes deux vers l'Hôtellerie de la Sainte-Baume pour la Messe de Pentecôte à 18 heures.
- Lundi 21 mai : journée apothéose du pèlerinage. Messe en plein air sur la prairie, présidée par Mgr Jean-Pierre CATTENOZ, archevêque d'Avignon, et conférence sur le père VAYSSIÈRE, op, par Mgr RAVOTTI.
- **Samedi 19 mai** à 15 heures : mise en place des chaises dans la prairie de l'Hôtellerie. Nous avons besoin de bénévoles pour aider.
- **Dimanche 24 juin** : la Saint-Jean au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier.
- **Dimanche 22 juillet** : sainte Marie-Madeleine fêtée à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin.
- **Dimanche 29 juillet** : fête de sainte Marthe à Tarascon.
- **Du 19 au 26 août** : participation aux *Voiles de Marie-Madeleine*, organisées par le frère Marie-Olivier GUILLOU, dominicain du couvent de Marseille, avec étapes côtières entre Toulon et Marseille.
- **Dimanche 3 juin** : fête du Parc Naturel Régional Sainte-Baume à l'Hôtellerie de Plan-d'Aups. Nous y aurons notre stand.
- **Samedi 20 et dimanche 21 octobre**, pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer.
- **Dimanche 18 novembre** ; solennité à Marseille de saint Lazare de l'église Saint-Laurent à la cathédrale de la Major.
- **Samedi 1er et dimanche 2 décembre** : deuxième pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

**L'AG est terminée. La séance est levée.**

Nous allons nous diriger maintenant vers la chapelle de la Maison diocésaine pour la Messe.

Cette Messe est célébrée, comme chaque année, à la mémoire des défunts de l'Association :

Solange ROSTAN  
Charles BART  
Régine PERNOUD  
Bernard LALUQUE  
Joseph PEY  
Bernard BARNIER  
Monique BRUGÈRE  
Chanoine Louis BOS  
Hubert CAUQUIL

Jean AULAGNIER  
Jean PULICANI  
Mgr Joseph MADEC  
Olivier de BRIGNAC  
Père Jean-François VINCENT  
Dorian THIFFENEAU  
Cardinal Bernard PANAFIEU  
Pierre MÈGE  
Dominique PUTZ



Ronde des saints, détail du Jugement dernier de Fra Angelico - Musée national du couvent San Marco de Florence.

Après la Messe, nous reviendrons dans cette salle qui aura été aménagée en salle-à-manger. Nous aurons ensuite la conférence de Françoise SUR, sur Saint Louis d'Anjou, qui nous « sauve », car le professeur Jacques PAUL, maître de conférences à l'Université d'Aix qui devait la donner est fortement grippé, **merci à elle** de le remplacer « au pied levé » ! Et après, viendra la visite guidée de la Métropole de Notre-Dame-des-Doms par le chanoine Daniel BRÉHIER.

Notre journée se terminera vers 16h30/17h. Il faut compter 20 minutes à pied de Notre-Dame-des-Doms à la Maison diocésaine.

Attention ! Les portes du parking de la Maison diocésaine ferment impérativement à 18 heures.

Je vous demande de suivre les instructions de Daniel SENEJOUX à qui j'ai demandé de jouer le rôle de Maître de cérémonie pour nous faire respecter les horaires.

*Bernard PEY, Co-Président*

La Messe présidée par frère Joël-Marie BOUDAROUA, prieur des dominicains de la Sainte-Baume et le père Olivier-Marie ABEILLE, curé de Plan d'Aups –  
Françoise SUR présentant le procès de canonisation de saint Louis d'Anjou, de Toulouse, de Marseille et de Brignoles... et de Valence en Espagne, et encore d'ailleurs, puisqu'il est « du Ciel » !



## **Saint Louis d'Anjou : le procès en canonisation**

« Le procès en canonisation de Louis d'Anjou est daté de 1317.

**C'est un modèle du genre.** Le manuscrit conservé à Modène dans la bibliothèque d'Este (collection CAMPORI, n°161) est l'exemplaire authentique établi par le notaire des commissaires pontificaux, Bernard SALAGNAC. Ce document du Moyen-Âge est exceptionnel, car il est complet, alors que, par exemple, il ne subsiste que quelques dépositions dans les

manuscrits des procès de sainte Claire ou de saint Dominique. Il a été étudié par Jacques PAUL, historien et maître de conférences honoraire de l'université d'Aix-en-Provence.

Aux premiers temps de l'Église, tous les fidèles, appelés à la sainteté, pouvaient être dignes de vénération posthume, tels les martyrs dès le III<sup>e</sup> siècle, puis les confesseurs de la foi. Jusqu'au X<sup>e</sup> siècle, il n'existe pas dans l'Église catholique romaine de procédure centralisée pour déclarer une personne sainte. Le plus souvent, c'est la *vox populi* qui déclare la sainteté et l'évêque du lieu la confirme par des cérémonies solennelles : **invention, élévation, translation des reliques, enfin déposition**, en faisant inhumer les restes sous un autel, dans un tombeau, dans une crypte, ou à partir du XI<sup>e</sup> siècle, dans une châsse ou un reliquaire élevé dans le chœur de l'église.

**Ce document donne de multiples informations sur la vie de ce prince et sur sa vocation religieuse.** Ce petit-neveu du roi, Saint Louis de France, lui-même canonisé à Orvieto par le pape Boniface VIII en août 1297, nous fait partager sa foi profonde et les obligations incontournables dues à sa naissance princière. Louis est né en 1274. Il est un prince capétien, petit fils de Charles 1<sup>er</sup>, roi de Naples et de Sicile, **frère de Saint Louis**, roi de France. Il est le second fils de la famille et sera donc éduqué comme prince héritier du trône. Il est d'une famille de huit garçons et cinq filles. Sa mère, Marie, est une princesse, devenue reine de Hongrie. Son père est Charles II d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence, celui-là même qui redécouvrit les reliques de sainte Marie-Madeleine. Pour honorer l'Apôtre des Apôtres, il fit édifier la basilique et le couvent royal de Saint-Maximin.

**En 1284, la guerre fait rage** autour de la Sicile entre l'Aragon et le royaume de Naples. Charles II perd la bataille navale qui avait été engagée et se retrouve prisonnier en Espagne. À la mort de son père, Charles 1<sup>er</sup>, en 1285, il est toujours en détention et il faudra trois ans de négociations pour libérer le roi et lui permettre de reprendre ses fonctions. Les négociations longues et difficiles qui ont abouti à sa libération stipulent que trois de ses fils et une centaine de notables marseillais doivent être livrés comme otages pour cet échange. Louis a 14 ans, lorsque sa mère l'accompagne à la frontière, avec son frère Robert, qui pleure beaucoup. Le troisième fils, Raymond BÉRANGER, les rejoindra quelques semaines plus tard.

Dans le procès, on apprend que Louis est une personne intelligente et sensible. Il reçoit une éducation rigoureuse, studieuse, attentionnée de son précepteur normand. Il est entouré de deux franciscains pour ses études et sa vie spirituelle. **À son départ pour l'Espagne en 1288**, son père a déjà retrouvé les reliques de Marie-Madeleine (1279), mais rien n'est rapporté à ce sujet dans le manuscrit, car les témoignages portent exclusivement sur les mœurs et les mérites de Louis. On sait par ailleurs que son père et sa mère sont très pieux et proches des papes. Ils ont financé la construction de nombreux monastères dominicains et franciscains en Europe. On peut penser également que la reine Marie est en accord avec les décisions du roi, car elle est très présente dans les affaires du royaume. C'est elle qui fait réaliser le grand portrait de Louis, réalisé par Simone MARTINI et conservé à Naples. C'est elle qui remet la chape de son fils devenu saint, au couvent des dominicains de Saint-Maximin, pour honorer la vénération à sainte Marie-Madeleine.

**Le procès en canonisation s'est ouvert à Marseille en 1308**, soit une dizaine d'années après le décès de Louis. Une première partie est consacrée à l'installation de la commission d'enquête. On y apprend par exemple que c'est en la cathédrale de Marseille qu'est lue la bulle du pape Clément V, *Ineffabilis providentia*. Elle désigne les deux évêques de Saintes et de Lectoure, commissaires de cette enquête. Ce travail préalable vérifié, corrigé, argumenté, est tout à fait remarquable. Il constitue la trame du long processus qui conduit à la canonisation. La figure du saint s'y fixe déjà, puisque l'enquête a pour but de prouver sans doute possible, la vérité de ce qui se trouve dans ces articles.

**La seconde partie du manuscrit** transcrit les témoignages qui vont élaborer un canevas complet de la vie du saint et de ses mœurs. Les témoins ont tous accompagné le prince à un moment de sa courte vie pour des épisodes plus ou moins longs. Guillaume de CORNILLON, lecteur du couvent franciscain de Marseille, a rencontré Louis au moment de sa prêtrise et ne l'a plus quitté jusqu'à sa mort. Guillaume de SABRAN, lui, abbé de Saint-Victor, ne l'a accompagné que quinze jours entre Draguignan et Tarascon. Jacques DUËZE le rencontre à son arrivée à Toulouse. Au moment du procès, il est évêque de Fréjus, puis devenu pape sous le nom de Jean XXII, c'est lui qui inscrira Louis au *Catalogue des saints* en Avignon en 1317. Il y a des témoignages émouvants des nobles provençaux restés laïcs, les damoiseaux, Bermond de ROCA, Elzéar de LAMANON, Hugues PORCELET, qui ne savaient probablement pas lire et qui ne peuvent rien dire du savoir du prince ou de ses lectures, mais qui ont un don d'observation remarquable. Il y a, bien entendu, son précepteur normand, Guillaume de MAYNIER-REYNARD, et ses fidèles franciscains, son confesseur, François BRUN, et son professeur, Pierre SCARRIER, qui l'ont accompagné tout au long de sa vie.

**La vie du jeune prince capétien, comte de Provence, devenu saint.**

Lorsqu'il est emprisonné en Espagne avec ses frères, Louis comprend que ç'en est fini de son enfance. Les conditions de détention, dans les forteresses de Moncada, puis de Ciurana, sont rudes. La présence des geôliers, les craintes des jeunes princes pour leurs vies sont bien marquées dans les témoignages. Les conditions difficiles placent Louis en grande difficulté lorsqu'il tombe malade. Il a vraisemblablement contracté une pneumonie et sa vie ne tient qu'aux prières qu'il adresse chaque jour à la Vierge Marie. S'il reste en vie, il fait le vœu de devenir franciscain et de consacrer sa vie à Dieu au service des plus pauvres. C'est ainsi qu'il reçoit la tonsure en captivité avec l'accord du pape Célestin V. Au bout de sept ans, **en 1295, Louis a 21 ans**. Les otages sont libérés par l'acceptation de closes qui engagent les jeunes princes, les mariages croisés entre Anjou et Aragon : Robert va épouser Yolande d'Aragon et Jacques d'Aragon épouse Blanche d'Anjou. Louis est en position d'héritier, car son frère aîné est mort quelques mois plus tôt. Louis n'oublie pas ses vœux et il reçoit le sous-diaconat du pape Boniface VIII. Ses parents ne sont pas hostiles à sa vocation religieuse, mais manifestent leur désir de voir Louis accéder à de hautes fonctions dans l'Église et non d'être humble franciscain, au service des pauvres. Louis obtient une dérogation spéciale du pape pour faire ses études, car il entrevoit lui aussi pour le prince un poste à responsabilités. Un an plus tard, en 1296, Louis renonce au trône et transmet la couronne à son frère Robert qui devient héritier. De nombreux tableaux sont commandés par leurs parents, dont celui par Simone MARTINI à Naples en 1317 [que vous pouvez voir dans ce texte], pour légitimer la succession princière. Louis est ordonné diacre, puis prêtre à Naples. C'est aussi fin 1296 que Louis prononce ses



Antonio Vivarini, S. Ludovico di Tolosa, 1450

Source photo  
<http://www.parrochie.it/venezia/alvise/>  
Saint Louis d'Anjou, vers 1450,  
Antonio Vivarini –  
Musée du Louvre  
Vivarini est né à Murano en  
1415 et a travaillé à Venise, où  
une église fut dédiée par vœu,  
depuis la fin du XIII<sup>e</sup> s., à San  
Lodovico Vescocovo ou  
Sant'Alvise



Ce retable, sur bois de grandes dimensions, 138 X 200 cm, montre *saint Louis d'Anjou couronnant son frère Robert* et en dessous, sur la prédelle, des scènes de sa vie de saint. Destiné à la basilique de Saint Laurent de Naples, il se trouve toujours à Naples au Musée de Capodimonte. Simone Martini, lui, est mort à Avignon en 1344. Source de l'image ci-dessous : <http://www.traccediseppia.eu/2015/08/15/san-lorenzo-maggiore/>

vœux franciscains. Le pape Boniface VIII consacre Louis à l'archevêché de Toulouse, avec l'approbation de ses parents, mais Louis est profondément affecté par cette décision. Il demande au pape l'autorisation de vivre pleinement sa vie de franciscain en portant l'habit. En ce début d'année 1297, Louis porte sa robe de bure franciscaine sous son manteau d'évêque. Lorsqu'il s'apprête à partir pour prendre ses fonctions à Toulouse, ordre lui est donné de passer par Paris rencontrer le roi de France, son cousin. En bon franciscain, il troque son cheval contre un âne et c'est au pas de sa mule qu'il entame son voyage. S'il plaide pour la simplicité, on peut penser que ses déplacements ne se faisaient pas dans la discrétion. On sait qu'il était accompagné de nombreuses personnes qui s'occupaient de l'organisation et de l'intendance. Il y avait aussi de nombreux compagnons religieux et franciscains qui conduisaient pas moins de 6 mules pour transporter sa bibliothèque. Il y avait aussi des pauvres qui jalonnaient son parcours : on dit que chaque jour pour les repas, il tenait à servir lui-même 25 pauvres en s'assurant que leur vin n'avait pas été trop coupé d'eau. Il expliquait aussi que les dons devaient se faire avec beaucoup de soin et de discrétion pour ne pas être trop lourds à accepter. Des témoins signalent que, lors de ce voyage, il fit habiller pas moins de cent pauvres.

Cette déférence envers les plus démunis n'est pas seulement fait de sainteté, mais aussi de devoir épiscopal et royal. Louis était très attaché à l'authenticité de ses actes dans les pas de ceux du Christ. Lorsqu'on lui proposa de valider ses études à Paris pour être docteur, il déclara ne pas vouloir s'enrichir de titres qui ne sont que vaine gloire. Sa prise de fonction dans l'évêché de Toulouse est marquée par sa volonté de réduire au plus simple les frais de fonctionnement. Pourtant il n'eut guère le temps de mettre ses désirs en application, car quelques semaines plus tard, le devoir l'appela à un nouveau déplacement en Espagne. Il s'agissait là de retrouver sa sœur, Blanche, à Lérida.

**Le procès ne dit rien des missions diplomatiques** que le roi, son père, ou le pape lui confiaient. La politique n'est pas le sujet de sa sainteté, aussi est-elle masquée sous des prétextes de rencontres familiales. Il apparaît cependant par les témoignages que Louis était un jeune homme brillant qui était destiné à une fonction d'ambassadeur de paix en Europe. Il ne manquait jamais de rencontrer les autorités civiles et les responsables religieux sur les chemins qu'il parcourait.

**La troisième et dernière partie du manuscrit du procès en canonisation**

**concerne les miracles attribués au saint** : douze d'entre eux font état de résurrections de morts, de guérisons d'aveugles, de sourds ou autres guérisons. Les témoins directs généralement provençaux décrivent des miracles produits autour de son tombeau ou en lien avec lui (ce qui est habituel au Moyen-Âge). Il est question d'un défilé impressionnant de 185 personnes, faisant des dépositions, avec des récits circonstanciés : le saint a bénéficié d'une réputation thaumaturge dès le jour de son enterrement. Le mois de juillet 1297 s'était terminé par un nouveau voyage passant par Brignoles, où Louis devait rejoindre ses parents qui venaient d'y arriver. Était-ce en lien avec la canonisation du roi, Saint Louis, qui était annoncée pour le mois d'août à Orvieto avec le pape Boniface VIII ? On ne sait quel était l'objet de cette rencontre. Ce qui est détaillé, c'est le passage de Louis à Tarascon pour les cérémonies de la Sainte-Marthe. On le voit ensuite célébrer la messe à Brignoles et prêcher pour la Saint-Dominique à la chapelle du palais des comtes de Provence. La maladie le rattrape, alors que ses forces sont épuisées. Il convoque un notaire pour faire don de ses biens à des couvents franciscains et s'attache à faire respecter le plus grand dénuement pour finir sa vie terrestre dans l'accomplissement de sa vie franciscaine.

**Il meurt le 19 août 1297 à Brignoles, à l'âge de 23 ans.** Il est enterré au couvent franciscain de Marseille, le lendemain, après avoir été transporté dans la nuit sur une mule. De nombreux miracles se produisent autour de son tombeau. Canonisé vingt ans après sa mort, ce jeune prince a bénéficié d'une ferveur populaire très importante. Elle n'a cessé de grandir jusqu'à s'emparer de lui encore au vingtième siècle, où le vol, puis la restitution de trois de ses vertèbres ont alimenté les articles de la presse marseillaise. Après sa mort, son père, Charles II, a racheté sa bibliothèque et sans doute aussi, sa chape aux couvents franciscains à qui il en avait fait don par testament. Ces parents ont ainsi constitué le fonds de la bibliothèque du couvent dominicain et du trésor de la basilique royale Sainte-Marie-Madeleine, ici, en Provence. Louis est un saint qui a été très populaire dans le sud de la France, comme en Italie. Bien des lieux marseillais portent son nom. Ses reliques ont fait l'objet de nombreuses convoitises et de vol. [En 1433, Marseille fut prise par Alphonse d'Aragon qui emporta les reliques de saint Louis d'Anjou et les déposa dans la cathédrale de Valence (Espagne) où elles sont toujours] : ainsi les Espagnols, après l'avoir emprisonné, perpétuent depuis le Moyen-Âge une grande dévotion à celui que l'on connaît sous le nom de Louis d'Anjou, de Louis de Brignoles, Louis de Marseille ou encore Louis de Toulouse, [et il a aussi une église à Venise, Sant'Alvise ! ».

Françoise SUR, présidente des Amis de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin-La-Sainte-Baume

**En savoir plus sur saint Louis de Toulouse ?**

Vous pouvez lire ici 2 pdf :

[http://www.2a31.net/pb\\_numerisees/pb\\_85\\_txt.pdf](http://www.2a31.net/pb_numerisees/pb_85_txt.pdf)

<https://www.brepolonline.net/doi/pdf/10.1484/J.RM.2.303540>

Voir aussi des études sur saint Louis d'Anjou, dans la bibliographie nombreuse de Jacques PAUL, ici : <http://books.openedition.org/pup/7044?lang=fr>



## 18 au 20 mars 2017 - La Saint Joseph au Bessonon de Cotignac

### Saint Joseph, le pieux laïc



Mgr REY donnant son homélie

« Nous aimons nous retrouver ici, à Cotignac, dans ce cadre naturel, végétal, à l'écart des rumeurs du monde pour passer une journée en compagnie de saint Joseph. Chaque année, nous avons l'occasion de découvrir un aspect de la personnalité de ce saint protecteur de la famille de Nazareth, de faire nôtres ses vertus spirituelles et morales, si indispensables pour prendre la mesure du chemin de sainteté auquel Dieu nous appelle et dont les couleurs et les tonalités se reflètent dans la vie des saints.

**La spécificité de saint Joseph, c'est le caractère caché de sa sainteté.**

Bossuet écrivait que « *ce que l'Église a de plus illustre, c'est ce qu'elle a de plus caché* ». Telle est la pédagogie constante de Dieu : plus c'est précieux, plus c'est enfoui ; comme la nuée dans le désert de l'Exode qui révélait la présence de Dieu tout en la dissimulant. Joseph se cache, car sa mission paternelle est de voiler, de couvrir le mystère de Jésus et de sa mère. Le nom de « Joseph » est le participe présent du verbe hébreu qui signifie « retrancher ». Le rôle de la mère est de dévoiler, de montrer ; le rôle du père est de retrancher, de protéger la virginité de Marie et de couvrir de son manteau la divinité de Jésus. Joseph met dans l'ombre ; il introduit dans les ténèbres lumineuses comme dans cette nuée qui accompagnait le Peuple élu dans le désert, car il est lui-même « *l'ombre du Père éternel* ». Joseph cache, car il est lui-même caché. Et il faut user d'une persévérance obstinée et de perspicacité pour s'introduire dans son intimité, percer son secret, pénétrer dans son mystère. On ne peut le saisir, car il est toujours, comme notre Père des cieux, au-delà de l'endroit où nous le cherchons. Le dévoilement de saint Joseph est réservé pour la fin des temps.

Saint Thomas d'Aquin dit que la sainteté se mesure à la façon dont nous nous sommes rapprochés du mystère de l'Incarnation. Parce que Joseph est témoin et acteur de l'Incarnation de Dieu parmi les hommes, il va apprendre à Jésus son humanité. De ce point de vue, je voudrais souligner un trait essentiel, mais peu relevé, de la sainteté de Joseph : **Joseph est le modèle du laïc chrétien.**

Oui, on peut dire que Joseph est le modèle du laïc chrétien, en raison de son lien avec l'Incarnation. D'un côté, il protège la mission sacerdotale du Christ « grand prêtre des biens à venir (Héb. 9). De l'autre, il soutient la consécration virginale de Marie, son épouse, et sa vocation maternelle.

Le mot laïcité fait aujourd'hui l'objet de débat, de polémique..., mais à l'origine, le mot « laïc » est d'origine chrétienne. Même si au fil du temps, le mot « laïc » s'est laissé envahir par le sécularisme pour signifier le refus du sacré et du religieux, dans les premiers temps du christianisme, il n'en était pas ainsi : le *laikos* désignait une réalité interne au peuple de Dieu, une sécularité que tout chrétien doit assumer et vers lequel il est missionné. En effet, l'autonomie des réalités terrestres et matérielles ne signifie pas leur relégation loin de Dieu. Le Christ est venu tout racheter, tout récapituler en Lui (Éph. 1). Au cœur du monde, par sa présence, son travail, ses engagements, le fidèle laïc assume une responsabilité : la transformation évangélique de la société. Dans une expression ramassée, Joseph Ratzinger, le futur Benoît XVI disait :

« *L'Église, par définition, limite l'État* ». En mettant en exergue, dans leur vie et leurs engagements, les valeurs suprêmes de la liberté de conscience, du respect de la vie, depuis sa conception jusqu'à sa fin naturelle, de soutien à la famille, de recherche de bien commun, de promotion de la solidarité avec les plus démunis qui sont nos frères, de protection de la maison commune qu'est notre terre et qui nous est confiée, les fidèles laïcs empêchent l'État et tout pouvoir politique de sombrer dans le totalitarisme, de transgresser les principes d'humanité que l'homme tient de Dieu seul.

Ce qui caractérise un fidèle laïc, c'est d'être appelé par Dieu là où il se trouve déjà, à la différence du prêtre ou de la personne consacrée qui doit apprendre à porter le monde tout en s'en tenant à distance. La manière particulière de Joseph de se sanctifier consistera à assumer sa tâche professionnelle et paternelle là où Dieu l'a placé, à Nazareth, à se tenir dans le monde de son temps avec grâce, près de Jésus, et avec action de grâce, en participant humblement à sa mission de salut.

**Joseph, père nourricier de Jésus**, nous apprend qu'être laïc, ce n'est pas seulement un apostolat à exercer, des tâches à développer, mais une manière d'être aux autres, de leur être présent, de les faire vivre par l'exercice de notre devoir d'état et par notre charité. À l'école de Joseph le « juste », être laïc, c'est être sel de la terre par notre intériorité, c'est être lumière du monde par notre rayonnement. Pas d'abord faire, mais être. **Se sanctifier en sanctifiant le monde.**

Grâce aux laïcs, l'Église se trouve représentée au cœur du monde, mais également le monde se trouve présent au cœur de l'Église. Grâce à eux, l'Église s'en va vers le monde pour l'assumer, le transfigurer... Et Joseph est la figure emblématique de cette tâche évangélique. En enseignant au Verbe-fait-chair la Tora, il apporte à celle-ci Celui qui accomplit la Loi nouvelle. En initiant l'Enfant Jésus au métier de la charpente, il fait entrer le Christ dans le monde du travail pour le sanctifier (et pour qu'il sculpte déjà le bois sur lequel il sera juché aux jours de sa Passion afin de sauver le monde).



Affiche officielle de Notre-Dame de Grâces

Être laïc chrétien dans un monde sécularisé, marqué par l'oubli de Dieu, c'est être présent à notre monde et le rejoindre, s'immerger, mais sans jamais s'y dissoudre. Pour reprendre la belle expression du pape François dans *Evangelii Gaudium*, c'est être « *ferment de Dieu au sein de l'humanité* ». Cette vocation du laïc à la sainteté dans le quotidien s'est déployée dans la vie de Joseph en autant de choix de vie, de fidélités, de conversions successives qui ont constitué la trame de son appel, le fil conducteur de son existence. Cet appel à vivre, à habiter le monde sans être prisonnier du monde, a réquisitionné toutes les facultés naturelles de sa personnalité pour les mobiliser au service de la croissance humaine de son fils adoptif, pour **coopérer à l'avènement de son Royaume.**

Comme travailleur, comme chef de famille, dans sa vocation de laïc, Joseph, père nourricier de Jésus, adhère au réel et à

l'aujourd'hui (sans fuir dans la nostalgie du passé, ni dans l'imaginaire du monde virtuel), mais en se laissant constamment dérouter par les imprévus de Dieu. Joseph a continuellement dû faire le choix de Dieu (Joseph a fait l'élection de l'élection de Dieu), quitte à éconduire ses projets personnels. Par exemple, avant l'apparition de l'ange, il renonce à épouser Marie qu'il aimait pourtant, pour ne pas faire ombre au dessein de Dieu sur elle, parce qu'il découvre qu'elle porte l'enfant d'un autre, et que cet Autre, c'est Dieu en personne. **Joseph obéit sans réserve aux injonctions divines** qui l'invitent successivement à prendre Marie chez lui, à fuir en Égypte, puis à rentrer au pays d'Israël. Un ami moine me confiait que la Vierge Marie fait entrer dans l'inspiration (c'est-à-dire dans l'intériorité), et Joseph dans l'expiration, c'est-à-dire qu'il élimine, qu'il chasse ce qui distrait de Dieu. **Gardien et protecteur, Joseph écarte le danger de quitter Dieu.**

Joseph se révèle en 1660, ici au Bessillon, à un berger, à un laïc appelé Gaspard, pour exercer une tâche très matérielle : soulever et déplacer une pierre. Il s'adresse à travers ce pâtre au laïc que la plupart d'entre vous êtes, pour vous rappeler d'une part la vertu de l'engagement, notre responsabilité chrétienne de transformer le monde, le soulever et le déplacer par l'exercice de notre « *métier d'homme et de chrétien* » ; d'autre part, la docilité aux appels de Dieu, le laissant agir en nous par sa puissance. D'un côté la force d'âme et de caractère. De l'autre, la disponibilité intérieure à la Providence divine. C'est sur cette ligne de crête que nous avançons à la suite de Joseph comme disciples et comme témoins, sur la route de la foi. « *Agir comme si tout dépendait de nous ; prier comme si tout dépendait de Dieu* », disait saint Ignace de Loyola. »

+ **Dominique REY**

Cotignac : notre stand, à géométrie variable, avec Thierry, Geneviève et Bernard, et deux vues de l'assistance lors de la Messe au Bessillon - © ASTSP



\*\*

## 18 juin - Des familles de Qaraqosh au couvent des dominicains de Marseille

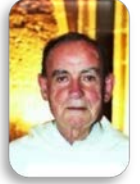


Belle photo de famille, don du frère MÉRIGOUX, lors du rassemblement de nos frères irakiens de Qaraqosh ce 18 juin 2017 à Marseille

Cette ville de Qaraqosh est depuis peu mieux connue, mais c'est tragiquement. Elle fut jusqu'en 2014, la plus grande et florissante concentration de fidèles syriens/syriaques-catholiques (50.000) de tout le Patriarcat syrien-catholique d'Antioche, devenue le lieu de résidence de l'évêque du diocèse après la destruction criminelle de son évêché à Mossoul. Le 6 août 2014, Qaraqosh fut prise et ravagée par le Daech ; et tous ses habitants, dépouillés de leurs biens, durent s'enfuir, de nuit, vers le Kurdistan irakien, mais bien des familles partirent alors plus loin encore ... par exemple jusqu'à Marseille. Depuis longtemps, le frère Éphrem AZAR SAQAT, originaire de Qaraqosh, désirait depuis longtemps venir à Marseille pour les rencontrer. Du couvent Saint-Jacques, à Paris, le frère Éphrem se rend régulièrement au Kurdistan irakien et à Bagdad, pour divers projets éducatifs et sanitaires qu'il y réalise en faveur des réfugiés et, aussi, pour travailler avec la très apostolique Congrégation des



Sœurs dominicaines irakiennes de Sainte-Catherine de Sienne, dont il est le conseiller religieux. Étant libre le week-end du 17-18 juin, le frère a pu venir à Marseille, et cela est tombé fort bien, car le père MUMTAZ, curé de la paroisse Saint-Marc de Notre-Dame de Chaldée, venait d'être hospitalisé, alors qu'étaient prévues bien des célébrations : funérailles, mariage et messe dominicale. Manifestement heureux de se retrouver ainsi « *parmi les siens* », très à l'aise dans le rite chaldéen comme dans toutes nuances de l'araméen parlé par les paroissiens d'origine irakienne ou turque, le frère Éphrem a réalisé tout le programme pastoral du week-end. Sa présence, sa prédication, simple et compréhensible, et toutes ses rencontres ou retrouvailles amicales ou familiales, furent une **grande joie pour tous** ! Sa présence a aussi bien aidé le frère Jean-Marie MÉRIGOUX. Après tout cela, il y eut encore un merveilleux « supplément », inespéré : une messe célébrée dans notre église conventuelle, l'après-midi du dimanche, et cette fois dans le rite syrien d'Antioche, celui de Qaraqosh, donc aussi celui du frère Éphrem. **Notre église a résonné alors des beaux chants et cantiques liturgiques très aimés et bien connus à Qaraqosh.** Cela faisait longtemps que beaucoup de ces familles, qui étaient toutes venues pour la circonstance, n'avaient pas pu prier et chanter ainsi dans leur langue du cœur. Après cette célébration, en toute vérité « charismatique », notre jardin s'est révélé une fois de plus un cadre merveilleux pour des agapes et pour les rencontres entre ces familles très dispersées dans Marseille, et tout cela dans une ambiance dominicaine, si chère aux catholiques d'Irak. *Fr. Jean-Marie MÉRIGOUX, op*



Source carte : Google map – Bakhdida/Qaraqosh (signal rouge) lieu par rapport à Bagdad, Erbil, Mossoul ou Kirkouk - Source photo fr. MÉRIGOUX, op, et © ASTSP



## 24 juin 2017 – Fête de la Saint-Jean au prieuré de Saint-Jean de Garguier, & Messe présidée par Mgr Michel MOÛSSE, évêque émérite de Périgueux & Sarlat, chapelain de Notre-Dame de la Garde.



Le Baptiste fièrement porté par des pèlerins heureux, Mgr MOÛSSE donnant son homélie, et vue générale de Saint-Jean de Garguier

### Son homélie :

« **La naissance de saint Jean-Baptiste que nous fêtons aujourd'hui** se situe juste 6 mois avant Noël, effectivement avant celle de l'Emmanuel, avant « Dieu avec nous », et, parfois, on appelle ce 24 juin, la « Noël d'été ».

C'est déjà Noël, mais en fait tous les jours, c'est Noël, Dieu est avec nous. La grandeur de Jean-Baptiste est toute renfermée, contenue dans le nom qui lui est donné, comme l'*Évangile* vient de nous le rappeler. C'est un nom nouveau qui tranche sur la coutume familiale : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ». « Qu'est-ce qu'il te prend de l'appeler comme ça ? »

C'est que Jean annonce du nouveau, mais la seule nouveauté qui ne passe pas, qui ne vieillit pas. Jean, dans la langue de Jésus signifie : **Dieu fait ou Dieu a fait grâce** ; c'est-à-dire, **Dieu donne gratuitement**.

Voilà qui est intéressant, quelque chose d'absolument gratuit ! Jean annonce, précise la venue de Jésus qui est le visage humain de ce don gratuit, de cette gratuité absolue de l'Amour de Dieu.

**Voilà la nouveauté** : Jésus le fils unique de Dieu, né sur la terre, Dieu avec nous est don gratuit fait par Dieu à l'humanité et au 2<sup>e</sup> siècle quand on demande à Irénée de Lyon : « Mais qu'est-ce que ton Christ a apporté de nouveau ? » Irénée répond : « **En s'apportant lui-même, Il apporte toute nouveauté** ». La nouveauté de Dieu ! Eh bien, c'est la grandeur de Jean-Baptiste que Jésus reconnaît lui-même puisqu'il dit : « **Parmi les enfants des hommes, il n'y en a pas eu de plus grand que Jean-Baptiste. C'est lui le plus grand de tous les prophètes !** »

Et pourtant, la vie de Jean-Baptiste va se dérouler d'une manière tout à fait paradoxale, à l'opposé de tout ce que recherchent normalement, les hommes. Il préfère les endroits déserts, il alla vivre au désert, nous dit l'*Évangile*, jusqu'au jour où il devait être manifesté, les foules viennent à lui, mais il ne cherche pas la célébrité des foules. Il a un langage direct, souvent dur, qui appelle à la conversion. Il se tient à l'écart du pouvoir politique et religieux, même au risque de sa vie, il parle vrai jusqu'au bout, démasque l'hypocrisie et le goût de pouvoir des grands ! Il a beaucoup de disciples et il n'hésite pas à en détacher de lui en les envoyant à un Autre, en les envoyant à Jésus. Emprisonné, persécuté, décapité, il témoigne pourtant de la joie qui habite son cœur et lorsqu'on lui demande : « Qui es-tu ? », il n'explique pas sa mission



Statue-reliquaire de saint Jean, le Baptiste, vénéré à Saint-Jean de Garguier

ni l'autorité qu'elle lui donne, il préfère dire ce qu'il n'est pas : « Je ne suis pas le Christ, je suis seulement la voix de Celui qui crie dans le désert : **Préparez le chemin du Seigneur !** Et il montre le Christ : « **C'est lui, Jésus, qui doit grandir, moi, je dois diminuer** ». **Saint Jean-Baptiste se veut seulement « un doigt qui montre Jésus** ». Il ne veut pas qu'on le regarde, il désigne Celui vers qui il faut regarder et aller. C'est ainsi qu'il est le témoin de la Bonne Nouvelle, de la nouveauté de l'Évangile révélée aux petits, témoin de la puissance de l'Amour gratuit de Dieu qui va se révéler dans la faiblesse, témoin des chemins et des voies de Dieu qui ne sont pas les nôtres. Alors Jean-Baptiste devient pour l'Évangile de tous les temps, pour nous, ce matin, un Maître, **il nous apprend comment être témoin du Christ.**

**Un témoignage authentique n'attire pas l'attention sur le témoin, mais sur Celui dont il témoigne : Jésus.** Le témoin de Jésus ne se préoccupe pas de sa réussite personnelle,

du nombre de gens qu'il arrive à atteindre. **Alors soyons de vrais témoins !**

Soucions-nous chacune et chacun, de notre relation personnelle, de notre intimité avec la personne de Jésus. Préoccupons-nous de rester dans la joie de son amitié. Laissons-nous imprégner, pénétrer par la Parole de Jésus, par l'Évangile, pour que notre parole, notre foi en répercute l'écho autour de nous !

Dans sa mort, **Jean-Baptiste annonce la mort et la passion de Jésus** que nous célébrons en cette Eucharistie et qui nous donne de communier à la personne même du Ressuscité. **Pour Jean-Baptiste, le droit d'être sincère exigeait plus que le droit de vivre.** Que son exemple et sa prière nous aide aussi à être de fidèles témoins, des amis et des serviteurs du Christ. Amen. »



Mgr Michel MOÛSSE



## L'hôte discret du Baptiste à Saint-Jean-de-Garguier, saint Benoît-Joseph LABRE

Sans doute avez-vous pu remarquer que, sous le porche, se trouve un oratoire, où **Benoît LABRE** fut naguère hébergé. Mais à l'époque, c'était une grange, car, en effet, il ne voulait que le plus dépouillé pour ses besoins personnels. Il a vécu une dizaine d'années, comme un très humble pèlerin, se nourrissant à peine et seulement de restes, ne gardant pour lui que le plus abject et donnant tout le bon aux autres pauvres. Il vivait habité de la seule présence du Sauveur. Cet oratoire recèle, en outre, dans un reliquaire un morceau de son vêtement.

« *Benoît LABRE est né le 26 mars 1748 à Amettes en France. Il est l'aîné de quinze enfants d'une famille de cultivateurs Très tôt, Benoît rêve d'une vie totalement donnée à Dieu. Petit à petit, Benoît découvre que sa vocation est celle d'être pèlerin. Assoiffé de Dieu, c'est sur la route qu'il le rencontre. Un bâton à la main et un chapelet au cou, dans une vie de pauvreté et de prière, Benoît parcourt les routes d'Europe. L'Eucharistie est au cœur de sa vie et de sa prière. Le 16 avril 1783, Benoît meurt à Rome à l'âge de 35 ans. La nouvelle se répand par la bouche des enfants : « Le saint est mort ! Le saint est mort ! » le 8 décembre 1881, Benoît est déclaré saint* » (Extraits d'un texte du père Raymond MARTEL, prêtre du Québec, de l'Association des Amis de Benoît LABRE).

En Provence, de nombreux hameaux conservent la mémoire du passage du vagabond de Dieu en 1773. Ainsi, il est venu à la Sainte-Baume, en revenant de Saint-Jacques de Compostelle, longeant la côté française. Le temps était à la neige, il a demandé et reçu l'hospitalité au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, selon la coutume des lieux d'accueillir les pèlerins malades, depuis sa fondation au XIII<sup>e</sup> siècle. « *Les nombreux ex-voto de la chapelle – les plus anciens sont du XVI<sup>e</sup> siècle – sont les extraordinaires témoins des grâces et guérisons miraculeuses accordées aux pèlerins malades venus se faire soigner et prier à Saint-Jean-de-Garguier au cours des siècles. Parmi ces pauvres pèlerins, le prieuré garde souvenance du passage, quelques années avant la Révolution, de saint Benoît-Joseph, pèlerin et mendiant de Dieu, alors qu'il partait à pied vers Rome. La grange où il dort a été aménagée en petit oratoire en 1892, sous le porche d'entrée dans l'enclos du prieuré* » (<http://prieuresaintjeandegarguier.fr/presentation/histoire/>).

Après le pèlerinage à la Grotte dans la neige, notre Benoît-Joseph, exténué par ses privations et la fatigue, est redescendu jusqu'aux environs de Rians, dans une campagne écartée ; il tombe inanimé ; un chien accourt, va chercher son maître, Sébastien BELLON, qui recueille et soigne le Pauvre. « *Lors de son passage en Provence, Benoît fut reçu très simplement mais avec bon cœur dans une petite maison de campagne, au Hameau des Bellons (Artigues, Var). Très touché de la bonne hospitalité, il témoigna sa reconnaissance en disant à " Maistre BELLON " : " Au nom de Dieu, vous aurez, vous et vos descendants, le pouvoir de soulager les malheureux* ». (Lettre de la *Mémé BELLON au chanoine CHAIX, de Fréjus en 1936 qui lui demandait des renseignements au sujet de la rencontre de Benoît LABRE avec ses ancêtres*).

Et, en effet, Étienne BELLON, 7<sup>ème</sup> du nom, héritier de ce don, est mort à quarante-six ans en 1959 ... sans laisser d'héritier » (<http://bellonetstlabre.free.fr/>). « *Loués soient Jésus et Marie* », c'est par ces mots que notre Ami, le saint vagabond, a salué toutes les personnes qui l'ont reçu avec générosité chez eux, que ce fût pour le couvert ou tout simplement pour passer la nuit » (<http://www.amis-benoit-labre.net/pdf/didierchemins04.pdf>), ce mendiant, éternellement en route vers la Cité céleste, a pérégriné jusqu'à son épuisement total ; il est mort à 35 ans, mais partout où ses pas l'ont porté, avec la grâce de Dieu, il a laissé la trace de la **Bonté du Seigneur** dans les cœurs de ceux qu'il a rencontrés. Lisez son histoire, il deviendra votre ami ! Voici une de ses prières quotidiennes :

Marie HUOT

### Père éternel,

par le sang de **Jésus Miséricorde** :  
consolez-nous dans le besoin et les tribulations,  
comme vous avez consolé **Job, Anne et Tobie** dans leurs afflictions ;  
et **Vous, Marie**, priez et apaisez **Dieu** pour nous,  
et obtenez-nous la grâce  
qu'humblement, nous **Vous** demandons.

Si vous désirez vous renseigner et acheter des images de saint Benoît LABRE, écrivez aux

**Sœurs Augustines**

Rue de l'église

62260 Amettes, France

Tél : 00 33 3 21 27 48 78

Si vous voulez faire partie des Amis de Benoît LABRE, écrivez ici :

[amisbenoitlabre@gmail.com](mailto:amisbenoitlabre@gmail.com)

Dans l'ordre linéaire : 1) Statue de saint Benoît LABRE à Saint-Jean-de Garguier, photo ASTSP – 2) Reliquaire contenant une parcelle de vêtement, ayant appartenu à saint Benoît LABRE et conservé au prieuré Saint-Jean de Garguier, photo 2008 Didier NOËL – 3) Tableau original d'André BLEY, peint en présence de Benoît-Joseph LABRE en 1777 et conservé au Musée des Franciscains à Rome. Photo reçue des Franciscains, de Didier NOËL – 4) Portrait original, attribué au célèbre peintre romain, Antonio CAVALLUCCI - Museum of Fine Arts de Boston – 5) Photo privée de l'oratoire, édifié sur l'initiative des habitants des Bellons en 1994 à l'occasion du bicentenaire de son passage dans le hameau. Il est situé au carrefour des chemins des Bellons et d'Artigues. « Les peintres qui travaillaient à Rome aimaient à prendre leurs modèles dans la foule des pauvres et des mendiants. Benoît LABRE fut sollicité deux fois. En 1777, un peintre lyonnais, André BLEY, qui cherchait un modèle pour la tête du Christ, fit choix de Benoît. Après 1783, l'étude originale de BLEY fut envoyée au carmel de Saint-Denis à la demande de Mère Thérèse de Saint-Augustin (Madame Louise de France, fille de Louis XV) et c'est ce portrait qui a été reproduit dans les gravures ». SOURCES des 4 photos : <http://www.amis-benoit-labre.net> & <http://bellonetstlabre.free.fr/>, deux sites absolument formidables, où vous trouverez tout sur notre saint Benoît LABRE, notamment ses périples en Provence !



Fête de sainte Marie-Madeleine 2017 – Tous ces pèlerins sont allés prier Dieu d'un seul cœur avec la sainte et Mgr AILLET a donné son homélie à une assemblée fervente ! Photos © ASTSP



## HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE SAINTE MARIE-MADELEINE

**Samedi 22 & dimanche 23 juillet 2017 - La Sainte-Baume & Saint-Maximin**

1 **Chers frères et sœurs**, faut-il que sainte Marie-Madeleine ait une place importante dans l'Évangile et dans la tradition bimillénaire de l'Église pour que le pape François ait voulu élever sa mémoire liturgique au rang de fête, dans le calendrier de l'Église universelle. Comme le précise le décret de la Congrégation pour le culte divin, en date du 3 juin 2016, « Cette femme peut être reconnue par les fidèles de ce temps, comme un modèle de service des femmes dans l'Église », tant il est vrai que, peut-on encore lire dans ce décret, « de nos jours où l'Église est appelée à réfléchir de manière plus profonde sur la dignité de la femme, sur la nouvelle évangélisation et sur la grandeur du mystère de la miséricorde divine, il a semblé que ce serait une bonne chose aussi que l'exemple de sainte Marie-Madeleine soit proposée aux fidèles d'une manière plus convenable ».



2 **Quelle vocation singulière que celle de la Madeleine**, bien à même de nous aider encore aujourd'hui à approfondir notre vocation de disciples-missionnaires, selon l'expression du pape François. D'après les *Évangiles*, elle est cette Marie de Magdala, que Jésus avait libérée de sept démons et que saint Luc désigne nommément, avec Jeanne, la femme de Chouza, l'intendant d'Hérode, et Suzanne, parmi les femmes qui suivaient Jésus avec les douze et qui les aidaient de leurs biens (cf. *Mc* 15, 41 ; *Lc* 8,1-3). On la retrouvera au Golgotha au pied de la croix, avec Marie, la Mère de Jésus, et avec saint Jean, le disciple qu'il aimait (cf. *Jn* 19,25-27). Après avoir assisté à la mort de Jésus, elle sera encore là, témoin de son ensevelissement, regardant le tombeau où on l'avait déposé et comment son corps avait été placé (cf. *Mc* 15, 47 et *Lc* 23,55).

Elle tient une place de premier ordre parmi les saintes femmes qui, de grand matin, se rendent au tombeau pour « chercher celui que son Cœur aime » (*Ct* 3, 1), comme dit le *Cantique des Cantiques*, dans la première lecture que nous avons entendue, et surtout le rencontrer vivant, ressuscité, comme saint Jean le raconte de manière si bouleversante dans l'évangile qui vient d'être proclamé (cf. *Jn* 20, 11-17).

Les *Évangiles* montrent ainsi avec insistance comment Marie de Magdala fut un témoin privilégié du mystère de Jésus. À tel point que les critères invoqués par Pierre, pour le choix du remplaçant de Judas, pourraient s'appliquer parfaitement à Marie-Madeleine : « Il faut donc que de ces hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu de nous, en commençant au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de la résurrection » (*Ac* 1, 22). N'a-t-elle pas suivi Jésus quasi depuis la première heure ? Ne fut-elle pas, plus que tous les apôtres, témoin de sa mort et de sa mise au tombeau, elle qui n'a pas quitté des yeux son corps inerte jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière la pierre qui en fermera l'entrée ? Ne fut-elle pas la première à qui Jésus apparaîtra vivant, ressuscité, au matin de Pâques dans le jardin du Sépulcre, lui confiant l'insigne mission d'annoncer aux apôtres la bonne nouvelle : « Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (*Jn* 20, 17) ? Elle ne recevra pourtant pas la charge des Apôtres, elle que la tradition appelle cependant à juste titre « *apostola apostolorum* », apôtre, au féminin, des apôtres. Jésus

ne confère pas moins à cette femme une dignité sans pareille, qui contraste tellement avec les usages de son temps, où le témoignage d'une femme n'a précisément aucune valeur (cf. Mt 28, 10 ; Lc 24, 11). C'est que la femme, comme disait le pape François, n'a pas besoin d'être « *cléricalisée* », mais « *valorisée* » ! Ce n'est certes pas l'appel particulier et l'institution qui fondent sa mission de témoin de la résurrection, comme ce fut en revanche le cas pour

les Douze, que Jésus a appelés et institués apôtres, mais c'est l'amour dont elle brûle pour Jésus, depuis la première heure de sa rencontre libératrice avec lui. On comprend pourquoi la tradition latine l'a, à juste raison, identifiée à la pécheresse pardonnée qui manifesta son amour de manière si démonstrative dans la maison de Simon le Pharisien, baignant les pieds de Jésus de ses larmes et les essuyant avec ses cheveux ; ou encore à Marie, sœur de Marthe et de Lazare, à qui saint Jean attribue l'onction de Béthanie, preuve d'un si grand amour.

Les gestes d'amour de la pécheresse pardonnée, qui n'a pas peur de confesser, d'afficher publiquement et sans retenue son repentir, sont assurément l'effet du pardon reçu du Seigneur, comme on peut l'induire de cette remarque cinglante de Jésus : « *Mais celui à qui on pardonne peu, montre peu d'amour* » (Lc 7, 47).

**Chers frères et sœurs**, ne nous étonnons pas d'éprouver si peu d'amour pour Dieu et pour nos frères, quand nous faisons si peu l'expérience du pardon du Seigneur ; ne nous étonnons pas de nos divisions, quand nous recourons si peu au sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation. Pour Marie-Madeleine, l'amour ne cessera de croître jusqu'à l'onction de Béthanie précédant de peu de jours le dénouement tragique de la passion et de la mort de Jésus. Quel bel acte d'amour, insensé pour les spectateurs médusés, à commencer par le trop rationnel Judas au cœur fermé et qui contraste tellement avec le cœur ouvert, fondant même, de cette femme, que de répandre un parfum si précieux, sur la tête de Jésus, d'après les synoptiques (cf. Mc 14, 3-9 ; Mt 26, 6-13), ou sur ses pieds, d'après saint Jean (Jn 12, 1-9), avec une évidente similitude avec la pécheresse pardonnée en saint Luc. Jésus verra dans cette onction, qu'il qualifie de « *bonne œuvre accomplie à son égard* » (Mc 14, 6), plus importante encore que de s'occuper des pauvres, une annonce prophétique de sa sépulture prochaine. Il affirmera même que le récit de cette onction demeurera lié à jamais à la proclamation de l'*Évangile* dans le monde entier : « *En vérité je vous le déclare, partout où sera proclamé l'Évangile, dans le monde entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle a fait* » (Mt 26, 13). Qui mieux que Marie de Magdala est liée à la proclamation de l'*Évangile* ?

**Ce qui caractérise Marie de Magdala**, c'est ce que le cardinal Pierre de BÉRULLE, initiateur de l'École française, de spiritualité, appellera dans son *Élévation sur Marie-Madeleine*, l'amour unissant ou l'amour de fusion de Jésus, qui s'exprime d'abord, de manière, il est vrai, si démonstrative, dans des gestes de dévotion sensible, mais chaste, où le toucher a tant d'importance, mais qui n'a d'égal que le toucher divin de la sainte humanité de Jésus qui nous sauve. Un amour *eros* pleinement traversé par l'amour *agapè*, déversé dans son cœur par le pardon que Jésus lui a accordé. Au Golgotha, plus que les autres femmes qui se tiennent à distance, sauf la Vierge Marie, elle est collée à la croix, elle « *adhère* » à Jésus agonisant, selon l'expression bérullienne, elle ne fait plus qu'un avec lui qui souffre et s'offre tout entier pour le salut du monde. Pourtant, comme le remarque encore BÉRULLE, si dans un ultime effort, il gratifie sa Mère, saint Jean le disciple bien-aimé, et même le bon Larron, de paroles pleines de consolation et de réconfort, Jésus ne « *s'adresse point à Marie-Madeleine* » et ne semble pas même avoir un regard pour elle, qui épanche pourtant son cœur en versant d'abondantes larmes sur ses pieds ensanglantés ! **C'est qu'il faudra, comme le dit encore Pierre de Bérulle, qu'elle passe de cet amour unissant ou de fusion à un amour séparant de Jésus.** C'est son chemin à elle que de passer par cette purification exigeante de l'amour, c'est sa participation singulière à la Pâque de son Jésus. Comme le précisait le pape Benoît XVI dans son encyclique *Deus Caritas est* : « *Des purifications et des maturations sont nécessaires ; elles passent par la voie du renoncement. Ce n'est pas le refus de l'eros, ce n'est pas son empoisonnement, mais sa guérison en vue de sa vraie grandeur* » (n°. 5). Au jardin de la Résurrection, le jeune Rabbi, qu'elle appelle avec solennité, *Rabbouni*, l'éduque sans complaisance ; tel le vigneron, il l'émonde pour qu'elle porte encore plus de fruit (cf. Jn 15, 2). Au moment des retrouvailles en effet, alors qu'elle pleure toutes les larmes de son corps, devant le tombeau vide, et qu'il se révèle à elle en prononçant son nom, « *Marie !* », elle se saisit de ses pieds pour les embrasser (cf. Mt 28, 9), manifestant une dernière fois son amour débordant de sensibilité. En retour, elle reçoit cette réponse glaçante de Jésus : « *Noli me tangere, ne me touche pas* », c'est-à-dire : « *Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père* ». Où il faut comprendre : car dans ton cœur, je ne suis pas encore monté vers le Père, tu n'es pas encore passé avec moi de ce monde au Père. Ce que Jésus exige de Marie-Madeleine, c'est précisément ce que saint Paul affirmait dans la deuxième lecture que nous avons entendue : « *Désormais, nous ne connaissons personne selon la chair : même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons* » (2 Co 5, 16).

**À la Sainte-Baume, pendant trente années, d'après la Tradition**, après avoir participé avec saint Maximin à l'évangélisation de cette partie de la Provence, elle s'épanchera dans l'amour pur, accomplissant dans sa vie adonnée à la prière, désormais sans consolation sensible, ce passage, cette Pâque, de ce monde au Père, à travers l'âpreté du désert. En bon mystique, Pierre de Bérulle y verra moins la Madeleine repentante, réparant dans la pénitence ses nombreux péchés, que la Madeleine aimante qui n'en finit pas d'aimer et d'élever son âme vers le Christ. Sa vie se consumera à « *rechercher les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; à songer aux choses d'en haut, non à celles de la terre* », comme le dit saint Paul aux Colossiens, ajoutant : « *Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu* » (Co 3, 1-3). La Grotte de la Sainte-Baume ne rappelle-t-elle pas que, par le baptême, nous avons été mis au tombeau avec le Christ pour ressusciter à une vie nouvelle ?

« *Apôtre des Apôtres* », elle l'est donc moins par la première annonce de l'*Évangile* aux disciples, que par la ferveur de son amour et de sa contemplation : elle qui se tient au pied de la croix, quand tous les apôtres, sauf Jean, ont déserté ; elle qui reste des heures à regarder le tombeau où on l'avait mis, quand la plupart des autres sont rentrés chez eux ; elle qui demeure auprès du tombeau vide, quand Pierre et Jean, après avoir constaté le linceul affaissé à sa place et les bandelettes roulées à part à l'endroit de la tête, sont rentrés à la hâte au Cénacle. Avec elle, commence l'Église johannique, celle qui demeure en prière – le verbe **demeurer** est si important chez saint Jean – dans l'attente du retour du Christ, avec un amour ardent qui hâte précisément la Parousie. **Elle est par excellence la patronne céleste de la vie consacrée contemplative.** Et les Apôtres de tous les temps ont précisément besoin de ce témoignage d'amour pur pour être encouragés et fortifiés dans leur mission de proclamer l'*Évangile* à toute la création ! La petite Thérèse l'exprimera dans une inspiration fulgurante, lorsqu'en tombant sur l'hymne à la charité de saint Paul, elle s'écriera : « *Dans le Cœur de l'Église, ma mère, je serai l'Amour [...] Je compris (en effet) que l'Église avait un Cœur et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église,*

que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang... ». **Ainsi, Marie-Madeleine nous enseigne d'abord que l'adoration est le plus grand acte d'amour** que nous puissions accomplir ici-bas, que l'adoration doit en tout avoir la primauté dans la vie chrétienne : « *Des pauvres, vous en aurez toujours, mais moi vous ne m'aurez pas toujours* » (Jn 12, 8), comme Jésus l'avait rétorqué à Judas qui s'inquiétait faussement des pauvres. Et il y a urgence, car comme l'écrivait encore le pape Benoît XVI : « *À notre époque où dans de vastes régions de la terre la foi risque de s'éteindre comme une flamme qui ne trouve plus à s'alimenter, la priorité qui prédomine est de rendre Dieu présent dans ce monde et d'ouvrir aux hommes l'accès à Dieu. Non pas à un dieu quelconque, mais à ce Dieu qui a parlé sur le Sinaï ; à ce Dieu dont nous reconnaissons le visage dans l'amour poussé jusqu'au bout (cf. Jn 13, 1) – en Jésus Christ crucifié et ressuscité. En ce moment de notre histoire, le vrai problème est que Dieu disparaît de l'horizon des hommes et que tandis que s'éteint la lumière provenant de Dieu, l'humanité manque d'orientation, et les effets destructeurs s'en manifestent toujours plus en son sein* » (Lettre aux évêques de l'Église catholique, 10 mars 2009). Sainte Marie-Madeleine nous rappelle le primat de l'adoration dans la vie du chrétien. Ce primat qui s'exerce en particulier dans la liturgie dont le pape émérite a voulu rappeler l'importance primordiale dans la vie de l'Église, à l'instar du concile Vatican II dans sa *Constitution Sacrosanctum Concilium*, à condition toutefois qu'elle retrouve toute sa sacralité et sa transcendance et qu'elle soit plus un acte d'adoration qu'une banale animation. Le renouveau de l'adoration eucharistique dans l'Église et le développement de l'adoration perpétuelle plaident encore en ce sens. Le Père se cherche des adorateurs en esprit et en vérité (cf. Jn 4, 23) et le monde est en attente de tels adorateurs. Qui mieux qu'une femme, que saint Jean Paul II appelait « *les sentinelles du matin* » et dont la spécificité est précisément l'intériorité de l'amour, pourrait nous entraîner dans ces vues profondes ?

**L'Apôtre des Apôtres nous enseigne enfin à acquérir une conscience toujours plus aigüe de l'urgence de la mission.** Elle nous rappelle que la mission d'annoncer l'Évangile ne puise pas sa source tant dans le mandat missionnaire du Christ que dans la communion d'amour intra-trinitaire d'où le Père envoya son Fils dans le monde et, avec lui, l'Esprit Saint pour achever toute sanctification. Comme le rappelait le pape Benoît XVI : « *Pour que la Pentecôte se renouvelle aujourd'hui, étant sauve la liberté de Dieu, il faut que l'Église soit moins essoufflée par les activités et davantage consacrée à la prière* ». C'est l'appel insistant du pape François, dans le cinquième chapitre de son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium – La joie de l'Évangile* – que de nous inciter à enraciner la mission d'annoncer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre dans une authentique vie spirituelle : « *Sans des moments prolongés d'adoration, écrit-il, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint. L'Église ne peut vivre sans le poumon de la prière, et je me réjouis beaucoup que se multiplient dans toutes les institutions ecclésiales les groupes de prière, d'intercession, de lecture priante de la Parole, les adorations perpétuelles de l'Eucharistie (EG, n° .262)* ».

Chers frères et sœurs, demandons tout simplement à sainte Marie-Madeleine, si vénérée en ces lieux, de nous entraîner dans cette **Élévation**. Amen.

+ Marc AILLET, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron

✱

### Marie-Madeleine en Sardaigne ? Brève enquête pour sa fête au 22 juillet 2017

Étonnons-nous un peu : voici une île qui fait partie d'un archipel, situé dans la région de la Gallura, au nord de la Sardaigne et en face de la Corse. Or, tous deux portent ce nom de **La Maddalena**. Et de plus, sur l'île, une ville, nommée **La Maddalena**, a été fondée en 1767 par des Corses, ayant passé les **Bouches de Bonifacio** ! En 1793,

est construite une nouvelle église dans cette ville, qui est dédiée à la sainte patronne de l'île ! De plus, pour une petite ville, **La Maddalena** compte de nombreux musées ; l'un d'eux, le **Musée diocésain Santa Maria Maddalena** renferme de véritables trésors. À ce propos, si quelqu'un parmi nos lecteurs est italianisant, pourrait-il écrire à la paroisse, pour **savoir** pourquoi et depuis quand cette île, cet archipel, cette ville portent ce nom de **La Maddalena** ? Pourquoi notre sainte est-elle la sainte patronne de l'île ? [parrocchia@santamariamaddalena.net](mailto:parrocchia@santamariamaddalena.net) Grazie, merci !

« *Le musée diocésain a son siège dans l'église paroissiale Santa Maria Maddalena. Ce musée maintient vivante la mémoire de la fondation de la petite ville de La Maddalena, témoignée de manière significative par la dévotion à sainte Marie-Madeleine. Le « Trésor de sainte Marie-Madeleine » expose les nombreux ex voto offerts par les dévôts de la sainte protectrice. [...] on y trouve notamment des gravures et impressions d'un très grand intérêt historique et artistique, dans la partie consacrée à l'iconographie dédiée à la sainte. En annexe au musée, il y a une bibliothèque de fonds religieux où on peut lire de nombreux essais et ouvrages sur Marie-Madeleine, tant néotestamentaires qu'apocryphes.* » <http://www.sardegnaicultura.it>

**Que sait-on du passage de Marie-Madeleine en Sardaigne avec précision ?** À part les noms de ces lieux et ville, on y rencontrait, en grand nombre, juifs et chrétiens déportés depuis Rome, sous Tibère et Claude, c'est-à-dire au premier siècle après Notre-Seigneur. Bon début !

À la page <http://www.sardegnaicultura.it/j/v/258?s=20936&v=2&c=2570&t=7>, on trouve un résumé de l'histoire sarde, auquel on peut ajouter quelques précisions littéraires et historiques : « *La Sardaigne, au centre des routes commerciales méditerranéennes les plus importantes, constituait à l'époque romaine le terrain idéal pour une propagation précoce et rapide du christianisme. De plus à partir de l'âge d'or impérial, on trouve à Karalis (Cagliari), Sulci, Tharros, Turris Libisonis (Porto Torres), Forum Traiani (Fordongianus), de nombreux juifs* ». Il faut se rappeler

que l'île, réputée malsaine, mais dont l'empire romain exploitait les carrières de marbre et les mines métallifères (cuivre, or, argent, plomb), a longtemps servi de lieu de déportation massive, en particulier de chrétiens que l'on envoyait « *ad metella* », aux mines. **Aussi rapporte-t-on la présence de chrétiens dans l'île, depuis Tibère, puis sous Claude. On dit aussi que saint Paul aborda à Cagliari lors de son passage vers l'Espagne, et que saint Pierre y serait venu et aussi que Marie-Madeleine serait venue s'y reposer...** De fait, je n'ai pas trouvé de textes sur ces choses, datant de cette époque, mais il y a bien une église Saint-Paul et une église Saint-Pierre à Karalis (Cagliari, capitale de l'île) et une île se nomme Saint-Pierre. Il y a d'autres églises sardes dédiées à Santa Maria Maddalena, et même une cathédrale, à Lanusei. D'après Tacite et Flavius Josèphe, 4 000 juifs auraient été ainsi déplacés, mais aussi des « disciples de Chrestus ». Or, c'est parmi les juifs, selon les historiens, que les premiers chrétiens auraient fait des convertis sur l'île : voilà donc des témoins possibles, hélas, muets sur Marie-Madeleine... **Si on lit une étude historique, montrant que « depuis Rome et Naples, les bateaux romains passaient à travers les fameuses Bouches de Bonifacio à destination de l'Espagne, et depuis les côtes africaines jusqu'à Marseille en longeant la côte sarde » (Raimondo Zucca, *Insulae Sardiniae et Corsicae, Le isole minori della Sardegna e della Corsica nell'antichità, Collana del Dip. Storia Univ. Sassari, Edizione Carotti, 2003*), alors, la question se pose aisément : la barque des amis de Jésus aurait-**



Source :  
Isabella Dalla Vecchia -  
luoghimisteriosi.it-  
Statue en bois portative de  
Maria Maddalena, dans  
l'église paroissiale de La  
Maddalena – Fin XVIII<sup>e</sup> s.

**elle pu accoster sur l'île à cet endroit ?** Quant au diocèse de Tempio-Ampurias, dont dépend la paroisse, il atteste prudemment une présence historique chrétienne tardive, **en 235**, sans donner beaucoup de détails (<http://www.diocesitempioampurias.it>). [Rappelons-nous très succinctement qu'au **III<sup>e</sup> siècle**, saint Hippolyte témoigne de sa déportation en Sardaigne dans son *Philosophumena*, c'est-à-dire *Réfutation contre toutes les hérésies*. La même source rappelle que Calliste, le futur pape, a été condamné aux mines, et fait également référence à une lettre avec laquelle, vers 190, l'empereur Commode, influencé par sa concubine proche des chrétiens, a ordonné que la liberté soit rendue à tous les chrétiens, déportés en grand nombre, et condamnés aux mines en raison de leur foi.]

Faible récolte donc, du côté catholique, pour le 1<sup>er</sup> siècle et nos saints provençaux !

Heureusement que les noms de lieux gardent fidèlement la mémoire populaire ! En conclusion, nous savons seulement que la dévotion à Marie-Madeleine est toujours bien vivante dans « sa » ville –sa fête y dure une semaine– et grâce à la vigilance de Daniel SENEJOUX, nous en avons même une actualité avec cet article, encore lisible sur [zenit.org](http://zenit.org), rapporté par Océane LE GALL :

<https://fr.zenit.org/articles/lattention-de-jesus-aux-femmes-par-mgr-becciu/>

En voici un résumé : « *L'Osservatore Romano*, daté du 25 juillet, rapporte l'homélie de l'archevêque, Mgr Angelo BECCIU, substitué de la Secrétairerie d'État, en l'honneur de la fête de sainte Marie-Madeleine, le 22 juillet 2017 ; [il] a participé aux 250 ans de la fondation de la cité de La Maddalena, sur la côte nord de la Sardaigne, en Italie. Il y a notamment célébré une messe solennelle avec Mgr Sebastiano SANGUINETTI, évêque de de Tempio-Ampurias, Mgr CORRADO MELIS, évêque d'Ozieri, et Mgr OLIVIER DE GERMAI,

évêque d'Ajaccio (Corse). [...] Au terme de [la Messe], le substitué a lu une bénédiction du pape François. Puis la statue de Marie Madeleine a été portée en procession à travers les rues de la ville jusque dans la mer, entourée d'une couronne de bateaux ». L'homélie, dont nous n'avons pas les droits de reproduction, peut encore être lue avec profit sur cette page indiquée plus haut, ou encore sur *L'Osservatore Romano* du 25 juillet 2017. Mgr. BECCIU y brosse un beau portrait de la sainte en actes et en esprit « Marie Madeleine est **apostolorum apostola**, apôtre des apôtres, car elle leur transmet ce qu'elle a vécu et vu de ses propres yeux : sa rencontre personnelle avec Jésus ressuscité ». Il précise que Jésus a accepté des femmes à sa suite, chose nouvelle : « Jésus, lui, a admis aussi les femmes, réalisant ainsi un vrai changement de mentalité. Celles-ci le suivent comme les apôtres et les autres disciples, écoutent ses paroles, partageant avec lui et avec les autres ses propres biens, font partie en tout et pour tout de la nouvelle famille, du nouveau peuple de Dieu que Jésus est venu former ».

Marie HUOT



## Les Voiles de Marie-Madeleine, du 20 au 26 août, entre Toulon et Marseille

L'été dernier, du 20 au 26 août, un événement exceptionnel s'est déroulé au cœur des vacances, Marie-Madeleine a débarqué sur la Côte d'Azur et nous a fait revivre la Tradition Apostolique de Provence ! Les précieuses reliques de la sainte, conservées à la Sainte-Baume, pèlerinaient par la mer, de Toulon à Marseille, avec les frères dominicains, en plusieurs étapes côtières.

À la demande de son organisateur, le frère Marie-Ollivier GUILLOU, op, nous y participions. Le départ eut lieu de Toulon, de l'église Saint-François-de-Paule, non loin du port. Tout a commencé à 17h30 par un temps de louange, avec l'accueil sur le parvis de l'église des reliques de Marie-Madeleine ; à 18h00, ce fut la Messe solennelle à l'intérieur et l'envoi en mission. À 19h15, la procession s'ébranla : croix processionnaire en tête, le clergé, suivi des reliques et de la foule des pèlerins, avec nos drapeaux, que nous avons prêtés à l'organisateur pour cette opération d'évangélisation. Vers 19h45, arrivée au quai d'embarquement avec la bénédiction des bateaux (cf. les photos sur notre site : <http://www.saintsdeprovence.com/les-voiles-de-marie-madeleine/>).

Nous avons placé deux de nos panneaux récapitulant les différents lieux de passage de nos saints premiers évangélistes de la Provence dans l'église de départ, Saint-François-de-Paule, et d'arrivée, l'abbaye de Saint-Victor à Marseille, en accord avec l'organisateur et les responsables des paroisses.

**Nos délégations de Soutien à la Tradition des Saints de Provence étaient présentes**, non seulement le 20 août à Toulon, mais encore, le 21 août à Sanary, du port à l'église Saint-Nazaire (cf. notre site internet), et le 23 août à Saint-Cyr-lès-Lecques à la chapelle Sainte-Marguerite, et bien sûr, à Marseille, à l'arrivée, le 26 août, à 17h45 sur le Vieux-Port, sur le quai d'honneur en bas de la Canebière. **L'arrivée du magnifique voilier portant les reliques de la Sainte battant pavillon du Vatican, du pavillon des dominicains et des couleurs de la Provence, avec nos drapeaux, a fait un accostage majestueux, en cette fin d'après-midi d'été.** La procession s'organise rapidement, avec le reliquaire porté par les motards derrière la croix processionnaire et le père Pierre GERARD, curé de Saint-Victor, et tous les dominicains, provincial de Toulouse, prieurs des couvents de Marseille et de la Sainte-Baume en tête, avec le frère Marie-Ollivier, bien sûr, et beaucoup de frères novices et bien d'autres encore, sans oublier la chorale animée par un jeune frère dominicain.

Il y eut un moment sublime, quand la procession passa entre « l'ombrière » sous laquelle il y avait une cacophonie assourdissante et l'embarcadère pour les îles du Frioul, on pouvait se demander comment ce heurt de deux mondes allait se passer ? **Là, incroyable mais vrai, l'espace d'un court instant, le tintamarre de « l'ombrière » s'arrêta net, et par quelques instruments de leur « musique », récupéra les notes de nos chants à sainte Marie-Madeleine, en guise de salut !** Notre procession continua son chemin, tous drapeaux au vent, le long du quai de Rive-Neuve, avant d'obliquer vers l'abbaye de Saint-Victor pour la Messe anticipée du samedi 26 août de 18h00. L'abbaye était pleine à craquer et l'assemblée des fidèles a écouté attentivement la très belle homélie du provincial de Toulouse, le frère Loïc-Marie LE BOT.

Un buffet dînatoire, offert par la paroisse, attendait les participants dans les jardins de la paroisse face à l'abbaye. Cette fin d'après-midi au soleil couchant sur Marseille était extraordinaire. Après, vint une veillée d'adoration. Désormais, nous pouvons dire que, si, avant le départ des *Voiles*, certains doutaient de la réussite de l'opération, maintenant, après son succès, il est à remarquer que le prochain départ des *Voiles* de l'été 2018 a été transféré **un dimanche**, le 19 août, **depuis la cathédrale de Toulon**. Ceci est significatif. Quelle belle initiative !

À l'été prochain, et que la jeunesse de Provence et des vacances se lève pour Marie-Madeleine !

Bernard PEY

## Prédication du frère Loïc-Marie Le Bot — Abbaye Saint-Victor de Marseille

« Au terme d'un grand périple d'évangélisation sur les côtes de la Provence et même de la ville de Marseille, (excusez du peu !), une question nous est adressée ! Elle est surprenante, mais fondamentale. Une mauvaise réponse condamnerait même à la racine toute entreprise d'évangélisation. Cette question nous vient de Jésus lui-même : « **Pour vous, Qui suis-je ?** » Vous avez voulu, chers pèlerins-marins de sainte Marie Madeleine, faire connaître la bonne nouvelle de Jésus, comme l'a fait l'Apôtre des apôtres au matin de Pâques. Vous avez voulu faire connaître Jésus. Et au terme de ces efforts, de ce parcours, de ce pèlerinage, la liturgie de l'Église nous transmet avec toute son ardeur et sa radicalité : « pour vous, Qui suis-je ? » Cette question s'adresse aussi à nous qui avons rejoint ce pèlerinage à son arrivée à Marseille. Nous voulons tous faire connaître le Christ Jésus à notre monde. Et pourtant, ce que Jésus nous dit aujourd'hui avant même de nous encourager ou de nous remercier ou de nous féliciter, c'est de nous adresser cette question brûlante : « pour vous, Qui suis-je ? » Cette question est, au fond, vraiment bienvenue ! L'évangélisation repose d'abord sur l'évangélisation sans cesse à reprendre et à renouveler de l'apôtre. Sans le lien personnel qu'il se doit d'entretenir avec le Christ, tout sonne creux, quand ce n'est pas faux, notre activité apostolique, fut-ce t'elle la plus brillante des prédications n'est que cymbale retentissante ! La manière dont Jésus pose la question à ses apôtres prend un tour original. Il les amène d'abord à regarder et à dire ce que les gens disent de lui. Puis, il les interroge plus personnellement. Que faisons-nous pour appréhender une chose, une situation ou une personne nouvelle ? Comment décrire cette personne, cet événement, cette chose ? Nous nous servons de ce que nous connaissons déjà. Nous décrivons à partir de notre histoire et de notre expérience. Un événement nouveau sera volontiers mis en relation avec un événement jugé similaire dans le passé : la canicule de cette année est comme celle de 2003, ou la crise financière de cette année rappelle celle de 1929. Une personne nouvelle nous est présentée, pour la décrire, nous dirons volontiers pour être sûr d'être compris « elle ressemble à un tel », nous découvrons un nouveau-né, nous entendons souvent : « *c'est le portrait de son père ou de sa mère* ». Cependant, cette première approche est incomplète et partiellement fautive. C'est ce qui se produit pour Jésus. En demandant, à ces disciples ce que pensent les foules, c'est une réponse de ce genre qui est faite. Les foules, les personnes qui suivent Jésus de loin en loin perçoivent quelque chose de Jésus, de sa personne et de sa mission. Elles le décrivent à partir de leur expérience et de l'histoire du salut : *Jésus, c'est Jean-Baptiste, c'est Élie, c'est Jérémie ou même un autre prophète*. Les foules perçoivent bien quelque chose de Jésus, il peut ressembler à l'un des prophètes. Pourtant, toutes ces figures sont des figures du passé, elles ont accompli leur mission, elles sont mortes. Ces prophètes sont des personnages appartenant à un passé révolu. Les foules accèdent à quelque chose de Jésus qui est vraiment un prophète, mais elles se trompent sur l'essentiel. Jésus peut leur sembler être apparenté, car il pose des signes qui l'inscrivent dans cette lignée des prophètes. Mais, il ne peut être réduit à cette figure. **La réponse de Simon est** alors, à plus d'un titre, **surprenante**. Prenant la parole au nom des apôtres, Simon dépasse la réponse donnée par les foules. Il ne prend pas appui sur les figures du passé. Il a saisi la nouveauté de Jésus. Il le fréquente, le connaît et l'a suivi. Il est ouvert à la grâce qui émane de lui. Ainsi, il affirme : « **tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** ». Simon le décrit essentiellement, sans user d'image. Il dit qui est Jésus. Avant même, que Jésus l'affirme de lui-même. Il préfère que ses apôtres disent et reconnaissent d'eux-mêmes cette identité de Jésus. Ils le suivent de près, l'écoutent, voient les miracles qu'il opère. Ils observent comme il prie. Il n'est pas un homme du passé, ni même le continuateur du Baptiste qui vient d'être supplicié. « *Tu es le fils du Dieu vivant, du Dieu de la vie. Tu es le vivant* », cette réponse de Simon est un événement central dans sa vie, au point qu'à partir de ce jour, il change de nom, lui aussi entre dans une nouvelle ère. Et Jésus donne pour la première fois à un apôtre, et peut-être même, à un homme de s'appeler « Pierre ». Il en fait un homme nouveau. Il lui donne aussi une mission bien spéciale, qu'il reçoit à titre personnel et à partager avec les autres apôtres. « **Tu es pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église** ».

Nous sommes, ce soir, nous aussi, par la grâce de la liturgie, rejoints par l'Évangile. Jésus vient à nous et il ne se contente pas d'être là au milieu de nous, il nous parle, mieux : il nous interroge. Avez-vous entendu sa question ? « *Au dire des foules, Qui suis-je ?* » Qui est Jésus pour nos contemporains ? Qu'avez-vous entendu lors de vos escales ? Sur les places, dans les églises, dans les ports ? Que vous ont dit les gens ? Ce que nous entendons, dans les moyens habituels de communications, en général au moment de Pâques ou de Noël, sur Jésus, est variable. On s'accorde à reconnaître sa dimension historique si particulière, son rôle unique dans l'histoire de la pensée, et parfois même on admet que sa courte vie dans une contrée peu connue a changé le cours de l'histoire. On reprend qu'il fut « *un doux rêveur galiléen* », un « *sage* », un « *révolté* », parfois même un habile mystificateur. Là encore, on parle de lui comme quelqu'un du passé, un mort, un personnage qui a eu son temps et son rôle mais qui sera lui aussi englouti dans le passé. Là encore, le regard ne porte que sur une première approche qui reste au seuil de la vérité et donc qui est au mieux partiellement vraie.

« *Mais pour vous, Qui suis-je ?* » Jésus le demande à nouveau à l'assemblée de ses disciples, en quelque sorte, il interroge son Église et chacun de ses membres. Voilà que chaque jour, il nous interroge par son *Évangile*. Nous n'avons pas à inventer comment dire notre foi. Il nous suffit avec toute l'Église, avec les successeurs des apôtres et avec le successeur de Pierre de dire à nouveau : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Il est le Fils du Vivant, il est le vivant lui-même. Rien de moins mort, rien de moins oublié dans le passé. Nous savons qu'il est le vivant, le ressuscité que la mort n'a pas pu retenir.

Évidemment, nous ne sommes pas dans la situation si particulière, de Pierre et des apôtres qui ont bénéficié de la proximité de Jésus. Cependant, nous bénéficions de la longue et riche tradition de l'Église : les conciles qui ont exposé notre foi, l'œuvre des pasteurs, des pères de l'Église, des théologiens, l'expérience des mystiques, la prédication des missionnaires. Nous avons autour de nous, nos familles, nos amis, nos frères qui nous aident à disposer notre cœur à la foi. Il faudra aussi et encore ce don divin de la foi pour nous permettre de dire et d'adhérer à la foi en Jésus, Christ et Fils de Dieu. Notre profession de foi va nous changer en profondeur et nous transformer en pierre vivante de l'Église. C'est cela qui nous porte à évangéliser ! Pour nous, qui sommes là aujourd'hui, en renouvelant notre réponse de foi, nous sommes encore renouvelés. Nous sommes les pierres vivantes de l'Église. À notre réponse sur l'identité du Christ, nous sommes renforcés dans l'union à l'Église, à nos frères et à notre Seigneur. Nous sommes renouvelés dans notre mission commune : annoncer le Christ, unique voie de Salut à nos frères, parce que nous le connaissons et l'aimons. Amen ! »



Frère Loïc-Marie LE BOT, op.

# Petit reportage-photo des premières Voiles de Marie-Madeleine



## Ouest-Var

### SANARY

## Les reliques de Marie Madeleine attirent la foule

Sanary a accueilli, hier soir, un événement exceptionnel baptisé "Les voiles de Marie Madeleine". Arrivés par la mer, les frères Dominicains accompagnaient les précieuses reliques de Marie Madeleine, habituellement conservées en la basilique de Saint-Maximin, troisième tombeau de la Chrétienté. Ils ont traversé la ville puis ont assisté à une messe et à une veillée. Cette opération unique est présentée comme une « mission d'évangélisation par la mer », dont le but est de faire connaître et aimer la Sainte Patronne de la Provence. Ce "pèlerinage", qui a débuté à Toulon dimanche, se terminera samedi à Marseille.



Avant une messe en l'église de Sanary, les frères Dominicains ont cheminé avec les reliques dans les rues du centre-ville. (Photo)



Les reliques seront ce soir à Six-Fours (au Brus) et demain à Saint-Cyr, à 18 h.



Photos © ASTSP



# L'affiche des prochaines *Voiles de Marie-Madeleine* en août 2018 !



<https://www.facebook.com/voilesmariemadeleine/>



## LES VOILES DE MARIE MADELEINE

LE PELERINAGE DE LA MER

19-25  
AOUT  
2018

*Cet été, du 19 au 25 août, un événement exceptionnel vous rejoint au cœur de vos vacances, pour cette 2ème édition, Marie-Madeleine débarque sur la Côte d'Azur et nous fait revivre la Tradition de Provence cette année encore ! Les précieuses reliques de la Sainte conservées à la Sainte-Baume, pèlerinent par la mer entre Toulon et Marseille avec les frères dominicains.*

- 19 août** : TOULON, Cathédrale
- 20 août** : LE BRUSC, Eglise Saint-Pierre
- 21 août** : SANARY, Eglise Saint-Nazaire
- 22 août** : SAINT-CYR, Chapelle Sainte-Marguerite
- 23 août** : LA CIOTAT, Eglise Notre-Dame de l'Assomption
- 24 août** : CASSIS, Eglise Saint-Michel
- 25 août** : MARSEILLE, Abbaye Saint-Victor
- 26 août** : Retour des bateaux, dispersion des équipages

### **Programme des étapes des « Voiles de Marie-Madeleine »**

- 18.00 : procession des reliques aux flambeaux sur le port
- 18.30 : messe solennelle dans l'Église du Port
- 19.30 : apéritif dînatoire sur le parvis de l'Église
- 20.00 : veillée de prière, adoration et confession

avec les frères Dominicains de Marseille et de la Sainte-Baume



avec jeunesse lumière



avec les Diocèses



diocèse de FREJUS-TOULON



Grilles et Sœurs  
D'EUROPE



**nous vous convions à ce temps fort culturel et spirituel**



renseignement et inscription sur le site :  
<http://voilesmariemadeleine.wordpress.com/>



Nous invitons chaque lecteur adhérent à notre association à faire connaître cet événement et à participer s'il le peut en famille, en vacances, ou par la prière ! Merci !

\*\*

\*

## Forum des Associations, 9 septembre, Plan-d'Aups



Comme chaque année à la même époque, nous participions à cet après-midi des Associations dans la salle de la Maison du Pays à Plan-d'Aups. Nous y avons notre stand tenu par **Monique, Marie-José et Bernard (ci-contre)**.

Nous n'avons pratiquement rien vendu, mais nous étions la seule présence un peu spirituelle au milieu de ce milieu associatif essentiellement tourné vers les sports et les loisirs. Nous avons fait de la pub pour le Pèlerinage de Provence à Pentecôte. C'est cela, l'essentiel !

BP

## Le 30 septembre, Pedro FRANCO, directeur de l'Association des pèlerins de Notre-Dame de Grâce et des publications, fête ses 20 ans de présence à Cotignac !

Nous étions présents pour le fêter. Voici le compte-rendu de son équipe : « Notre directeur, Pedro, était à l'honneur ce samedi de fin septembre, pour fêter ses 20 années de présence au Sanctuaire Notre-Dame de Grâce. Cette belle journée a débuté par une messe d'action de grâce avec homélie du père Jean-Michel TERRADE, représentant de Mgr REY, qui a remis à Pedro la médaille du mérite diocésain. Près de 200 invités ont répondu présents à l'invitation de cet adepte du « Bien vivre ensemble ».

Parmi ces invités, Monsieur le Maire, Jean- Pierre VÉRAN, accompagné de son épouse, a remis à Pedro la médaille de la ville de Cotignac au cours d'un discours plein d'éloges à son égard.

C'est un Pedro, tout ému et fier, qui a ensuite remercié les personnes présentes, et surtout les bénévoles ayant œuvré depuis plusieurs jours, pour que tout ce petit monde puisse se retrouver autour d'un buffet plein de mets appétissants et variés. À la fin du repas et avant de partir, quelques invités ont pu laisser un message d'amitié à Pedro dans son *Livre d'Or*, qui reste disponible sur demande au magasin si vous désirez lui laisser un témoignage de sympathie ».



## 4 octobre, réunion élargie du Bureau à Valneige, en vue de l'AG et du pèlerinage



← Réunion à Valneige où nous avons travaillé

Photos © ASTSP

Devant l'Hôtelierie où nous sommes allés nous restaurer →



### L'ordre du jour était le suivant :

- 1-Le point sur le dernier Pèlerinage de Provence à Pentecôte 2017 et compte-rendu de notre rencontre de septembre avec le frère Joël, prieur des dominicains de la Sainte-Baume.
- 2-Préparation du prochain Pèlerinage du Dimanche 20 et Lundi 21 mai 2018.
- 3-Échange sur notre participation aux *Voiles de Marie-Madeleine*, organisées par les dominicains, emmenés par le frère Marie-Ollivier GUILLOU, du couvent de Marseille, du 20 au 26 août 2017 entre Toulon et Marseille. Les dates fixées, qui nous sont parvenues à ce jour, sont : **du dimanche, 19 août, départ de Toulon, au 25 août, arrivée à Marseille**, (le 26 étant la journée du retour des bateaux à Toulon et de la dispersion des équipages). **Il est important que l'ASTSP soit présente par quelques-uns de ses membres à chacune des étapes côtières (cf. l'affiche p. 29). Que chacun fasse connaître ses préférences et possibilités ! Merci beaucoup !**
- 4-Préparation de notre AG, lieu et date à choisir, ce fut Avignon et le 20 janvier !
- 5-Questions diverses (compte-rendu de la tenue de notre stand du 9 septembre au forum des Associations, notre participation à l'opération Cotignac à Paris samedi 10 février ...)

La formule était la même que l'an dernier : réunion de travail à partir de 9h45, puis Messe à 11h15 par le père Olivier-Marie ABEILLE, curé de Plan-d'Aups, s'il était libre, à la mémoire de notre adhérente de Plan-d'Aups, Dorian THIFFENEAU, décédée fin juillet. Déjeuner à l'extérieur, et reprise de la réunion après le repas, si besoin. De fait, nous n'avons pas eu la Messe, le père Olivier-Marie n'ayant pu se libérer.

La réunion fut sympathique. Nous étions une quinzaine dont notre équipe de communication : Thierry, Christian et Marc. Ce genre de réunion est indispensable pour nous sentir unis et que chacun puisse s'exprimer.

BP



## Dimanche 8 octobre, la fête du PNR Sainte-Baume, à Riboux



Nous y avons notre stand, tenu par Marie-Madeleine, Geneviève et Bernard. Nous étions placés entre celui des Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle et celui des propriétaires forestiers privés du Massif de la Sainte Baume. Nous avons fait quelques ventes, mais surtout, nous avons eu des contacts intéressants, notamment, Monsieur Michel GROS, président du PNR Sainte-Baume, son directeur, Alexandre NOËL, Madame Suzanne ARNAUD, maire de Riboux, Gilles RASTELLO, maire de Plan-d'Aups. Nous avons fait connaissance et nous sommes liés d'amitié avec **Madame Françoise CONTAT, santonnaire**, qui avait également un stand. C'est à elle que nous devons commander **30 magnettes de notre logo**, que vous pouvez admirer ci-contre) que nous avons présentées à notre AG le 20 janvier 2018. Mme CONTAT est d'ailleurs venue à notre AG avec son mari. Elle est devenue depuis membre de notre Association. Les

magnettes étant belles et fragiles, vous pourrez vous les procurer sur nos stands seulement, c'est pourquoi ils ne sont pas dans notre encart Boutique !

**Nous comptons participer à la prochaine Fête du PNR qui aura lieu, cette année, le dimanche 3 juin, sur la commune de Plan-d'Aups-Sainte-Baume pour fêter l'homologation officielle du Parc par le gouvernement.** À l'heure où l'Église s'engage elle aussi pour la sauvegarde de notre planète, nous sommes heureux de voir que notre Sainte-Baume verra son territoire et sa biodiversité préserver ! En effet, « *le projet de Parc naturel régional de la Sainte-Baume est né de la volonté de dynamiser les activités économiques du territoire tout en protégeant les paysages, la nature et en mettant en valeur le patrimoine culturel* », peut-on lire sur le site internet du Parc. Nous vous signalons que vous pouvez trouver deux importants travaux de synthèse sur l'état des bois et forêts du PNR Sainte-Baume sur le site du Parc,

[http://www.pnr-saintebaume.fr/images/2017-EtudeRessourceForet\\_PNRSB\\_AtlasVF\\_BD.pdf](http://www.pnr-saintebaume.fr/images/2017-EtudeRessourceForet_PNRSB_AtlasVF_BD.pdf)

et

[http://www.pnr-saintebaume.fr/images/2017-EtudeRessourceForet\\_PNRSB\\_RapportVF.pdf](http://www.pnr-saintebaume.fr/images/2017-EtudeRessourceForet_PNRSB_RapportVF.pdf)

En effet, nous sommes tous concernés et c'est bien d'être informés, car il s'agit du paysage dans lequel nous pèlerinons et où se situe la Grotte. C'est un grand bénéfice pour tous, notamment la préservation de nos sources et de nos ressources, que cette heureuse homologation officielle de ce nouveau Parc Naturel Régional Sainte-Baume que nous saluons ! **BP**



## 21 octobre, inauguration & bénédiction de la chapelle du Saint-Pilon, restaurée

**En ce samedi 21 octobre**, 300 personnes environ se sont retrouvées au lieu-dit « Les trois chênes » près de l'Hostellerie de la Sainte-Baume pour monter vers le Saint-Pilon, par le « Chemin du Roy », où doit être inaugurée et bénite la chapelle rénoverée... Bernard PEY, notre Président, ne pouvant participer à cette journée, notre Association était représentée par son Vice-Président, Thierry KUTTER, et deux membres, Marie France et Marc SOUFFRAN, accompagnés de leur fidèle Gotlib, dont le foulard ressort bien sur la robe...

**À travers la belle forêt domaniale aux couleurs d'automne** et dans la fraîcheur matinale, l'ascension de ces pèlerins et randonneurs, de tout âge (enfants aux personnes âgées), se fait dans la bonne humeur. Au dernier quart du parcours, nous sommes doublés par un marcheur pressé, notre évêque, Mgr. Dominique REY.

**Au sommet (994m)**, nous retrouvons soleil et chaleur avec une vue à couper le souffle, côté mer et coté Provence. Nous sommes rejoints par le frère Joël, prieur des dominicains et par le frère Paul-Marie, puis nous assistons aux quatre rotations d'hélicoptère amenant les personnalités dont la vaillante nonagénaire, Suzanne ARNAUD, maire de Riboux, l'une des plus petites communes du département du Var qui a la chance d'avoir ce lieu unique sur son territoire. Tout ce beau monde arrivé, la cérémonie, sobre et belle comme le lieu, a débuté à 11h15 par un discours très imprégné de la maire de Riboux qui nous rappelle l'histoire du lieu, puis son ravage à la révolution et ce chantier « hors du temps » : « *Elle avait décliné avec le temps avant sa rénovation, financée en très grande partie par la communauté d'agglomération Sud-Sainte-Baume, présidée par Ferdinand Bernhard. Mais le cœur des hommes a redonné vie à la pierre et à l'espoir et elle rappelle que ce chantier exceptionnel qui a nécessité 60 tonnes de matériel hélicopté, dont douze palettes de pierres d'Espeil, taillées en atelier par des compagnons* ».

« **Un chantier hors du temps, sans eau et sans électricité, sans route**, mené en deux phases durant les étés 2015 et 2017. Sauver cet emblème de la Sainte-Baume, symbole de la Provence, site emblématique du futur Parc naturel régional, sanctuaire de silence, de spiritualité de respect, de méditation, tel a été notre combat et notre acte d'amour, et aujourd'hui notre fierté », a conclu Suzanne ARNAUD.

**Puis Mgr REY procède à la Bénédiction** avec un mot spirituel, conclu par :

**« Que ce soit un lieu de paix, de fraternité, et de rencontre avec le Seigneur ».**

Il nous fait reprendre un cantique de louange et ensuite, propose à ce groupe de croyants et non croyants de prendre un beau temps de silence pour la **Paix** en se donnant la main.

**Le Président de la Communauté d'agglomérations Sud-Sainte-Baume** qui a financé en grande partie cette réalisation, a ensuite coupé le fameux ruban tricolore et annoncé une troisième tranche de travaux prévue sur le site de la chapelle du Saint-Pilon en 2018: « *La statue provisoire en plâtre de Marie-Madeleine va être remplacée par une statue en marbre blanc de Carrare, grâce au mécénat de l'architecte Rudy RICCIOTTI* », complète Marielle SERRE, chef de projet depuis 2013 de la restauration de la chapelle, « *et nous allons terminer de restaurer la table d'orientation* »

Les courageux marcheurs ont ensuite, pour la plupart, entamé la descente vers Riboux, où ils étaient invités à partager un succulent aïoli. Les représentants de notre Association se sont retrouvés au snack de l'Hostellerie de la Sainte-Baume pour partager leurs souvenirs de cette belle journée.

Marc SOUFFRAN



Pour quelques images prises en hélicoptère et en vidéo, voir <http://www.varmatin.com/vie-locale/video-linauguration-de-la-chapelle-renovee-du-saint-pilon-au-sommet-du-massif-de-la-sainte-baume-177428>



Photos © ASTSP



## Dimanche 12 novembre, solennité des saints Lazare, Léon et Roch à Marseille

La procession, avec le buste de saint Léon, patron de Sperlonga, la statue de Saint-Roch, le reliquaire de saint Lazare, patron de Marseille, porté par les Chevaliers de Saint-Lazare, (dont le mistral fit danser les capes !) eut lieu dans les rues du Panier, et Gisèle MATHERON, derrière la croix, sur la photo ci-dessous avec notre foulard, représentait notre Association ; après la Messe, le père OTTONELLO, curé de la cathédrale de La Major, bénit la mer, la ville, les bateaux et les pêcheurs, en présence des autorités civiles de Marseille et de Sperlonga, en Italie. Vous pouvez retrouver la vidéo de la procession sur YouTube et sur [www.lespelerinagesdeprovence.org](http://www.lespelerinagesdeprovence.org), grâce à **J.-P. LARDIÈRE**, webmaster à la caméra inspirée, que nous remercions pour ces beaux souvenirs !

M. HUOT



## Du samedi 27 janvier au 1<sup>er</sup> février 2018, Visite de Marie-Madeleine, dans le secteur paroissial du littoral Nord de Marseille, l'Estaque, Saint Henri, Saint Louis

Vous pouvez aussi retrouver le compte-rendu très vivant de Marie AVICE, de la communauté de l'Emmanuel, déléguée du secteur paroissial du Littoral Nord de Marseille, sur nos site et page facebook et sur le n° 3 de mars 2018 du *Bulletin diocésain de Marseille*. **Nous la remercions beaucoup pour son partenariat**, dans son secteur paroissial lors de ce bel évènement, en effet, elle a fait en sorte que nous puissions mettre dans 2 des églises concernées nos panneaux et nos tryptiques !



# Marie-Madeleine a visité les quartiers Nord

Les paroisses du secteur Littoral ont placé leur année sous le patronage de sainte Marie-Madeleine. Fin janvier, elles ont accueilli les reliques de celle qui, selon la tradition, a favorisé l'évangélisation de notre région.

**N**ous avons vécu cinq jours de grâce et de bonheur dans nos quartiers des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements. Sainte patronne de la Provence, Marie-Madeleine est « chez nous chez elle ». Nous lui avons présenté son peuple, pendant les longs mois de préparation et durant ces journées intenses où « l'apôtre des Apôtres » a ouvert les cœurs des personnes croisées. Nous avons été témoins de belles conversions. Elle a soutenu notre zèle et nous a donné force et persévérance pour la prière et l'évangélisation. Et elle a permis un beau soleil dans l'heure précédant son arrivée jusqu'à l'heure suivant son départ. Avant et après: pluie et vent !

### Elle nous montre le chemin...

Pour préparer sa venue, nous avons pris contact avec les dominicains de la Sainte-Baume qui en conservent des reliques. Nous avons souhaité les accueillir pour



des temps forts à la fois culturels et spirituels. Et pour honorer cette sainte provençale, nous avons voulu créer une ambiance de fête avec l'Escolo de la Nerthe, les joueurs et musiciens de nos quartiers. Dans sa force et sa simplicité, Marie-Madeleine nous montre quoi faire. Sa place est aux pieds du Seigneur: l'Évangile nous le raconte.

La toute première fois, avec des pleurs pour déposer son malheur et son péché; la deuxième, avec un parfum de grand prix pour dire sa reconnaissance; la troisième, pour l'écouter, choix de la meilleure place pour la vie; la quatrième, pour compatir et participer à ses souffrances en croix; la cinquième, pour honorer sa résurrection. Mais cette dernière fois, le Christ ressuscité ne s'est pas laissé toucher les pieds. Il lui a donné pour toujours une place debout: pour annoncer aux apôtres sa victoire sur la mort. Marie-Madeleine nous montre donc le chemin: confesser son péché, prier et rendre grâce, écouter la Parole, annoncer la Bonne Nouvelle. Alors, nous la suivions!

### ... pour annoncer la miséricorde du Seigneur

Nous l'avons donc accueillie à son arrivée à l'Estaque, puis le P. Paul-Marie Cathelinais, op, venu de la Sainte-Baume, nous a présenté une conférence sur Marie-Madeleine et les reliques. Le dimanche et les

jours suivants, elle a été vénérée à Saint-Henri, Saint-André et Saint-Louis. Le reliquaire et notre petite troupe ont traversé les quartiers. Aux fenêtres, sur les trottoirs, sur le parvis de nos églises, la curiosité a été un vecteur puissant d'évangélisation:

« *Qu'est ce qui se passe ?*

— *Vous connaissez*

*Marie-Madeleine ?*

— ...

— *Non ? Oh, laissez moi vous la présenter... »*

Alors, devant les reliques, les cœurs purs se sont émerveillés, les cœurs simples se sont réjouis et ont dit merci, les cœurs douloureux se sont approchés et sont tombés à genoux, les cœurs ouverts se sont interrogés, ont écouté, se sont laissés toucher.

Merci Marie-Madeleine de nous avoir permis, par ta présence, d'annoncer la miséricorde du Seigneur. Merci pour ton intercession. Merci pour les pardons donnés et les grâces reçues.

Marie Avice



## L'affiche de ce bel évènement d'évangélisation avec sainte Marie-Madeleine à Marseille



### 'Visite' de Ste Marie-Madeleine Du samedi 27 janvier au jeudi 1<sup>er</sup> février 2018 avec les paroisses de l'Estaque, de St Henri et de St Louis

Ses reliques conservées à la Grotte de la Ste Baume seront accueillies et vénérées durant plusieurs jours dans nos quartiers. Voir programme plus détaillé.

Selon d'antiques traditions récemment confirmées par les recherches scientifiques et historiques les plus sérieuses, celle qui fut disciple du Seigneur Jésus-Christ jusqu'au pied de la Croix,



et à qui le Ressuscité apparut en premier, aurait séjourné en Provence, des Saintes-Marie(Camargue) jusqu'



à la Sainte Baume, en passant par St Maximin (Haut Var)

*Dans chaque lieu ouvert à tous, chrétiens ou non, différents animations seront proposées autour du Reliquaire, et pour prier, partager, discuter, se confesser avec les prêtres présents, s'informer, etc.*

#### PROGRAMME :

##### Samedi 27/01 à l'Estaque

- 14h30 : Accueil sur le port (quai des jouteurs)
- 16h à l'église de l'Estaque : conférence par le P PM. CATHELINAIS, des Dominicains de la Ste Baume.
- 18h : Messe à l'église de l'Estaque.

+ Nuit de prière à l'église St Henri, de 21h à 8h

##### Dimanche 28/01 à l'église St Henri

- 10h Accueil des reliques sur le parvis.
- 10h30 Messe à l'église St Henri

##### Mardi 30/01 à l'église St Louis, de 8h à 12h

- 8h : Louange à l'église, avec les jeunes du ROCHER.
- 9h : Messe à l'église St Louis.
- 10h - 12h : accueil, propositions de démarches.

##### Mercredi 31/01 à l'église St Louis de 17h à 22h

- A partir de 14h30 : pour les enfants et leurs proches
- 19h : Messe à l'église St Louis.
- 20h30 : Assemblée de prière. Louanges, Lectures, etc.

##### Jeudi 1<sup>er</sup> fév, à l'église St Louis de 8h à 10h.

- 8h : Messe. Départ (retour) des reliques vers 10h.



# OPÉRATION COMMUNICATION - Samedi 10 février 2018, chez les lazaristes de PARIS avec les sanctuaires de Cotignac et d'Alençon

**Samedi 10 février 2018**  
**à Paris**

**Chapelle Saint Vincent de Paul**  
95 rue de Sèvres  
PARIS 6<sup>e</sup>  
(M) arrêt Vaneau

**Programme**

- 14h Messe
- 15h Présentation des Sanctuaires Notre-Dame de Grâces et Saint Joseph de Cotignac et Louis & Zélie Martin d'Alençon Présentation des Saints de Provence (Marie-Madeleine, Lazare...)
- 16h Conférence sur la thématique de la famille en France
- 17h Verre de l'amitié

**Renseignements**

Association des Pèlerins de Notre-Dame de Grâces  
Sanctuaire Notre-Dame de Grâces 83570 Cotignac  
04 94 69 64 90/92 - sanctuairend-de-graces.com  
www.nd-de-graces.com

Sanctuaire d'Alençon  
50 rue Saint Blaise 61000 Alençon  
02 33 26 09 87 - pelerinage@louissette.com  
www.louissette.com

En partenariat avec l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence - www.saintsdeprovence.com

Comme chaque année, nous participons avec le sanctuaire de Cotignac, à cette opération de communication chez les lazaristes, 95, rue de Sèvres à Paris dans le 6<sup>e</sup>. Cette année, **le sanctuaire d'Alençon s'est joint à nous**. Nous y avons convié nos adhérents de la région parisienne, mais peu sont venus à cause d'un épisode neigeux qui s'était abattu sur Paris 48 heures avant, rendant certains endroits glissants. Mais nous avons convié par l'intermédiaire d'un de nos adhérents parisiens, Jean-Louis REMOUIT, le père Louis SEME, vicaire à la Madeleine, originaire du Cameroun, qui fait des études à la Catho de Paris. Il a concélébré la Messe de 14 heures avec le frère Samuel BERNARD, chapelain de

Notre-Dame-de-Grâces, dans la chapelle Saint-Vincent-de-Paul chez les lazaristes. Il est resté un moment avec nous dans la salle Baude, où nous faisons notre opération de communication. J'ai pu lui parler de notre projet de jumelage de sa paroisse de la Madeleine avec la Sainte-Baume, en souvenir de la magnifique *Pietà* de bronze de près d'une tonne, réalisée par Marthe SPITZER, sculptrice parisienne, qui l'a offerte à la Grotte de la Sainte-Baume en juillet 1932. Avec Jean-Louis, nous l'avons invité à venir au Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte. Nous verrons si l'idée fait son chemin. Son curé, le père Bruno HORAIST, est déjà au courant de notre projet. Nous l'inviterons aussi. Par ailleurs, avec l'aide d'un montage power point, j'ai présenté notre Association avec notre lien très fort avec le sanctuaire de Cotignac et le Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte. J'ai convié un maximum de personnes à y venir. L'assistance était évaluée à 120 personnes environ. Notre stand a intéressé. Nous avons fait une petite recette qui est loin de couvrir nos frais. Mais il faut bien se faire connaître des Parisiens et soutenir de notre présence nos adhérents du secteur. Nous allons maintenant maintenir le contact avec le père Louis SEME qui est notre bon contact à la Madeleine, en espérant réussir ce jumelage.

BP

Les Parisiens venus se renseigner sur trois lieux de pèlerinage malgré la neige ! – La chapelle du reliquaire de saint Vincent de Paul – Les tee-shirts aux couleurs de l'Association, bien portés par Bernard et Alain BOSSET, apportaient le soleil provençal à Paris ! Ici avec le père Samuel BERNARD, de la Communauté Saint-Jean de Notre-Dame de Grâces **Photos©ASTSP**





Mgr Follo, observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Unesco, Source <http://eglise.catholique.fr>

## LA LOGIQUE DU PARDON, commentaire de Mgr FOLLO

Reproduction de l'article, paru sur <https://fr.zenit.org/articles/la-logique-du-pardon-par-mgr-follo/>, avec l'aimable autorisation de l'auteur que nous remercions !

### Une rencontre bouleversante.

Dans l'Évangile de ce XI<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire, Saint Luc raconte l'épisode de l'invitation faite à Jésus par un pharisien à prendre un repas chez lui, où arrive une pécheresse notoire. Elle n'est pas invitée et « ose » laver les pieds de Jésus avec des larmes et du parfum. Pour bien comprendre l'épisode, il faut se souvenir de « certaines habitudes » d'alors. Lorsqu'un riche accueillait un invité à sa propre table, il appelait tout d'abord un serviteur pour laver les pieds de l'invité, car les sandales ne protégeaient pas de la poussière de la rue. Ensuite, il l'embrassait et lui versait quelques gouttes d'huile parfumée sur la tête. De plus, il faut savoir que le banquet était public : tout le monde pouvait entrer et regarder. Mettons-nous à la place d'un curieux qui entre ce jour-là dans la maison du pharisien Simon, qui avait invité Jésus, qui était désormais célèbre. Peut-être, comme Simon le pharisien, ce n'est pas l'admiration qui nous fait nous mouvoir vers Messie mais le désir d'étudier de plus près cet homme, considéré par beaucoup de gens comme un prophète, c'est-à-dire un envoyé de Dieu. Mais, pendant le banquet, une femme entra dans la salle de façon inattendue (or, en ce temps-là, seuls les hommes participaient à ce type de repas) ; et elle était avant tout connue comme une pécheresse (ainsi que l'Évangéliste l'appelle). Cette femme se jeta en larmes aux pieds du Christ. Jésus la laissa faire : il s'adressa ensuite au maître de la maison dont il avait déjà lu les pensées secrètes (« si celui-ci était un prophète, il pourrait savoir quel type de femme elle est et il ne lui permettrait pas de le toucher »). Il lui dit alors : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus » (Lc 7,40-43).

Simon sut donner la réponse juste au Christ, mais c'est seulement la curiosité qui l'attirait. La pécheresse, sans nom, car elle nous représente tous, était attirée par le regard et les paroles de miséricorde qui émanaient du cœur de Jésus, et qui illuminaient son esprit et réchauffaient son cœur. Le Rédempteur lui donnait la Paix, le Bien et la Joie qu'elle cherchait ; avant tout, elle pleura de douleur, et ensuite, de la joie du pardon. Les larmes de cette femme furent comme l'eau du baptême, dans laquelle la pécheresse mourut et la créature nouvelle naquit. Elle présenta sa douleur au Christ qui la confirma dans son amour. L'amour naît du pardon et le pardon fait croître l'amour. La rencontre avec le Christ bouleversa positivement la vie de cette pécheresse, ce qui peut également nous arriver, si nous présentons notre douleur au Christ.

### Une rencontre déconcertante, mais salvifique.

Je crois que si nous aussi, nous voulons être bouleversés par le pardon du Christ, nous devons avant tout nous laisser déconcerter par cet épisode sur lequel nous sommes en train de réfléchir. Nous l'avons écouté tant de fois et tout nous semble normal et évident. En effet, la façon dont cette femme manifesta sa douleur et son amour est déconcertante. Si le seul fait de délier ses cheveux devant des hommes était indécemment jusqu'à en mériter le divorce, selon certains textes rabbiniques, nous réussissons à comprendre combien le fait que Jésus se laissât laver les pieds par une femme qui en plus était une pécheresse connue, fut totalement déconcertant pour les personnes présentes. Jésus accepta tranquillement ces gestes, devant un public scandalisé. Ce que le pharisien et les autres invités considéraient comme un geste d'impureté légale analogue à celui de toucher un porc ou un cadavre, était considéré par Jésus comme un geste d'accueil, de communion avec l'humanité pécheresse : le salut accordé comme don de grâce. Certes, ce don inépuisable exige une réponse. Mais la réponse vient après, elle n'est pas la première parole, seulement la deuxième.

En effet, le salut vient de l'amour que Jésus nourrit pour nous et qui le pousse à donner sa vie pour nous. Le salut ne peut pas venir d'un devoir, le cas échéant, les devoirs sont la réponse au fait que nous avons fait une rencontre dans notre vie, qu'une relation est née entre nous et Jésus et qu'à partir de ce moment-là, notre comportement a changé. Les paroles de Jésus à Simon, son invité pharisien qui, en réalité, ne l'a jamais vraiment accueilli, même s'il l'a fait entrer chez lui, sont en effet un appel à la primauté de la relation. Et, qu'est-ce qui arrive à travers cette relation créée par l'amour ? Jésus le dit clairement : le pardon.

### Relation avec le Christ.

Le pardon permet d'avoir une relation de communion avec le Christ. En effet, à quoi sert de prier (le verbe grec est traduit par « inviter », mais il signifie « prier ») Jésus de vouloir partager notre table si notre cœur est loin, comme l'était celui de Simon. Ce pharisien s'arrête au seuil d'un vrai rapport de communion et reste prisonnier de sa justice d'homme qui se considère comme une bonne personne. Il se considère être sans péchés, donc les larmes ne coulent pas sur son visage. Il juge, en s'appuyant sur ses propres connaissances des Écritures, guidé seulement par ses critères, ceux fondés sur des règles et des « préceptes d'hommes » qui ont la prétention de corriger ceux de Dieu. Simon reçoit le cadeau d'être à table avec Jésus, mais c'est une présence formelle avec un comportement de supériorité et suffisance qui lui font oublier les règles élémentaires de l'accueil. Il croit accomplir la loi et ses préceptes, mais il oublie l'essentiel qui est l'accueil d'un invité, avec les rites que tous les Juifs avaient l'habitude de faire envers les invités. Il n'a pas eu aucune attention envers le Christ, même pas le minimum.

Le comportement de la pécheresse de cette ville est bien différent et plus vrai. Elle savait qu'elle ne pouvait pas s'approcher de Jésus, « donc elle s'approcha pas à la tête, mais aux pieds du Seigneur ; elle qui avait suivi la route du vice, cherchait à suivre les traces laissées par les pieds saints du Seigneur. Elle commença à verser des larmes, qui sont comme le sang du cœur. Elle lava les pieds du Seigneur avec l'humble confession des propres péchés » (saint Augustin). Et du fond de sa douleur et de sa repentance, sa foi –le chemin qui l'avait conduite jusqu'aux pieds de Jésus comme aux fonts baptismaux, avec l'espoir que l'impossible d'une vie nouvelle puisse devenir possible– la poussa à se mettre à genoux devant Lui.

Jésus sait parfaitement qui et quelle sorte de femme est celle qui est en train de Le toucher : c'est une pécheresse, comme Simon, mais à la différence de celui-ci, elle Le touche par amour : elle Le touche pour Lui livrer son péché. Elle le sait. Elle connaît son indignité absolue. Ses péchés sont là, évidents, entre ses mains. C'est une douleur aiguë, qui lui transperce le cœur, une angoisse mortelle. Cette femme a touché la mort, maintenant elle touche la Vie.



Le repas chez Simon et la flagellation du Christ, Vers 1230-1240, relief sculpté en pierre calcaire, avec traces de polychromie, Semur-en-Auxois, musée municipal, provient de la collégiale de Semur-en-Auxois, autrefois dédiée à Marie Madeleine. Source : <http://www.narthex.fr/>

## Hospitalité du cœur.

La vraie hospitalité ne fut pas celle offerte à Jésus par Simon, mais celle offerte par la pécheresse à Jésus et, donc par nous tous. Elle fut et est l'hospitalité du cœur. Elle naquit et naît de l'amour. Ce n'est pas un fait extérieur, de comportements mais de choix intérieurs dictés par l'amour. Les paroles de Simon ouvrirent formellement la porte de sa maison au Sauveur, mais les larmes de cette femme pécheresse ouvrirent la porte du cœur. Cette fois aussi, c'est Jésus qui prend l'initiative parce que l'amour de celui qui est pardonné vient après. Il est la réponse reconnaissante, il est le fruit de ce pardon offert de façon prévenante. Jésus nous pardonne et lorsque nous nous en apercevons, nous apprenons à l'aimer, à travers nos larmes de repentis. « *Celui auquel on pardonne peu aime peu* » dit Jésus en bien indiquant l'ordre : en premier le pardon, ensuite la réponse d'amour. Se souvenir de combien nous avons été pardonnés, nous aide à beaucoup aimer Jésus et à le suivre dans les larmes de notre repentir et la joie du cœur.

## Un enseignement pour et par les Vierges consacrées dans le monde.

La vie de cette femme publique et pécheresse changea, parce qu'elle se mit à genoux aux pieds de Jésus, en expérimentant le pardon et « la paix » dans laquelle « marcher » dans la vie nouvelle. Ce chemin de libération ne doit pas être uniquement fait pour passer du mal au bien, mais pour persévérer jusqu'aux pieds du Christ sur la croix et dans le jardin où se trouvait le sépulcre et où, première parmi les croyants, Madeleine (rien n'interdit de penser que cette femme sans nom soit Marie-Madeleine) rencontra le Seigneur ressuscité qui l'appela par son nom, Marie.

Une façon importante de persévérer aux pieds du Christ est celle des vierges consacrées dans le monde. Leur chasteté permet à ces femmes d'embrasser les pieds du Christ de manière sainte. Le verbe grec (*katafileo*) correspondant à ce baiser nous dit qu'il ne s'agit pas d'un baiser de courtoisie pour saluer, ni d'un baiser passionné des amoureux, ni celui du père poussé par le sang commun vers son fils. Le verbe grec *katafileo* (embrasser) dénote une dévotion sincère ou authentique (Act 20, 37). Ce verbe grec est utilisé aussi dans la parabole du père miséricordieux qui pardonne au fils perdu. C'est un baiser tendre de pardon. C'est le baiser d'un amour qui excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout : c'est le baiser d'un amour qui ne passe pas parce que c'est un amour éternel et divin. C'est l'amour de Dieu qui nous cherche, nous pardonne, et nous remplit de grâce et de joie. La vie des vierges témoigne qu'en se donnant complètement à Dieu, (cf. *Rituel de consécration des vierges*, n° 24 : *Regarde Seigneur, notre sœur : en réponse à ton appel, elle se donne tout entière à toi ; elle a remis entre tes mains sa décision de garder la chasteté et de se consacrer à toi pour toujours*), on peut aimer le prochain de façon sincère et authentique en lui communiquant le pardon divin avec la pratique constante des œuvres de miséricorde.

Nous aussi aujourd'hui, nous pouvons verser les larmes sur Jésus en le suppliant d'accorder la charité qui peut transformer notre amour limité en repentir au don et pardon qui dépasse le seuil de la mort et du péché : ce sont nos larmes sur les pieds du frère et de la sœur, parce qu'en chacun, le Christ est vivant.

La virginité nous rend libre pour aimer d'un amour pur sans échange et nous fait livrer à l'autre gratuitement et sans mesure.

## Lecture patristique - Homélie d'un auteur syriaque anonyme (6<sup>e</sup> siècle)

*Homélie anonyme sur la pécheresse, 1, 4.5.19 ; 26.28*

« L'amour de Dieu, sorti à la recherche des pécheurs, nous est proclamé par une femme pécheresse. Car en appelant celle-ci, c'est notre race tout entière que le Christ invitait à l'amour ; et en sa personne, ce sont tous les pécheurs qu'il attirait à son pardon. Il parlait à elle seule ; mais il conviait à sa grâce la création tout entière. Personne d'autre ne l'a persuadé de lui donner la main pour qu'elle vienne au pardon. Seul son amour pour celle qu'il a modelée l'a persuadé, et sa grâce l'a prié pour l'œuvre de ses mains. Qui ne serait touché par la miséricorde du Christ, lui qui, pour sauver une pécheresse, accepta l'invitation d'un pharisien ? À cause de celle qui est affamée de pardon, il veut lui-même avoir faim à la table de Simon le pharisien, alors que, sous l'apparence d'une table de pain, il avait préparé à la pécheresse une table de repentance.

Le pasteur est descendu du ciel vers la brebis perdue, pour reprendre, dans la maison de Simon, celle qu'avait enlevée le loup rusé. Chez Simon le pharisien, il a trouvé celle qu'il cherchait. Quand elle voyait les pieds de Jésus, la pécheresse les regardait comme le symbole de son incarnation, et quand elle les saisissait, elle croyait saisir son Dieu, pour ainsi dire au niveau de sa nature corporelle. Par ses paroles, elle le priait comme son Créateur. Car il est clair que ses paroles, quoique non écrites, se laissent deviner par ses gestes. Celle qui, de ses larmes, baigne les pieds de Jésus, les essuie avec ses cheveux, verse sur eux un parfum de grand prix, ne peut que dire des paroles correspondant à ses actes. C'est une prière qu'elle présente au Dieu fait chair : en lui apportant son humilité, elle témoigne de sa confiance en lui. Et par le dialogue qu'ils ont entre eux, elle apporte la preuve qu'il est réellement homme. Telles furent donc les paroles adressées à Jésus par la pécheresse, quand elle se tenait à ses pieds. Lui, dans sa patience, les écoutait, et il proclamait par son silence la constance de la femme. Par sa patience, il proclamait l'endurance de cette femme, et par sa bienveillance, il approuvait son audace. Il montrait que c'était justice qu'elle obtienne de lui le pardon devant tous les invités. Il ne parla pas aussitôt, et, quand il parla, il ne dit qu'une parole. Mais, par cette parole, il détruisit les péchés, supprima les fautes, chassa l'iniquité, accorda le pardon, extirpa le péché, fit germer la justice. Son pardon apparut soudainement au-dedans de son âme et en chassa les ténèbres du péché : elle fut guérie, elle reprit sens et, avec la santé, recouvra la force. Car c'est ainsi que Jésus a coutume d'accorder ses dons : en plénitude. Il le fait aisément puisqu'il est le Dieu de l'univers. Afin qu'il en soit ainsi pour toi, prends conscience que ton péché est grand, mais que désespérer de ton pardon, parce que ton péché te semble trop grand, c'est blasphémer contre Dieu et te faire du tort à toi-même. Car s'il a promis de pardonner tes péchés quel que soit leur nombre, vas-tu lui dire que tu ne peux pas le croire et lui déclarer : « Mon péché est trop grand pour que tu le pardonnes. Tu ne peux pas me guérir de mes maladies » ? Là, arrête-toi et crie avec le prophète : J'ai péché contre toi, Seigneur (2 *Samuel*, 12, 13). Aussitôt il te répondra : « Moi, j'ai passé par-dessus ta faute ; tu ne mourras pas. » À lui, la gloire par nous tous, dans les siècles. Amen ».

Commentaire et textes proposés par Mgr FOLLO, que nous remercions !



## Mois de Marie - Marie première née d'entre les morts

**Marie première née d'entre les morts**, tel est le titre de la conférence faite par le frère Marie-Olivier GUILLOU, op, au cours du **Colloque sur la Résurrection de la chair**, qui s'est tenu à Toulouse les 20-21 mai 2017, et parue dans l'édition arabe du *Bulletin des Équipes du Rosaire*.

Déjà largement diffusé à partir de Strasbourg où il est traduit en arabe, le *Bulletin des Équipes du Rosaire* est aussi largement diffusé à partir du couvent de Marseille : donner le nom des villes où il est envoyé peut donner une idée de son rayonnement parmi les chrétiens arabophones. **Au Proche Orient** : Alep, Bagdad, Dohoc, Kirkouk, Alcoche, Ain Kawa/Erbil, Beyrouth, Jbeil/Byblos, Le Caire, Héliopolis, Alexandrie, Jérusalem, Beit Jala, Istanbul, Izmir, Téhéran, Alger. **En diaspora**, Rome, Stockholm, Detroit, Ottawa, Melbourne, Paris, Sarcelles, Arnouville-Lès-Gonesse, Lourdes, Pau, Besançon, Marseille, Harfleur, Bourg-en-Bresse, Ajaccio, Aix-en-Provence, Lyon, Vaulx-en-Velin, Grenoble, Nantes, Angers, Figeac, Annecy, Toulon, Vinsobres, Nice.

Voici le texte de cette conférence :

### « Un « café » théologique

L'important dans une *disputatio*, une « controverse », c'est le sujet, pas tellement le lieu, mais notre salle commune au moment du « café », s'est révélée parfois bien adaptée au « dialogue théologique ».

**QUESTION** : Le jour de la Pentecôte, la Vierge Marie a-t-elle reçu le Saint Esprit, comme les Apôtres, « sous forme d'une langue de feu » ?



La Pentecôte (détail), vers 1600, LE GRECO  
Huile sur toile, 275 cm x 127 cm,  
Museo nacional del Prado, Madrid, España

**Point de vue du frère OUI** : un peintre « latin », très représentatif de la tradition occidentale, comme LE GRECO, dans sa représentation de la Pentecôte, a peint une langue de feu posée sur Marie, comme sur chacun des Apôtres.

**Point de vue du frère NON** : les anciennes icônes coptes qui représentent la Pentecôte, telles qu'on peut en voir dans les églises au Vieux-Caire, ne montrent pas Marie avec les Apôtres ce jour-là, comme les *Actes des Apôtres* ne soulignent pas sa présence : « Ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu... Ils virent apparaître des langues qu'on eut dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (*Actes 2, 1-4*).

**Frère OUI** : Je me permets de citer l'encyclique de Jean Paul II, *Redemptoris Mater* (§ 44), où il dit que la Vierge Marie a bel et bien reçu l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte, don qui consacra sa maternité spirituelle sur l'Église : « C'est une maternité dans l'ordre de la grâce, parce qu'elle invoque le don de l'Esprit Saint qui suscite les nouveaux fils de Dieu, rachetés par le sacrifice du Christ, cet Esprit que, en même temps que l'Église,

Marie reçut aussi le jour de la Pentecôte ». L'ensemble de l'encyclique explique le sens de la présence de Marie ce jour-là, parmi les Apôtres.

Si la tradition occidentale diverge de l'orientale pour l'iconographie, elle n'en est pas moins claire sur ce point, celui de la réception de l'Esprit Saint par Marie ce jour-là, elle qui avait été comblée de l'Esprit Saint lors de l'Incarnation : elle reçut l'Esprit Saint à nouveau au jour de la naissance de l'Église, sans recevoir de mission apostolique précise. Marie, en effet, n'était pas parmi ceux que Jésus envoya en mission pour « faire des disciples de toutes les nations » (*Mt 28, 19*). Mais Marie était avec les disciples au Cénacle, lorsque les Apôtres se préparaient à assumer cette mission : « Au milieu d'eux, Marie était assidue à la prière », en tant que « Mère de Jésus » (*Ac 1, 13-14*, et *idem*, § 26).

**Frère NON** : Cet Esprit qu'en même temps que l'Église, Marie reçut le jour de la Pentecôte, alors qu'elle appelait de ses prières le don de l'Esprit, elle qui, « à l'Annonciation, l'avait déjà elle-même prise sous son ombre » (*Lumen Gentium*, § 59), l'Esprit Saint fut alors pour elle un don qui forgea en elle sa maternité spirituelle sur l'Église : « C'est une maternité dans l'ordre de la grâce, parce qu'elle invoque le don de l'Esprit Saint pour les Apôtres qui suscite les nouveaux fils de Dieu » (Jean Paul II). Faut-il distinguer, en même temps que le don fait à l'Église en général, donc renouvelé en Marie, le don des langues reçu le jour de la Pentecôte par les seuls apôtres en fonction de leur futur apostolat parmi les langues, peuples et nations ? La tradition orientale, en tous cas, habituellement dans son iconographie et peut être aussi dans sa pensée, semble bien réserver le don des langues aux seuls Apôtres, les futurs missionnaires.

**Frères OUI ET NON** : La question que l'on peut se poser, c'est le sens théologique que revêt à la Pentecôte le don de l'Esprit « sous la forme de langues de feu ». Les diverses traditions théologiques nous invitent à ne pas traiter de manière univoque la signification de la Pentecôte pour les uns et les autres, c'est-à-dire pour le collège apostolique qui reçoit l'Esprit, sous forme de langues pour « sanctifier », dans la ligne de la causalité efficiente hiérarchique et pour la Vierge Marie qui est consacrée dans la plénitude de sa sainteté. Les différences de traitement entre l'iconographie occidentale et orientale seraient un indice supplémentaire que l'événement de la Pentecôte fut un commencement pour les Apôtres, et un achèvement pour la Vierge Marie, *Mater Ecclesiae*.

Signalons à cette occasion la pensée du père Congar : « Il y a toujours eu, entre l'Orient et l'Occident, une différence considérable de mentalité religieuse ; mais cela est normal et ne s'oppose en rien à l'unité ; nous pensons même, pour notre part que, l'Orient catholique et l'Occident catholique ont chacun leur tradition théologique propre et que cette dualité de tradition théologique propre subsistera, comme une magnifique richesse » (Yves M.-J CONGAR, *Chrétiens désunis*, Paris, Cerf, 1937, p.45-6) ».

Pour aller plus loin, voir : Thierry-Dominique HUMBRECHT, *L'avenir des vocations*, Parole et Silence, 2017, p. 91 : « Marie est au Cénacle au milieu de disciples et prie avec eux. Un instant après, ayant reçu l'Esprit Saint sous la forme de langues de feu, ceux-ci sortent et se mettent à annoncer la Résurrection à la foule en de multiples langues. Or, Marie ne prêche pas avec eux ».

Texte de la conférence donnée par le frère Marie-Olivier GUILLOU, op, et reçu de la part de notre cher frère MÉRIGOUX, op. MERCI à tous deux !

\*\*\* \*\*

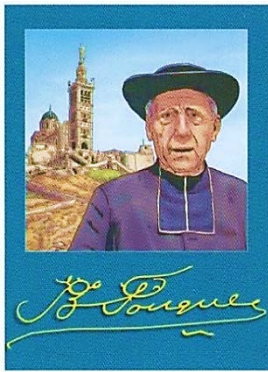


Fr. Marie-Olivier GUILLOU, lors d'une procession des Voiles de Marie-Madeleine, août 2017  
Photo © ASTSP

# QUELQUES NOUVELLES CATHOLIQUES DE LA PROVENCE

**Aux lecteurs :** ce premier choix d'événements n'est pas exhaustif, loin s'en faut ! Dites-nous **si ces pages vous plaisent**, et si oui, alors, nous les continuerons et ferons appel à vos informations et à leurs sources ! Nous comptons sur vous tous, amis lecteurs, et sur la grâce de Dieu, pour la suite ! Marie et Bernard

## 1- Prochaine béatification de l'abbé marseillais, Jean-Baptiste FOUQUE



Prêtre

Seigneur notre Dieu, tu as accordé à ton Serviteur Jean-Baptiste Fouque d'être un témoin de ton amour pour les plus pauvres, les malades et notamment pour les jeunes en difficultés dans lesquels il reconnaissait le visage du Christ.

Soucieux de leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile et de leur offrir une formation humaine et spirituelle leur permettant de devenir des hommes et des femmes dignes de leur vocation d'enfants de Dieu, il consacra toute sa vie à les servir et à Te faire aimer.

Tu l'as tellement comblé de ton amour, qu'il fut reconnu par les croyants et les incroyants comme un signe vivant de ta bonté.

Daigne, Seigneur, glorifier ton Serviteur Jean-Baptiste Fouque et m'accorder par son intercession, la grâce de \_\_\_\_\_, que j'implore avec confiance.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen !

Les personnes qui obtiennent des grâces par l'intercession du Serviteur de Dieu sont invitées à écrire à : Père Bernard ARDURA, Postulateur, Viale Giotto, 27 - IT-00153 Roma

Le Serviteur de Dieu  
**Jean-Baptiste FOUQUE**  
Prêtre du diocèse de Marseille  
1851-1926

Union des Œuvres et Amis de l'abbé Fouque  
26, rue Estelle - 13006 Marseille  
www.abbé-fouque.org



Photo 1 : Par Le Passant — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=56688488> /  
Photo 2 : <http://www.association-fouque.org/web/images/qui-sommes-nous/fondateur-abbé-fouque2.jpg>  
Photo 3 : <http://mj-lagrange.org/wp-content/uploads/2013/06/jb-fouque-chapeau.jpg>

Le 7 décembre 2002, Monseigneur Bernard PANAFIEU, archevêque de Marseille, achève le procès diocésain en vue de la canonisation du Serviteur de Dieu. Le 21 décembre 2016, le pape François reconnaît ses vertus héroïques, au titre desquelles il est déclaré **vénérable**. Le 18 décembre 2017, le pape reconnaît l'authenticité d'un miracle qui a été obtenu par l'intercession de l'abbé FOUQUE, et signe le décret de béatification. **Il sera ainsi proclamé bienheureux lors d'une cérémonie qui sera célébrée à la cathédrale Sainte-Marie-Majeure de Marseille, le dimanche 30 septembre 2018 : gageons que notre association y sera bien représentée !**

Mgr Bernard ARDURA, président du Comité pontifical pour les Sciences historiques, est le postulateur de la cause de béatification de l'abbé FOUQUE. Mais sans doute voulez-vous en savoir plus sur cet homme, que nous pouvons prier d'ores et déjà ? Vous avez ci-dessus la prière adéquate ! Les grâces obtenues seront à signaler à Mgr ARDURA.

Tout d'abord, il nous faut connaître et aider son Œuvre toujours bien active, reconnue d'utilité publique, qui continue sous le nom **d'Association Fouque, 272 avenue de Mazargues, 13008 Marseille**, dont le mot d'ordre est « Agir pour l'enfance » et qui gère au moins 13 établissements sur la région de Marseille aujourd'hui, et un à Aubagne. Vous pouvez trouver tous les renseignements souhaités sur leur site internet : <http://www.association-fouque.org/web/>

« Jean-Baptiste FOUQUE est né à Marseille le 12 septembre 1851 et mort le 5 décembre 1926. Ordonné prêtre, le 10 juin 1876, il demeure vicaire paroissial durant toute sa vie : à Auriol, de décembre 1877 à juillet 1885, à la Major entre 1885 et 1888, à la paroisse de la Sainte-Trinité, le 15 avril 1888 où il y demeure 38 ans jusqu'à sa mort survenue le 5 décembre 1926. »

**Deux livres** sont disponibles où vous pourrez lire sa biographie :

Marius GANAY, *L'abbé Fouque surnommé par le peuple « Le Saint Vincent de Paul de Marseille »*, Avignon, Aubanel père, 1952.

Bernard ARDURA, *L'abbé Fouque : un téméraire de la charité*, Marseille, Jeanne Laffitte, 2004, 180 p. (ISBN 2-86276-404-3)

Si on veut qualifier sa vie et son action, on pourrait dire que ce prêtre qui ressemble à Monsieur VINCENT doublé de Don BOSCO, avait une foi sans limites, un amour de la jeunesse infini et un courage à toutes épreuves et qu'il fut entouré de personnes animées *grosso modo* du même tempérament que lui. Du travail pour les cœurs charitables, il y en aura toujours, mais à leur époque et dans leur ville, on peut dire que l'abbé FOUQUE et ses amis ont assumé leur part sans barguigner, sans compter leur peine ! Un simple tableau des œuvres successives, fondées et regroupées, déménagées au fil des années vous en donnera une idée : sa devise était « TOUT EST POSSIBLE À CELUI QUI CROIT ». Tout un programme !

<b>6 avril 1888</b>	Maison d'accueil, <i>La Sainte Famille</i> , pour jeunes filles, confiée plus tard aux religieuses de la Présentation de Tours.
<b>Déc. 1891</b>	Demande de M. PAYAN d'AUGERY, vicaire général, de s'occuper de ceux qui sont les plus abandonnés, les garçons sans famille.
<b>3 oct. 1892</b>	Après une messe à Notre-Dame-de-la-Garde, il crée, rue Villa Paradis, le premier berceau de <i>L'Enfance délaissée</i> , transférée en 1894 au quartier Sainte Anne, sous le nom de <i>Maison des Saints Anges Gardiens</i> , confiée aux Filles de la Charité.
<b>1901</b>	Jean-Baptiste FOUQUE rattache <i>L'œuvre de la Sainte Famille</i> à <i>L'œuvre de Protection de la Jeune Fille</i> et constitue le Comité des Dames Patronnesses de la Maison d'accueil, <i>Les Amies du Foyer</i> .
<b>1903</b>	Il crée un <i>Restaurant féminin</i> et une <i>Maison d'accueil pour les domestiques et employées sans famille</i> à Marseille. La même année, il ouvre à nouveau l'ancien <i>Pensionnat des Dames de la Doctrine Chrétienne</i> , rue Dieudé, à l'origine du Cours Saint Thomas d'AQUIN.
<b>1905</b>	Dans l'ancien couvent des Sacramentaires du Prado, il crée <i>L'œuvre de la Salette pour les personnes âgées</i> , transférée à la <i>Maison de Montval au Cabot</i> , en 1945.
<b>27 nov. 1913</b>	Il établit <i>L'œuvre de l'Enfance coupable</i> à Saint-Tronc, et la confie aux Prêtres de Saint-Pierre-ès-Liens de l'abbé FISSIAUX, actuellement le <i>Centre J.-B. FOUQUE</i> .
<b>1914-1918</b>	L'abbé Fouque ouvre les portes du <i>Prado</i> aux blessés et, en 1917, les Américains réquisitionnèrent l'ensemble des locaux pour y installer un Hôpital destiné à leurs troupes. Les œuvres de l'abbé durent alors déménager. Mais les Américains le remercient en lui laissant tout leur matériel lors de leur départ.
<b>1919 - 20/03/1921</b>	Dans de nouveaux locaux qu'il aménage, il fonde puis inaugure <i>l'hôpital Saint-Joseph</i> , pris en charge par les Sœurs de la Présentation de Tours, jusqu'en 1981, puis par la <i>Fondation Hôpital Saint-Joseph</i> .
<b>1921</b>	Il ouvre également le <i>Château Saint-Ange</i> à Montfavet (Vaucluse) pour <i>L'Enfance anormale</i> .

Pendant ses derniers jours à Saint-Joseph, le chanoine FOUQUE eut la visite d'un autre illustre saint homme, qui fut hospitalisé du 6 novembre au 6 janvier avant de partir pour Jérusalem, où il devait fonder *l'École biblique* : « Le père LAGRANGE, tombé malade, avait été accueilli par les sœurs dominicaines de l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. C'est là qu'il prit la décision d'écrire son livre le plus connu dans lequel il présente ses recherches exégétiques : *L'Évangile de Jésus-*

Christ », nous relate le frère Manuel RIVERO, O.P., vice-postulateur de sa **cause de béatification, introduite par Mgr MADEC, de Fréjus-Toulon, en 1987**, « *parce que le Père Lagrange a vécu les trois dernières années de sa vie au couvent dominicain de Saint-Maximin et qu'il y fût enseveli* ». Renseignements sur <http://www.mj-lagrange.org/?p=4019>  
Un futur autre saint ? Eh bien, prions-les tous les deux, et n'oubliez pas d'informer les postulateurs des grâces reçues ! Marie HUOT



## 2- Installation du nouvel évêque de Gap & Embrun, Mgr MALLE :



« Mgr Xavier MALLE, nommé par le pape François, le 8 avril 2017, évêque de Gap et d'Embrun, a été ordonné évêque dimanche 11 juin à 15h, à la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Arnoux de Gap (Hautes-Alpes). La célébration était présidée par Monseigneur Georges PONTIER, évêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France (CEF), assisté de Mgr Bernard-Nicolas AUBERTIN, archevêque de Tours, et Mgr Guy de KERIMEL, évêque de Grenoble-Vienne. Une vingtaine d'évêques étaient présents, ainsi que cent dix prêtres, une dizaine de diacres, des religieux, religieuses, des fidèles laïcs du diocèse de Gap, des autorités civiles et militaires, et une forte délégation familiale et bouchardaise, l'Île-Bouchard étant un lieu des apparitions reconnues de Marie à de jeunes enfants après-guerre, où Mgr Xavier MALLE



a exercé ces dernières années son ministère comme prêtre. Il faisait aussi partie de la Communauté de l'Emmanuel, ces liens étant dénoués en vue de son nouveau ministère. Le siège d'évêque de Gap et d'Embrun avait été rendu vacant par la renonciation de Mgr DI FALCO, il avait remis sa démission au pape, après avoir eu 75 ans en novembre 2016, comme le prévoit le droit canonique. »

Nous souhaitons la bienvenue à ce jeune et talentueux évêque marial et une fructueuse retraite à Mgr DI FALCO, qui nous avait honoré de sa présence et de son amitié lors de nombreux pèlerinages de Provence !

**Chers Pères, vous êtes les bienvenus à celui de 2018, et naturellement, aux prochains, si le cœur vous en dit !**

Sources : <http://eglise.catholique.fr> et <https://www.diocesedegap.fr/quune-ordination-episcopale-belle>

MH et BP



## 3- Diverses manifestations médiatiques ont eu lieu ou vont avoir lieu autour des reliques ou de la personne de Marie-Madeleine, qui ne laisse décidément pas indifférent notre monde contemporain !

L'année de la Miséricorde à l'église **Saint-Nizier de Lyon** avait démarré par l'intronisation d'une statue de sainte Marie-Madeleine dans la chapelle qui lui est dédiée. **Du 16 au 19 novembre 2016, la paroisse a ainsi accueilli ses reliques pour clore l'évènement en beauté avec l'Apôtre des Apôtres elle-même !**

MH

Pour ceux qui n'ont pas ni entendu le frère PECKLE, op, le lundi de Pentecôte, salle Lagrange, ni vu cette **exposition sur Marie-Madeleine** au monastère royal de Brou (Bourg-en-Bresse), à Carcassonne ou à Douai **en 2017**, qui présentait « *la réunion exceptionnelle de plus de 100 chefs-d'œuvre (peintures, mais aussi dessins, manuscrits, sculptures et objets d'art), du Moyen-Âge à nos jours, dessine l'image sans cesse renouvelée de cette figure aux multiples facettes et de sa légende, sous le pinceau ou le burin d'Albrecht Dürer, Annibal Carrache, Camille Corot, Gustave Doré, Auguste Rodin, Ernest Pignon-Ernest...* », il n'est pas trop tard de se procurer le livre-catalogue, **Marie Madeleine la Passion révélée**, 220 pages - 203 illustrations couleurs - IAC Éditions d'Art, 2016 - ISBN 978-2-916373-93-5 ! « *Pour la première fois en France la représentation de Marie Madeleine, à travers les arts et les siècles, a fait l'objet d'une grande exposition* ». Sources : <http://www.narthex.fr> et <http://www.monastere-de-brou.fr>

MH

À Martigues, du 8 au 10 novembre 2017, **le 7<sup>e</sup> congrès international de pathographie** s'est tenu, sous le Haut Patronage du Comité Pontifical des Sciences Historiques, de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines / Paris-Saclay, de l'Université de Laval (Canada), Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses, de l'European Academy of Religion (Bologne, Italie), de la Fondazione per le Scienze Religiose Giovanni XXIII, de l'Institut d'Etude du Christianisme, du Gruppo ARTE 16 (Regione Sicilia / Università degli Studi di Palermo) de l'AnthropoLAB, de l'Hecosfair (Haïti / France), de la Société des Amis du Musée de l'Homme (Paris, Marseille), de l'Institut Français de Thanatopraxie (IFT) et d'Hygéco, **rassemblant ainsi les spécialistes du monde entier.**

Cette année, le thème choisi par le Dr Philippe Charlier, de l'UVSQ / CASH Nanterre & le Dr. Philippe Roy-Lysencourt, de l'université de Laval, Québec, en était :

« **LE CORPS SAINT** ».

C'est ainsi que le vendredi 8, le public a pu entendre, de 19h30-20h30, la conférence inaugurale sur la « **Proposition de reconstitution médico-légale du visage de Marie-Madeleine d'après les reliques de Saint-Maximin-La-Sainte-Baume** », dans la salle de conférence de la mairie de Martigues.

La **paléopathologie**, c'est-à-dire l'étude médicale des restes humains anciens issus de fouilles archéologiques ou de collections muséographiques, est en échanges permanents avec l'anthropologie médico-légale, leurs techniques permettent d'améliorer les techniques d'identification individuelle et de diagnostic rétrospectif (cause et circonstances de décès, état pathologique antérieur). Plus d'infos ici : <https://pathographie.wordpress.com/2017/02/04/7e-congres-international-de-pathographie/> Nous attendons la publication des *Actes* de ce *Colloque* avec impatience et nous vous tiendrons au courant de tout ce qui s'y est dit sur le visage de notre sainte provençale !

MH

Eh oui ! **Des pèlerins américains, des USA, viennent en juillet 2018, du 23 au 29, emmenés pour la seconde fois par Mrs. Paula LAWLOR.** Vraiment, la renommée de Marie-Madeleine et à travers elle, la Tradition de nos Saints de Provence, venus de la Palestine romaine jusqu'en Provence, est internationale ! Nos lecteurs apprécient-ils la chance qu'ils ont de vivre sur cette terre provençale bénie ? Paula LAWLOR est l'auteur de 2 livres non encore traduits de l'anglais : *Un amour de dévotion- La vraie et inédite histoire de Marie-Madeleine* et *Marie-Madeleine dans le Sud de la France*. Elle a été la coordinatrice en 2011 du *Périple des reliques de sainte Marie-Madeleine* en Californie et en 2013, de Chicago, Illinois, jusqu'à Saint Louis, Missouri. Mrs LAWLOR espère aider à établir un sanctuaire dédié à sainte Marie-Madeleine à l'église catholique Saint-Dominique, à Denver, Colorado, USA.  
Source : <https://mailchi.mp/magdalenepublishing/mary-magdalene-pilgrimage-ii-july-2018?e=08f8c30ff9> BP

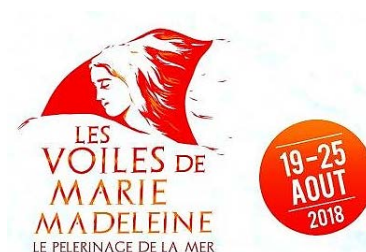
Et toujours depuis les USA et sur MM, sera sorti le **28 mars** le film, **MARY MAGDALENE**, drame historique américain filmé et réalisé par Garth DAVIS. Avec Rooney MARA, Joaquin PHOENIX, Chiwetel EJIOFOR.  
Source : [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=244531.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=244531.html) MH

Affiche de la paroisse Saint-Nizier de Lyon – Mrs. Laura LAWLOR au Petit-Pilon – Affiche officielle du congrès de pathographie

**CLÔTURE DU JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE**  
ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL À LYON  
Accueil des reliques de Sainte Marie-Madeleine  
EGLISE SAINT-NIZIER  
MERCREDI 14 NOVEMBRE  
ADORATION ET VÉNÉRATION DES RELIQUES DANS L'ÉGLISE  
DANS L'ÉGLISE  
SABEDI 17 NOVEMBRE  
VISTES À DOMICILE  
VÉNÉRATION DES RELIQUES DANS L'ÉGLISE  
DEVANT ET DANS L'ÉGLISE  
JEUDI 17 ET VENDREDI 18 NOVEMBRE  
VÉNÉRATION DES RELIQUES DANS L'ÉGLISE  
MÉTRES DISPONIBLES POUR RENCONTRES ET CONFESIONS DANS L'ÉGLISE.

**7<sup>e</sup> Congrès International de Pathographie**  
Sous le Haut Patronage du Comité Pontifical des Sciences Historiques  
« Le corps saint »  
Martigues  
8-10/9/2017  
UNIVERSITÉ LAVAL, CERES, ANTHROPOLAB, UNIVERSITÉ DE VERSAILLES, ARTE 16, RECOSFAIR, SMU, UNIVERSITÉ DE QUÉBEC EN VIEUX-QUÉBEC

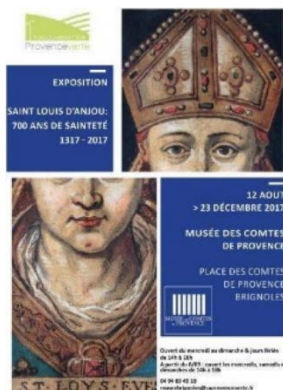
**À faire connaître :** « **Cet été, du 19 au 25 août, la seconde édition** d'un événement exceptionnel, les **Voiles de Marie-Madeleine**, vous rejoint au cœur de vos vacances Marie Madeleine débarque sur la Côte d'Azur et nous fait revivre la Tradition des Saints de Provence !  
Les précieuses reliques de la Patronne des Provençaux, conservées à la Sainte-Baume, pérégrinent par la mer entre Toulon et Marseille.  
Les frères dominicains, en partenariat avec les mairies et les villes du littoral, mais aussi les associations de la mer et du patrimoine provençal, vous convient à ce temps fort culturel et spirituel ! »  
En savoir + ici : <https://voilesmariemadeleine.wordpress.com/inscriptions>



BP

**4- Nouvelles diverses :**

Visible sur **YouTube** depuis 2010, il existe une vidéo sur **l'histoire du quartier Saint-Lazare**, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, avec l'historien Gabriel Chakra, à la page <https://www.youtube.com/watch?v=8mdaXSfz80Q> MH



**Le Musée des Comtes de Provence** vous invitait à découvrir l'exposition **Saint Louis d'Anjou, 700 ans de sainteté**, car « 2017 marque un double anniversaire pour **Brignoles** : 1317 - 2017... Voilà 700 ans que Louis d'Anjou a été canonisé, devenant ainsi saint Louis d'Anjou. 1617 - 2017... Depuis 400 ans, saint Louis d'Anjou est le saint patron de la ville de Brignoles. Cette exposition, présentée dans la chapelle du musée, est composée de trois séquences. La première séquence présente la biographie de Louis d'Anjou à travers les différentes étapes de sa vie. La seconde rappelle le lien qui unit Saint Louis à Brignoles et enfin la troisième partie témoigne du rayonnement du saint en France et au-delà. Des représentations du saint et autres objets qui lui sont associés, issues des collections du Musée des Comtes de Provence, seront présentées aux côtés de reproductions de tableaux et de statues provenant de différents musées et églises ». **Cette exposition s'est tenue du 12 août au 23 décembre 2017.**  
Source : <http://www.brignoles.fr/evnement-37/2017/08/11/exposition-saint-louis-d-anjou>

grandement ! Merci !

Quelqu'un de l'ASTSP y serait-il allé ? Si oui, un petit reportage serait apprécié

MH





**INVITATION pour dimanche 3 juin 2018 - La Sainte-Baume sera à la Fête !** « Bonjour à toutes et tous, vous avez eu l'occasion d'être sollicité sur les actions du Parc et, pour la plupart, de contribuer à la programmation de précédentes éditions de l'annuel « **Faites le PNR de la Sainte-Baume** ». L'an passé, à Riboux, nous vous annoncions l'imminence de la labellisation de notre territoire de la Sainte-Baume en Parc naturel régional. **Le 21 décembre 2017, le Parc était créé.** 2018 sera donc l'année d'inauguration du Parc naturel régional de la Sainte-Baume et nous avons le plaisir de vous annoncer, qu'en accord avec le Président de Région, **la date de la fête d'inauguration a été fixée au dimanche 3 juin prochain. Elle se déroulera au Plan-d'Aups-Sainte-Baume.** Nous vous invitons à réserver dès à présent cette date dans vos agendas et espérons pouvoir compter sur votre présence pour cet événement qui lancera véritablement le Parc ».

Source : courriel de Aude MOTTIAUX, du [www.pnr-saintebaume.fr](http://www.pnr-saintebaume.fr), à Bernard

**Dernière Minute !** Presqu'à l'heure de la mise « sous presse », nous nous posons avec vous cette question : « **Le pape viendra-t-il en France ?** » « **Le voyage est envisagé** », déclare Mgr Pontier ». Cette bonne nouvelle est relayée par « La Croix », « L'Osservatore romano » et « Zenit.org », à notre connaissance, en date du 12 et du 13 mars. En effet, voir notre information plus haut, « **le pape François a reçu lundi 12 mars au Vatican 150 élus de Provence-Alpes-Côte-d'Azur en voyage au Vatican. À cette occasion, l'archevêque de Marseille, Mgr Georges Pontier, a réitéré au pape l'invitation à venir en France. [...] l'invitation est clairement adressée.** Et le succès du voyage organisé par les évêques de la province de Marseille, qui ont rassemblé plus de 150 élus – dont 23 parlementaires et une centaine de maires –, a bien montré au pape l'intérêt qu'il suscite chez les Français. [...] À quelle date ? « **Le plus tôt possible** », a-t-il souri, reconnaissant que l'agenda papal ne laisse aucune fenêtre avant « fin 2018-début 2019 ». « **Tout cela doit être conjugué au conditionnel, pas au futur!** », a-t-il assuré ». Source : La Croix du 12 mars, pour abonnés sur papier et <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/Le-pape-France-Le-voyage-envisage-declare-Mgr-Pontier-2018-03-12>

Selon Zenit.org, « Être « des créateurs de liens entre les espaces urbains et ruraux, entre le monde étudiant et le monde professionnel » et « chercher toujours à (se) faire proches des autres, et plus particulièrement, des personnes en situation de précarité », [tels] sont les encouragements du pape François, ce 12 mars 2018, à quelque **300 élus du sud-est de la France, venus à Rome avec Mgr Georges Pontier, président de la Conférence des évêques de France, et les neuf évêques de la Province ecclésiastique de Marseille** ». Le discours du pape aux élus est à lire ici : <https://fr.zenit.org/articles/france-le-pape-encourage-les-elus-a-etre-des-createurs-de-liens/> MH et BP



## COURRIER DES ECCLÉSIASTIQUES

**Frère Jean-Marie MÉRIGOUX**, dominicain du couvent de MARSEILLE, le 4 avril 2017 :

« Cher Bernard, Le *Bulletin* est de plus en plus beau et riche : articles, documents précieux ; inauguration de l'esplanade de la Major par le Cardinal TAURAN, l'émouvante photo d'Aldo FRANZONI et de Mylène, la magnifique photo de couverture et ton bel Édito. De tout cela, je te remercie et te félicite. La Provence chrétienne avance et va son chemin !

Je mets l'affiche à l'église et comme toujours, je suis preneur des cartes postales magdaléennes et maximinoises.

À quelques jours de la Semaine Sainte, je te souhaite ainsi qu'à toute la famille de belles célébrations pascales dans lesquelles l'amour du Christ nous renouvelle et nous fait vivre de la vraie vie ».

**Mgr Guy CASSERON, de FRÉJUS**, chapelain de Sa Sainteté, curé-archiprêtre de la cathédrale, le 4 avril 2017 :

« Cher Bernard, Merci beaucoup pour le *Bulletin annuel* de l'Association, toujours très intéressant et qui permet de suivre les différentes manifestations. Oui, je vais faire de la pub pour le pèlerinage. Je vais voir avec Claude pour un car. S'il y a moyen d'en faire un pour Saint-Raphaël et Fréjus, sinon nous irons par nos propres moyens.

Bonne montée vers Pâques et en union de prière ».

**Mgr Joseph de METZ NOBLAT, évêque de LANGRES** (Haute Marne) qui avait présidé la Messe solennelle du Lundi de Pentecôte 2016, nous envoie une carte le 6 avril 2017 :

« Vous remercie pour l'envoi du *Bulletin* des Saints de Provence et vous souhaite une belle fête de Pâques ».

**Le Père Bruno HORAIST, curé de l'église de la Madeleine à PARIS**, le 6 avril, après l'envoi du *Bulletin*, nous envoie la carte suivante :

« Un grand Merci, Cher Monsieur, de votre envoi. Je profite de cette occasion pour vous souhaiter de très joyeuses fêtes de Pâques. Que Marie-Madeleine, apôtre des apôtres, nous fasse goûter en profondeur le message.

Croyez à l'expression de mes sentiments religieux les plus profonds ».

**Mgr Jean-Pierre CATTENOZ, archevêque d'AVIGNON** – le 18 avril 2017.

« C'est bien volontiers que j'accepte votre invitation à venir présider le Pèlerinage de Provence 2018 à la Sainte-Baume. Je suis toujours heureux de monter au sanctuaire et de rejoindre ainsi nos racines chrétiennes. Je vous souhaite une sainte fête de Pâques ».



*Monseigneur Jean-Michel di Falco Leandri  
Administrateur apostolique\* du diocèse de Gap et d'Embrun  
vous convie*

*à la messe d'action de grâce qu'il célébrera  
à l'occasion de son prochain départ  
au Sanctuaire de Notre-Dame du Laus  
le lundi 1<sup>er</sup> mai 2017 à 10h 30  
fête du 9<sup>e</sup> anniversaire de la reconnaissance officielle des apparitions*

\* L'administrateur apostolique est nommé par le pape pour gouverner le diocèse jusqu'à l'ordination du nouvel évêque.

**Mgr Jean-Michel DI FALCO LEANDRI**, administrateur apostolique du diocèse de Gap et d'Embrun – le 19 avril 2017, envoie à Bernard PEY, président de l'ASTSP, une invitation à la messe d'action de grâce qu'il célébrera à l'occasion de son prochain départ, au sanctuaire de Notre-Dame du Laus, le lundi 1<sup>er</sup> mai 2017 à 10h30, pour la fête du 9<sup>e</sup> anniversaire de la reconnaissance officielle des apparitions.

Notre Président, ne pouvant s'y rendre, lui répond par un mail : « Monseigneur, Cher Père, je ne pourrai me rendre à Notre-Dame du Laus pour m'associer à votre Messe d'action de grâce, mais je tiens à vous remercier pour avoir donné un nouvel élan à votre sanctuaire par la reconnaissance des apparitions, voilà 9 ans, et être venu à plusieurs reprises présider le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume le Lundi de Pentecôte.

Je vous souhaite une bonne retraite active en espérant vous revoir un Lundi de Pentecôte à la Sainte Baume. Avec mes respectueux sentiments ». Signé : Bernard PEY, Président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence

## **Le 25 avril et le 31 juillet 2017, échange de correspondance entre le Président de l'ASTSP et Mgr Xavier MALLE, nouvel évêque de GAP et d'EMBRUN :**

« Monseigneur, Cher Père Xavier,

C'est avec plaisir que nous avons appris à la lecture de « *La Croix* » du 10 avril, votre nomination à la tête du diocèse de Gap et Embrun pour succéder à Mgr Jean-Michel di FALCO, atteint par la limite d'âge, que nous connaissons bien.

En guise de bon accueil, nous sommes heureux de vous offrir un exemplaire de notre *Bulletin annuel N° 31* qui vous permettra de faire connaissance avec notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence et avec le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte. À plusieurs reprises, Mgr DI FALCO a eu l'occasion de le présider. Aussi, c'est très volontiers que dans sa continuité, vous veniez, vous aussi, le présider une de ces prochaines années. Au plaisir de faire votre connaissance à première occasion. Croyez, Monseigneur, Cher Père Xavier, à l'assurance de nos respectueux sentiments.

Bernard PEY (avec en PJ : *Bulletin N° 31*, notre triptyque, quelques flyers du Pèlerinage de Provence)

### **Réponse de Mgr Xavier MALLE :**

« Vous avez été nombreux à m'écrire à l'occasion de mon ordination épiscopale. J'ai été très sensible à cette marque d'amitié et plus encore à votre prière. Un grand merci. La célébration de l'ordination épiscopale a été un grand moment de joie pour ceux qui ont pu y participer\*, pour moi et pour tout le diocèse de Gap.

Nous croyons en la grâce sacramentelle, mais priez pour que je l'accueille toujours plus. « *Révéler et publier les merveilles de Dieu* » (Tobie 12, 7) : telle est la devise épiscopale que j'ai reçue du Seigneur. En montagne, ces merveilles ne se contemplent souvent qu'à l'issue d'une longue montée, quand on arrive au col ! Je me confie encore à votre prière pour cette ascension, le ministère épiscopal, qui s'ouvre dans ces montagnes. Que Dieu vous bénisse, et Marie, Notre-Dame du Laus, vous garde ! [En P.S., il ajoute ce mot à la main :] « Merci de votre invitation à présider votre pèlerinage. Il me faut d'abord découvrir mon diocèse, mais ce sera avec plaisir une année prochaine. Avec mes encouragements. + Xavier ».

(N.B. : Mgr MALLE est un bon marcheur qui aime grimper, et sans nul doute, qu'il en appréciera d'autant plus son nouveau diocèse alpin, et ... à l'occasion, une de nos deux marches du Pèlerinage de Provence !)

## **COURRIER DES LECTEURS LAÏCS, ADHÉRENTS**

**Marie-José BENJAM**, à LORGUES (Var), Mas Saint-Joseph, le 13 mars 2017.

« Cher Bernard, Mon fils Daniel s'est tué en moto en mai 2016. Ma fille, Anne, après une chimiothérapie sévère pour le cancer du sein, a récidivé en 2016. Elle vient juste d'être déclarée libérée des soins intensifs. Elle est installée au Mas depuis trois ans. J'ai donc vécu avec elle toutes ces péripéties. Seule la foi me tient debout (elle est veuve), mais je suis sans force et je ne conduis plus. Dans ces conditions, il ne reste plus rien de ma vie associative antérieure... voilà pourquoi je ne renouvelle pas mes anciennes adhésions !

Je vous demande de prier pour nous, et surtout pour Anne, qui assume tout ici, y compris la succession de Daniel. Je remercie Dieu pour ce qu'Il nous a fait partager autour de sainte Marie-Madeleine, en Lui confiant notre barque frêle dans la tempête !

Je sais que vous priez pour nous à la Sainte-Baume. Salut à tous les amis !

Douloureusement vôtre ».

Chère Marie-José, toutes nos prières et notre amitié vous restent acquises ! Nul doute que Bernard vous enverra le *Bulletin* qui vous tiendra en lien avec nous tous ! Que Notre-Dame et les saints de Provence vous protègent et vous donnent la force de vivre, malgré toutes vos épreuves !

**Marie**, de NANCY, le 23 mars 2017.

« Cher Bernard, En un mot comme en 100, merci de toute votre œuvre au service de la promotion et du soutien à la Tradition de Provence ! Que les Saints bien-aimés vous bénissent et vous protègent, vous et les vôtres.

Amitiés en Christ ».

**Lise MASSIP**, de NÎMES, notre conférencière de Pentecôte 2016 – le 24 mars 2017.

« Vous trouverez ci-joint le montant de ma cotisation, que j'avais en effet « oubliée ». J'y ajoute quelques feuillets d'un bulletin de saint François de Sales où j'ai trouvé cette méditation de saint Pierre-Julien Eymard sur Marie-Madeleine.

On m'a offert récemment le *Dictionnaire Amoureux de Jésus-Christ* de Jean-Christian Petitfils, remarquable historien, mais qui balaie « l'hypothèse » des Saints de Provence d'un revers de main : « légendes ! ». C'est dommage... Bien qu'on ne puisse attendre qu'il soit spécialiste en tout, évidemment. Je ne pense pas venir à la Sainte-Baume pour Pentecôte : je vous souhaite d'avoir un pèlerinage aussi lumineux que l'an dernier. Bien amicalement ».

**Michel GAUDIN**, de 91120 – PALAISEAU, le 1<sup>er</sup> avril 2017.

« Je vous remercie pour le *Bulletin* de la Tradition des Saints de Provence qui me permet de pèleriner en esprit, qui est plus prompt que le corps à mon âge. En ravivant les souvenirs de voyages d'autrefois et aussi les lectures. Je vous joins la demande de renouvellement de mon adhésion ».

**Marie-Josée AUTEVILLE**, 04120 – SOLEILHAS - le 6 avril 2017.

« Bien reçu votre bulletin annuel 2017 que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt... »

Saint Barnabé est appelé apôtre. Il fut donc un grand saint qui a laissé des traces en Provence, nous trouvons en Provence, le col Saint-Barnabé et des églises et chapelles de ce nom. À Marseille, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, à Entraunes, saint Barnabé est aussi célébré majestueusement. À Soleilhas, nous vénérons sa relique. Qui pourrait nous éclairer davantage sur notre patron ? C'est en consultant un vieux livre de piété que j'ai appris que saint Barnabé fut 1<sup>er</sup> évêque de Milan au début du christianisme. À Soleilhas, nous avons un tableau représentant l'ascension de saint Barnabé avec une crosse et une mitre de côté. Aucun prêtre n'avait su ce qu'il représentait. Mais tout s'éclaire puisque saint Barnabé était évêque. Deo Gratias ! ... Soyons les successeurs fidèles de nos Saints de Provence qui nous ont tracé la voie à suivre. J'ose espérer que notre appel sera entendu. Vous souhaitant de Bonnes et Saints fêtes Pascales, je vous assure de mes amitiés ».

Nous lançons donc un appel à tous nos lecteurs pour en savoir plus sur saint Barnabé, évêque de Milan !

**Christian LANGLOIS**, de MARSEILLE, le 10 avril 2017.

« J'ai bien reçu le Bulletin, je tiens à te dire que j'en apprécie la haute tenue. J'imagine le travail que cela représente pour toi et ton équipe. Je t'embrasse ainsi qu'Odile ».

**Marie-Emmanuelle GABILLET**, de 44860 – PONT-SAINT-MARTIN – le 20 avril 2017.

« Merci, Cher Bernard, pour l'envoi de ce merveilleux bulletin qui a édifié toute la famille. Il m'a apporté un soleil plus chaud, un air moins brumeux et plus près du ciel. J'ai reçu à peu près en même temps le *Bulletin* des Amis de Sainte-Victoire : leurs recherches dans le massif se font plus pointues et m'ont fait penser à un texte disant que Marie-Madeleine lorsqu'elle évangélisait Aix avec saint Maximin, avait coutume de se retirer dans une grotte située à une journée de marche *d'Aquae Sextiae*. Ce lieu ne pouvait être la Sainte-Baume où elle s'est retirée ensuite, mais cela ne pourrait-il pas être une grotte du massif de la Sainte-Victoire, située effectivement à peu près à cette distance ?

Mon souvenir amical in Xisto à toi-même et à tous les amis de notre Association en particulier à Claude, Martine et Bruno ».

**Erika MUCKE**, de MARSEILLE – le 30 avril 2017.

« Cher Monsieur Pey, Veuillez trouver ci-joint un chèque de 26 €, en règlement du car du Pèlerinage du Lundi 5 juin prochain, à la Sainte-Baume. Merci pour l'envoi de votre revue, passionnante et enrichissante de belles lectures. Je me réjouis, comme chaque année de pouvoir participer à ce pèlerinage de nos Saints, qui ont été si proches de Notre Seigneur Jésus-Christ, et de pouvoir encore grimper jusqu'à la Grotte, sous les feuillages ancestraux, priant le chapelet, dont nos douces voix bercent la Sainte relique de Madeleine. Puis de nous pénétrer des vêpres si merveilleusement célébrées par nos frères dominicains.

Merci aussi de votre active participation dans l'organisation de cette journée et qui s'améliore d'année en année.

Dans l'attente et en union de prières et que le Dieu d'amour et de Paix vous bénisse et vous gare dans ses saintes voies ».

**Mylène SOLER**, des PENNES-MIRABEAU – le 27 août 2017.

« Cher Bernard, Merci pour ton témoignage émouvant sur la célébration de l'arrivée des reliques de Marie-Madeleine. Les photos tout comme ton compte rendu m'ont énormément touchée et j'imagine que les *Voiles de Marie-Madeleine* deviendront à l'avenir une manifestation pérenne qui touchera le cœur de bien d'autres marseillais et estivants ou visiteurs éloignés de la foi. Belle œuvre d'évangélisation pour la plus grande gloire de Dieu. Bises ».

**Alain THOMAS**, de l'AVEYRON et de LOURDES – le 17 novembre 2017.

« Bernard, Bonjour, C'est toujours une joie de recevoir des nouvelles de l'ASTSP dans ma boîte aux lettres. Tu trouveras mon chèque pour le renouvellement de mon adhésion 2017 et un autre pour le déjeuner de l'AG que tu peux encaisser. J'espère être présent le 20 janvier avec vous, en tout cas je ferai tout pour ! Pourquoi ? Tu ne le sais certainement pas, mais j'ai failli vous quitter en cette année 2016. Deux opérations après, me voilà provisoirement rétabli et il se peut que je subisse une troisième opération en janvier, donc ... ! Je t'annonce aussi, que vu les circonstances, je vais quitter mon petit paradis aveyronnais, trop isolé dans les montagnes. Je vais habiter à Lourdes, près de l'Hôpital et ce, à partir du 10 janvier 2017 seulement... Je te renouvelle mes amitiés sincères ».

Tous nos vœux de santé et de bonne installation t'accompagnent avec nos prières, cher Alain, que Notre-Dame te protège et t'accueille chez Elle, à Lourdes !

**François REMBERT**, de 27370 – VRAIVILLE – le 9 janvier 2018.

« Excusez la date, il est temps ! Je remercie Jacqueline BAYLE et son association APMA de m'avoir fait connaître la vôtre et surtout, rendons grâce et prions le Père Antoine de LAVAU pour qu'il soit glorifié sur nos autels. Sainte Marie- Madeleine et sa famille, quelle sainteté exemplaire ! »

**Christian LANGLOIS** de Marseille – le 16 janvier 2018, après avoir reçu notre lettre d'accusé de réception de la cotisation avec sa carte de membre.

« Cher Bernard, Merci de ta lettre aux adhérents. Je te souhaite de réussir toutes tes actions que tu prévois en 2018, et en particulier tes projets auprès du curé de la Madeleine de Paris, et en Terre Sainte. Avec ton équipe, vous contribuez grandement au rayonnement apostolique de la Provence.

Yvette et moi, t'assurons de notre amitié et de nos meilleurs vœux pour Odile, toi-même, et tous vos enfants ».

**Jean-Luc BERGEIRETTO**, [extrait].

« Cher ami, voici le résultat des travaux de mes recherches sur sainte Anne à Apt, dont le corps, d'après moi, a été retrouvé à Pâques 792 : [http://jeanderoquefort.free.fr/6\\_10\\_0\\_sainte\\_anne\\_france.html](http://jeanderoquefort.free.fr/6_10_0_sainte_anne_france.html)

Bien à vous, que Dieu vous garde, vous protège et vous bénisse. Au plaisir de vous voir. Avec ma prière.

NB : je viens de vous envoyer le chèque de cotisation ».

**Emmanuelle GABILLET**, de 44860 – PONT SAINT MARTIN. Le 8 mars 2018.

« Cher Bernard,

C'est avec beaucoup de retard, mais avec joie que je pense enfin t'écrire : l'hiver a été rude et débordant d'activités d'entraide qui n'avaient rien à voir avec plume et papier. J'ai relu ta circulaire de 2016 et je consulte le site : je constate avec plaisir que l'ASTSP déploie ses pétales et s'épanouit. Longue vie et Sainte année à l'Association et à ses membres, tout particulièrement au Conseil d'Administration, dont je me souviens avoir partagé réunions et activités. Les recherches d'Aldo FRANZONI m'intéressent toujours et je compte me procurer dès que possible son ouvrage. Bravo pour les panneaux ! (J'ai connu les premiers) et les projets de jumelage. Est-ce effectif avec la Madeleine de Paris ? Le curé de Josselin, sanctuaire marial, et celui de Ploërmel accueilleraient certainement votre documentation pour le Pèlerinage de Provence. J'avais été très bien accueillie à l'église Sainte-Madeleine de Nantes lorsque je leur avais apporté les documents reçus, dont le *Bulletin*. Celui-ci est lu dès son arrivée par mes sœurs et d'autres personnes. En attendant le nouveau *Bulletin* (N° 32), reçois, Cher Bernard, le règlement de ma cotisation et l'assurance de mes vœux amicaux et admiratifs pour toi-même et l'ASTSP : bonne continuation.

Et toujours en union de prières ».




## **IDÉE DE PARRAINAGE pour une ADHÉSION DÉCOUVERTE d'un an à 5 € !**


Vous pouvez financer une **adhésion-découverte** désormais, afin de faire découvrir notre belle Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence !

Les occasions sont nombreuses : c'est une bonne idée de cadeau pour Noël, un anniversaire, une communion solennelle, un passage chez les scouts, chez les guides, au collège, au lycée, etc... Les gens qui seraient concernés peuvent de votre famille, de vos amis, des enfants, des jeunes, des célibataires, des retraités, etc. ... il faut juste qu'ils aient le goût de l'aventure, car vivre avec les saints de Provence est une belle aventure sur les pas du Christ !

Que proposons-nous ?

Vous êtes adhérent, à jour de votre cotisation et content d'être dans notre Association ? Alors, si le cœur vous en dit et pour semer des IDÉES d'avenir dans les jeunes esprits et autour de nous, nous vous invitons à faire connaître cette bonne idée de Thierry KUTTER, notre nouveau Co-Président, relayée avec enthousiasme par notre cher Bernard, notre toujours Co-Président !

 Si vous connaissez quelqu'un qui peut être intéressé par notre Association, vous pouvez la lui faire découvrir en parrainant son **adhésion-découverte à 5 €** et en la tenant informée par notre site et page facebook et, bien sûr, en l'invitant à nos pèlerinages et fêtes !

 **Une attention particulière est à porter de notre part, plus anciens, à la transmission de notre précieux dépôt de la Tradition provençale aux jeunes générations :**

**Les enfants ou jeunes adolescents**, avant de s'abonner à la formule Jeune de 10 €, **peuvent ainsi être parrainés pour un an pour 5 €** afin de connaître notre Association ; et si, de plus, vous les emmenez en pèlerinage de Provence, ou à l'une des nombreuses fêtes de nos saints, ou suivre les *Voiles de Marie-Madeleine*, alors, cela devrait fonctionner !

Si le nombre de jeunes et d'enfants devient supérieur à 15, alors nous ferons une rubrique spéciale pour eux dans le *Bulletin*, et même, **avec eux-mêmes, s'ils veulent écrire leur expérience et nous la faire partager ! Cette rubrique serait relayée sur notre site et page facebook !**

Dès ce *Bulletin*, vous trouverez donc une nouvelle ligne dans le tarif de cotisation, n'en soyez pas étonnés, mais agréablement surpris et ... transmettez largement autour de vous cette Bonne Nouvelle !

**Ce tarif de 5 € donne droit au foulard et au calendrier, à porter nos bannières lors des processions, mais pas au Bulletin que les « parrains-marraines » auront par ailleurs et qu'ils pourront prêter.**

**Merci de la part des saints de Provence !**



La résurrection de Lazare, Duccio di Buoninsegna, 1308-1311, Kimbell Art Museum, Fort Worth, Texas, USA

# Statistiques de consultation du site

Avec 7 338 sessions de consultation sur l'année, cela représente en moyenne une vingtaine de sessions par jour !  
 Pic de consultations pour le 20 août 2017 : plus de 240 pages consultées dans la journée, consacrée aux *Voiles de Marie-Madeleine* !

Nombre de pages consultées en 2017 : 15 737 soit une moyenne de 40 pages par jour  
 Après la page d'accueil, ce sont les pages consacrées aux saints qui ont la faveur du public

 saintsdeprovence  
 Toutes les données du site Web

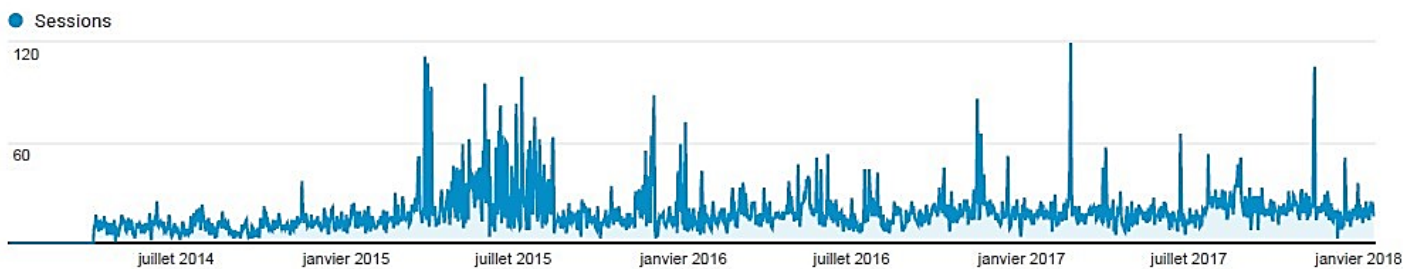
[ACCÉDER AU RAPPORT](#)

## Présentation de l'audience

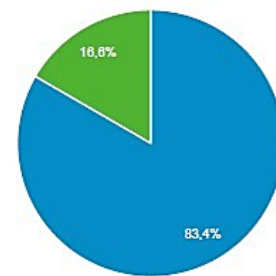
 Tous les utilisateurs  
 100,00 %, Sessions

1 janv. 2014 - 17 janv. 2018

Vue d'ensemble



 New Visitor  Returning Visitor



Langue	Sessions	% Sessions
1. fr	11 462	44,78 %
2. fr-fr	6 471	25,28 %
3. (not set)	3 607	14,09 %
4. en-us	1 177	4,60 %
5. pt-br	498	1,95 %
6. en-gb	264	1,03 %
7. en	220	0,86 %
8. it-it	176	0,69 %
9. cs	142	0,55 %
10. fr-ca	124	0,48 %

Depuis sa re-création en 2014, le site voit sa fréquence de consultations régulièrement augmenter !

Cela valait donc la peine de nous y investir !

*Christian GIMMIG*, webmaster bénévole, (photo venant de sa page facebook !)





Association déclarée  
(Loi du 1er Juillet 1901)  
Réf : 55/1986 - W833000980

## ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin  
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

Site : [www.saintsdeprovence.com](http://www.saintsdeprovence.com)

Courriel : [contact@saintsdeprovence.com](mailto:contact@saintsdeprovence.com)

### APPEL À TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. – **Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de Provence** touchant ses dix évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. – **Veiller à répondre** aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. – **Développer tous efforts et initiatives** pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 par une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence. Nous convierons le Pape à la présider. Cela justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration, les Co-Présidents :  
Bernard PEY et Thierry KUTTER



### DEMANDE D'ADHÉSION ou DE RENOUVELLEMENT 2018

À envoyer à

Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –  
Chez Bernard PEY : 34, Boulevard du Jardin Zoologique – 13004 – Marseille.

Je, soussigné(e), Mr , Mme , Mlle

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal :  VILLE.....

Téléphone :

Courriel : .....@.....

Profession (facultatif) : .....

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu(e) informé(e) de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle Jeune :	10 €
<b>Cotisation Avenir Parrainage :</b>	<b>5 €</b>
<b>Cotisation annuelle membre :</b>	<b>35 €</b> (englobant le bulletin annuel)
Cotisation de soutien :	45 €
Membre bienfaiteur à partir de :	150 €

On peut utiliser le **CCP 8659.17 D MARSEILLE**  
au nom de l'**Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**.

**Adresse administrative :**  
**Chez Bernard PEY, 34, Boulevard. du Jardin Zoologique – 13004 – MARSEILLE**  
**Tél. 04.91.50.68.01**

